



FNARS
agir pour la solidarité

***CULTURE – ART – THÉÂTRE – DANSE – CHANT – ARTS
PLASTIQUES – CIRQUE – ÉCRITURE – MUSIQUE –
PHOTOGRAPHIE – LECTURE – VIDÉO – ATELIERS DE PRATIQUES
ARTISTIQUES – EXPOSITIONS – SPECTACLES – CONCERTS –
PERFORMANCES – REPRÉSENTATIONS – LIVRES – TEXTES –
CONTES – TABLEAUX – SCULPTURES – SCÉNETTES –
CHANSONS – CHORÉGRAPHIES – PIÈCES – CLIP VIDÉO –
ENREGISTREMENTS – CENTRES CULTURELS – RÉSIDENCES
D’ARTISTES – MUSÉES – BIBLIOTHÈQUES – SALLES DE
CONCERT...***

ACCÈS AUX DROITS CULTURELS : LES ACTIONS DES ASSOCIATIONS DE LUTTE CONTRE L’EXCLUSION

RECUEIL DE FICHES PROJETS - 2015

Cette action est soutenue par :



Ministère de la Culture et de la Communication

ACCÈS AUX DROITS CULTURELS ET LEVIER D'INSERTION

La FNARS entend promouvoir une approche globale de l'accompagnement des personnes. C'est dans ce cadre qu'elle souhaite que l'action culturelle soit reconnue à part entière en complémentarité des dispositifs d'accompagnement vers le logement, la santé, l'emploi...

Ces actions visent également à favoriser l'expression des personnes et leur participation active dans des démarches participatives, favoriser leur sentiment d'appartenance à la société, de renouer des liens sociaux et solidaires, à l'interne et dans la vie publique.

Une enquête menée par la FNARS en 2010 avait mis en avant que la culture est une thématique bien présente dans les projets associatifs des associations adhérentes à la FNARS, à la fois comme un accès à un droit fondamental et comme un levier pour les parcours d'insertion.

POUR LES PERSONNES ACCUEILLIES, la culture est avant tout génératrice de lien social. Les projets culturels menés par les associations répondent à un réel besoin, à la fois en termes d'accès à l'offre culturelle mais aussi à la pratique et à la création artistique en tant qu'acteur.

Il peut s'agir de participer à des activités collectives permettant de rompre avec l'isolement, une ouverture vers l'extérieur mais aussi de favoriser le développement personnel, indispensable pour se remobiliser, favoriser la prise de recul et construire son projet d'insertion.

Le plaisir des bénéficiaires apparaît comme une dimension importante, notamment parce que des sorties culturelles permettent de s'évader d'un quotidien parfois lourd.

POUR LES ASSOCIATIONS adhérentes à la fnars, l'accès à l'offre culturelle et à la pratique artistique peut être considéré comme un outil pour le travailleur social et plus largement les équipes d'accompagnants.

La culture peut en effet permettre au travailleur social de repositionner son lien avec la personne accompagnée, enrichissant la relation et de pouvoir travailler sur son autonomie, sa confiance, son image et sa propre estime.

La nature des projets culturels dans les établissements sont très diversifiés (spectacle vivant, arts plastiques, culture numérique, etc.) et sont réalisés autant à l'intérieur des structures que vers l'extérieur.

SOMMAIRE

1/DÉCOUVERTES CULTURELLES

Page 4

CULTURES PROFESSIONNELLES, LA LICORNE, PARIS, 2009
PARCOURS SENSIBLES, FNARS BRETAGNE - 2010
DÉCOUVRIR LE PATRIMOINE, CEFR, ROUBAIX - 2011
CINÉ-CLUB, APIAF, TOULOUSE - 2011
CULTURE ET LOISIRS POUR TOUS, SURSO, MULHOUSE - 2012
DE LA CULTURE À LA CITOYENNETÉ, RELAIS, AGEN - 2012
« BOHÈME D'HIER, RÉALITÉ D'AUJOURD'HUI », AVEC LE GRAND PALAIS, EMMAÛS SOLIDARITÉ, PARIS - 2012
DYNAMO, VALORISER SA PRÉSENCE AU MONDE, AVEC LE GRAND PALAIS, EMMAÛS SOLIDARITÉ, PARIS – 2013
SENSIBILISATION À LA TOLÉRANCE, UCJG ROBERT MONNIER, TOULOUSE - 2013
ACCÈS À LA CULTURE, AMICALE DU NID, MONTPELLIER - 2014

2/ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES

Page 15

ARTS PLASTIQUES

Page 16

DANS LA LUMIÈRE, L'ABRI, METZ - 2011
L'EXPRESSION ARTISTIQUE DES FEMMES, ISARD COS, PAU - 2011

AUDIOVISUEL

Page 18

RÉALISATION COURT-MÉTRAGE, ADEFO, DIJON – 2014
RÉALISATION COURTS-MÉTRAGES, GRAND SAUVOY, NANCY – 2014
ATELIER VIDÉO, LA TRAVERSE, MENDE – 2014
FABRIQUE RADIOPHONIQUE, QUOI DE 9, LANGUEDOC, 2014

ÉCRITURE – LECTURE

Page 22

QUELQUES CHOSES À TE DIRE..., ACCES, MIDY-PYRÉNÉES – 2011
ATELIER DE LECTURE ENREGISTRÉE, EMMAÛS SOLIDARITÉ, PARIS - 2012
DE L'ENTRE SOI À LA RENCONTRE DE L'AUTRE, ESPOIR, TOULOUSE - 2013

MUSIQUE, CHANT

Page 25

MUSICOTHÉRAPIE ET LIEN SOCIAL, ANEF FERRER, NANTES - 2012
ATELIER DE JEU VOCAL ET CONCERT AVEC ACCENTUS, EMMAÛS SOLIDARITÉ, PARIS - 2012
LES VOIX'INES, OLYMPE DE GOUGE, TOULOUSE - 2013

PHOTOGRAPHIE

Page 28

ATELIER PHOTO, CLAIR FOYER, AGEN - 2012
DESCLICs TON QUOTIDIEN, VILLAGE DE L'ESPOIR, IVRY SUR SEINE - 2013

THÉÂTRE

Page 30

TROUPE DE THÉÂTRE « LES RÊVEURS », ACSC, PARIS - 2010
THÉÂTRE FORUM, ESPOIR, TOULOUSE – 2011
MOBILISATION PROFESSIONNELLE RENFORCÉE, ASF, BONNEUIL SUR MARNE - 2012
THÉÂTRE ET CRÉATION COMME PASSERELLE POUR L'INSERTION, LE RENOUVEAU, DIJON - 2013
ATELIER DE RECHERCHE THÉÂTRALE, EMMAÛS SOLIDARITÉ, PARIS – 2013
ATELIER THÉÂTRE, ASTER, COMDOM, 2013
ATELIER THÉÂTRE, FERME DE COCAGNE, PEYRINS – 2014

ATELIERS PLURIDISCIPLINAIRES

Page 38

CRÉATIONS ARTISTIQUES, CONCILIABULES, LYON - DEPUIS 1997
ZE BUS, RELAIS SAINT DONNAT, VITROLLES - 2010
ABCD'ÈRE, EMMAÛS SOLIDARITÉ, PARIS - DEPUIS 2011
DIVERSIFIER LES FORMES D'EXPRESSION, CHRS LES GLYCINES, NÎMES - 2012
BROUILLON DE CULTURES, ADALEA, SAINT BRIEUC - 2012
À VRAI DIRE !, ESPOIR, TOULOUSE - 2013
ANIMATIONS POUR L'INSERTION, CITÉ LE REFUGE, PARIS – 2013
ATELIERS MULTIMÉDIA ET ACCÈS À LA CULTURE, LES POTAGERS DU MARCOUSSIS, ESSONNE – 2012
CRÉATION ET PUBLICATION D'UN LIVRE, HÔTEL SOCIAL 93, GAGNY – 2014
JOURNÉE D'ÉCHANGES DE SAVOIR-FAIRE, AIEM, METZ – 2014
FESTIVAL RÊVE DU LOUP, ANEF-FERRER, NANTES – 2014
ACCÈS ART ET CULTURE POUR TOUS, AUTREMONDE, PARIS – 2014
ATELIERS D'EXPRESSION POLYVALENTS, SAFED, PÉRIGUEUX - 2014

3/PARTICIPATION À DES EXPOSITIONS, DES SPECTACLES

Page 50

SCÈNES DE BANC, L'ABRI, METZ - 2009
LA TRIBUNE DES LANGUES, ACSC, PARIS - 2010
MANGER SON QUARTIER, L'ABRI, METZ - 2011
IL ÉTAIT 3 FOIS GRIMM, L'ABRI, METZ - 2011
ARTS EN STOCK, L'ABRI, METZ - 2012
JEU DE JAMBES, L'ABRI, METZ - 2012
OVER THE RAINBOW, L'ABRI, METZ - 2012
BOUCHE À COUCHE, EMMAÛS SOLIDARITÉ, PARIS - 2013

4/ESPACES CULTURELS

Page 59

COMMISSION CULTURE, FNARS ALSACE - DEPUIS 2001
THÉÂTRE DE L'AUBE, AUBE NOUVELLES, DRÔME - DEPUIS 2007
ART, CULTURE ET DÉCOUVERTES, ALISÉS, MEURTHE ET MOSELLE - DEPUIS 2007
CENTRE LOUVEL TESSIER, EMMAÛS SOLIDARITÉ, PARIS - DEPUIS 2011
CAFÉ SOCIAL, AUREORE, PARIS - 2012
CAFÉ CULTUREL ET SOLIDAIRE, ACODEGE, DIJON - 2013

*CULTURE – ART – THÉÂTRE – DANSE – CHANT – ARTS PLASTIQUES –
CIRQUE – ÉCRITURE – MUSIQUE – PHOTOGRAPHIE – LECTURE –
VIDÉO – ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES – EXPOSITIONS –
SPECTACLES – CONCERTS – PERFORMANCES – REPRÉSENTATIONS –
LIVRES – TEXTES – CONTES – TABLEAUX – SCULPTURES –
SCÉNETTES – CHANSONS – CHORÉGRAPHIES – PIÈCES – CLIP VIDÉO –
ENREGISTREMENTS – CENTRES CULTURELS – RÉSIDENCES
D’ARTISTES – MUSÉES – BIBLIOTHÈQUES – SALLES DE CONCERT...*

1

DÉCOUVERTES CULTURELLES

CULTURES PROFESSIONNELLES

LA LICORNE, PARIS - 2009

LA LICORNE est un atelier chantier d'insertion dans le secteur du bâtiment – peinture – second œuvre qui accompagne 10 salariés en insertion.

PROBLÉMATIQUE

Il semble essentiel d'aborder par le biais de médias artistiques et culturels la culture professionnelle liée au corps de métier pour que les salariés deviennent acteurs et qu'ils construisent leur futur projet professionnel en ayant une vision globale, en pouvant se projeter dans un métier.

OBJECTIFS

Développer des connaissances et compétences, savoir-être et savoir-faire transversaux, tout au long d'un travail artistique et culturel, transférables dans la concrétisation d'un projet personnel et professionnel. S'exprimer au sein des métiers du bâtiment pour ne pas être seulement exécutant mais acteur et s'approprier les matériaux pour inventer ses propres outils et techniques.

À chaque projet artistique collectif, de la conception à la création, correspond un protocole, des techniques, des tâches multiples et complémentaires, un vocabulaire, une exigence. Ainsi, les personnes acquièrent des compétences également requises dans le champ professionnel : esprit d'équipe et de solidarité, apprentissage des codes, des normes et des techniques inhérentes à un corps de métier, polyvalence, capacités à créer, à inventer, à entreprendre, capacité à s'organiser.

ACTION

1. Le contexte social et historique des métiers du bâtiment (15h). Enquête exploratoire auprès de professionnels du secteur du bâtiment ; rencontrer un intervenant spécialisé dans l'histoire des métiers du bâtiment. Des visites d'ateliers, d'expositions, de musées et de salons professionnels sont prévues.
2. Quelle identité donne-t-on à un lieu à partir de son histoire, de sa mémoire ? (15h). Sensibilisation à la question de l'identité des lieux, lieux sur lesquels ils vont travailler : s'interroger, se documenter sur la mémoire du lieu du chantier ; se questionner sur les moyens et techniques de réhabilitation, de transformation, de création d'espaces ; enrichir sa connaissance en visitant des espaces urbains, des expositions autour de l'architecture et de l'urbanisme. Ce travail est soutenu et accompagné par des intervenants spécialisés dans les domaines de l'urbanisme, de l'architecture, de la décoration intérieure.
3. Carnet de bord et écriture pour soi (30h). Tenir un carnet de bord au quotidien, qui les accompagne tout au long du chantier pour formaliser par écrit (ou autre : dessins, photos...) leurs impressions, leurs ressentis, leurs questionnements et leurs découvertes. Ce travail sera initié et accompagné par un intervenant spécialisé dans les pratiques de l'écriture. La tenue d'un carnet de bord s'inscrit dans l'histoire de la mémoire du monde ouvrier.
4. Processus de remobilisation, de resocialisation par le biais de la création artistique (28h). *Gestes de travail* : à partir du carnet de bord, de la récolte de témoignages, des visites et interventions des professionnels, imaginer ensemble une proposition artistique dans un atelier de pratiques artistiques (théâtre, vidéo, photo, écriture, danse, son...), travailler autour des gestes, des relations, des places, des positionnements, des façons d'agir et de se comporter dans le champ du travail. Ces observations et prises de conscience nourrissent la création artistique. Ce travail est soutenu et accompagné par la Compagnie Wandering Souls.

PARTENARIATS

Fondation JM Bruneau. Association Promenades Urbaines.

IMPACT ATTENDU

Permettre aux salariés en insertion de faire le lien avec l'identité professionnelle visée (environnement, codes...) et leurs aspirations, leur potentiel et le monde professionnel en :

Se resocialisant dans une expérience de groupe, mobilisant le lien à l'autre. En apprenant à élaborer une pensée collective, en (re)découvrant l'altérité, les normes, les valeurs, en particulier les valeurs de solidarité et de respect de l'autre.

En développant leur esprit critique, se repositionnant au centre de leur trajectoire de vie et en réaffirmant leur autonomie et leur liberté de choix.

En prenant conscience de leurs points forts et leurs points faibles, se structurant, (re)construisant leur estime de soi et en évoluant, grâce à un processus de création vers une dynamique professionnelle.

En se réappropriant le sens de l'expression et le droit à la parole.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Se faire agréer comme organisme de formation permettrait une prise en charge de l'action par l'OPCA. Ce module pourrait être transposé auprès d'autres structures d'insertion, notamment dans le cadre de la politique de la ville.

CIBLE : 10 salariés en insertion, 9 hommes et 1 femmes, âgés de 18 à 47 ans.

PARCOURS SENSIBLES

FNARS BRETAGNE, 2010

FNARS BRETAGNE

Les établissements d'accueil et de réinsertion membres de la FNARS 35 (8 structures).

PROBLÉMATIQUE

En 2009, la FNARS Bretagne avait organisé des forums sur la question de la participation des personnes accompagnées, desquels il était ressorti que l'accès à la culture apparaissait comme un besoin exprimé par elles. En 2010, Année Européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, un appel à projets avait été lancé par le Ministère des Solidarités et de la Cohésion Sociale, auquel ont conjointement répondu l'association Electroni[K] et la FNARS Bretagne. Le nom du projet : *Parcours Sensibles, Agir contre l'exclusion en Bretagne au travers des arts et de la culture.*

OBJECTIFS

L'objectif est de permettre l'accès aux droits culturels des personnes en situation d'exclusion sociale, en l'occurrence les personnes accompagnées par les différentes structures adhérentes de la FNARS sur son territoire. Pour atteindre cet objectif, de nombreux partenaires ont été mobilisés, la totalité des principaux équipements culturels locaux. Le projet est également soutenu par les pouvoirs publics locaux, qui subventionnent le fonctionnement de l'association. Les actions proposées ont été co-construites à l'occasion de réunions préparatoires. Afin de rassembler un large spectre d'acteurs, un long travail de présentation et de légitimation du projet a été effectué. Énormément de rencontres préalables (plus de 200) ont eu lieu avec les collectivités territoriales, les techniciens, les élus, les travailleurs sociaux, les personnes accompagnées. Pour construire les actions, l'association Electroni[K] a pris comme point de départ des propositions artistiques.

ACTION

Durant une année, 65 actions impliquant des personnes usagères des structures de la FNARS ont été conduites. De la sensibilisation (rencontres avec des artistes) à la participation, en passant par la pratique artistique. Par exemple :

-Une résidence artistique de co-création musicale avec les personnes hébergées dans deux CHRS, accueillie en MJC.

-La participation à la création d'un ciné-concert pour les personnes accompagnées d'un restaurant social.

-La mise en place d'un concert au casque et d'une exposition de photographies au sein d'un foyer d'accueil de jour.

-La mise en œuvre d'un parcours de sensibilisation et de découverte qui aura mené les participants dans l'ensemble des équipements culturels de la ville de Rennes.

-L'organisation de tables rondes européennes sur le croisement arts, culture et lutte contre l'exclusion sociale, organisées par l'Association des Trans Musicales : *Accès aux droits culturels en Europe et participation des personnes en situation de précarité sociale à la vie culturelle*'.

En tout, plus de 100 personnes usagères des structures ont été touchées par ces actions. Chacune était précédée d'un rendez-vous préparatoire (l'association proposait aux travailleurs sociaux des événements artistiques qui lui semblaient pertinents) et suivie d'un bilan avec le travailleur social ou les personnes accueillies. Certaines d'entre elles sont devenues bénévoles d'Electroni[K] pendant le projet.

Le projet a eu pour ambition de faire tomber l'ensemble des barrières qui freinent l'accès à la culture. Il a opté pour la quasi gratuité (1 €) et a été attentif aux questions de mobilité. Outre les dépenses de billetterie et de transport, le budget a servi à payer les artistes en résidence. Afin de garder une trace de ce parcours, un film documentaire a été réalisé. Il présente les actions réalisées et rassemble des témoignages des différentes personnes impliquées dans la réalisation du projet, notamment des personnes accompagnées. Il a été projeté lors d'un café citoyen dans une MJC en présence de nombreux participants.

PARTENARIATS : L'association Electroni[K] , Ministère des Solidarités et de la Cohésion Sociale , Ministère de la Culture et de la Communication (le film documentaire), Association des Trans Musicales de Rennes, La Fédération Régionale des MJC de Bretagne, Ville de Rennes, Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, Les structures membres de la FNARS.

IMPACT ATTENDU : Le projet a eu un impact au-delà des actions menées puisque les mises en relations opérées entre les acteurs sociaux et culturels ont permis de reconduire des actions l'année suivante, sans l'intervention de l'association.

PÉRENNISATION DE L'ACTION : Malgré la fin du financement initial, Electroni[K] poursuit ses actions culturelles (qui ne se limitent pas à Parcours Sensibles). La ville de Rennes accroît son soutien financier au fonctionnement de l'association. Le projet Parcours Sensibles continue d'exister et se trouve aujourd'hui dans une phase de transition après le départ de bénévoles très impliqués. L'ambition est de capitaliser les acquis de ce premier succès. Une plateforme départementale de rencontre entre les travailleurs sociaux et culturels est en projet.

CIBLE

Les personnes accueillies et accompagnées par les structures adhérentes.

DÉCOUVRIR LE PATRIMOINE ET S'APPROPRIER LE TERRITOIRE

CEFR, ROUBAIX - 2011

LE COMITÉ D'ENTRAIDE AUX FRANÇAIS RAPATRIÉS (CEFR)

prend en charge, en partenariat avec le Ministère des affaires étrangères, les publics rapatriés par les consulats ou revenant par leurs propres moyens et propose un travail d'accompagnement socio-éducatif pour contribuer à leur insertion économique et sociale en France. Le CEFR de Roubaix est composé d'un centre d'hébergement et d'un service d'accompagnement au logement. Il dispose de 65 places d'hébergement.

PROBLÉMATIQUE

Les familles arrivent en France dans des conditions difficiles, qu'il s'agisse de rapatriement d'urgence lié à des bouleversements climatiques (Japon ou Haïti, par exemple) ou à des crises politiques ou économiques (Madagascar, Côte d'Ivoire). Elles souffrent d'un fort sentiment d'isolement, ne bénéficient d'aucun réseau familial et amical et n'ont qu'une connaissance partielle du territoire français. Associés aux modes de vie et aux us et coutumes de leur histoire antérieure, ces éléments rendent l'insertion et la stabilisation plus difficiles. Parallèlement, leurs ressources sont faibles, ils perçoivent les minima sociaux. En centre d'hébergement, l'accent est mis sur l'accès à la formation, l'emploi, le logement définitif. L'accès aux loisirs et à la culture n'est pas nécessairement un axe prioritaire. Hors, à bien des égards, les effets des actions concourant à développer les aspects culturels, sportifs et ludiques de l'accompagnement sont bénéfiques. D'autre part, l'hébergement étant diffus, les familles se connaissent peu entre elles.

OBJECTIFS

Améliorer la connaissance du patrimoine départemental et local.
Favoriser l'insertion en France et sur le territoire du relogement futur.
Réduire l'isolement psychologique.
Favoriser les échanges entre familles hébergées.

ACTION

L'action se décline en deux parties :

« Culture et patrimoine »

Il s'agit d'organiser, avec les familles et un représentant de l'association de personnes accueillies NPDC, à partir de réunions collectives d'expression, des sorties et des voyages culturels dans des lieux représentatifs du patrimoine culturel local, métropolitain, départemental. 4 thématiques ont été choisies :

La vie en ville : Lille.

La vie en campagne : les Flandres intérieures (ferme pédagogique, estaminet...).

La vie dans le bassin minier : Douai, mine de Lewaerde.

La vie en bord de mer : les Flandres maritimes, port de Dunkerque, Malo les bains...

« Loisirs quotidiens »

Création d'un mini-comité d'entreprise des personnes hébergées pour gérer des places gratuites ou à un prix symbolique sur tous les loisirs à proximité (cinémas, sports, piscine, théâtres, parcs naturels, bases nautiques...).

PARTENARIATS

Fondation JM Bruneau. Association Nouvelle Participation Démocratique (NPDC), association de personnes accueillies, expertise et soutien technique pour garantir par participation des personnes hébergées. Partenaires culturels et sportifs pour la gratuité des places.

IMPACT ATTENDU

Améliorer l'accès à la culture et aux loisirs ainsi que l'intégration dans le quartier d'hébergement et le futur quartier de relogement.
Créer du lien social à l'échelle du territoire.

CIBLE : 65 personnes, familles avec enfants, couples ou personnes isolées.

CINÉ-CLUB : VOIR – DISCUTER - AGIR

APIAF, TOULOUSE - 2011

L'ASSOCIATION POUR LES INITIATIVES AUTONOMES DES FEMMES (APIAF), met en place des structures d'accueil et d'hébergement de mères avec leurs enfants ou de femmes seules en prise avec certaines difficultés et obligées de quitter leur domicile. L'association les aide à reprendre des forces, faire le point sur leur situation, obtenir un soutien, favorise leur insertion professionnelle, à travers des stages de formation.

PROBLÉMATIQUE

L'association a la conviction que la culture constitue un extraordinaire levier d'insertion, d'aide à l'apprentissage de la citoyenneté et au renforcement de l'autonomie. S'autoriser une vie culturelle pour soi lorsqu'on est en situation de rupture contribue à surmonter le sentiment d'exclusion et développe le sens critique. L'association veut réduire la fracture entre art savant et art populaire pour une partie des personnes accueillies qui considère le cinéma comme inaccessible. Les femmes en situation précaire qui ont des enfants ne participent que très rarement aux activités culturelles proposées par l'association, d'où l'idée de faire venir le cinéma à elles, dans les locaux de l'association. En 2010, la projection de « Française » en présence de la réalisatrice, Souad Elbouhati, avait été très appréciée et les femmes hébergées souhaitaient le renouvellement de ce type d'action.

OBJECTIFS

Permettre aux femmes avec enfants de participer à des projections de films.

Favoriser des moments de convivialité et d'échanges.

Familiariser les femmes avec la culture cinématographique et faire des liens à travers des rencontres (comédiens, réalisateurs...).

Favoriser le lien social en promouvant des temps collectifs d'accès aux loisirs, à la culture, pour les femmes hébergées ; aborder de façon divertissante les questions des rapports sociaux (de classe, de sexe, ethnique...).

ACTION

Proposer aux femmes hébergées la projection de films de qualité, une fois par mois.

Le choix des films s'est fait après discussion avec les femmes hébergées, en lien avec l'histoire, l'actualité, les événements locaux (festivals de cinéma...) et ont été commandés à l'Adav et à Colaco, centrales d'achat de programmes audiovisuels et multimédias réservées aux réseaux culturels et éducatifs.

Une salariée s'est occupée des enfants pendant les projections.

À l'issue de chaque projection, une discussion a lieu dans une ambiance conviviale favorisant les échanges. Certaines séances sont animées par des invités : une comédienne pour « La France qui se lève tôt », des syndicalistes pour « D'égal à égales ».

Un partenariat avec l'association Artcalt a permis à des femmes de participer au festival qu'elle organise et elles ont visité la cabine de projection de la cinémathèque et ses archives.

Programmation (exemples) :

« Potiche » de François Ozon, suivi d'un débat sur la place des femmes dans la vie politique.

« Remue-ménage dans la sous-traitance » d'Ivora Cusack, débat sur les conditions de travail des femmes de ménage.

« Bread and roses » de Ken Loach, débat sur les luttes pour obtenir des droits au travail en tant qu'immigrés.

...

L'attention a été portée sur la variété des films proposés : documentaires, films classiques, contemporains, décalés, animation, films d'auteur, grand public...

PARTENARIATS

Fondation JM Bruneau. Arcalt (association pour les rencontres du cinéma d'Amérique Latine). Films du Sud (Producteur).

IMPACT ATTENDU

Favoriser une dynamique d'accès aux loisirs et à la culture afin que les femmes hébergées puissent investir de manière autonome, seules ou avec leurs enfants, ce type d'activité. Créer du désir, de l'envie de découvrir le cinéma, d'aller à l'extérieur.

Créer un autre type de lien avec les femmes hébergées.

Favoriser la citoyenneté par un apprentissage de la prise de parole lors des débats.

Inciter les femmes à s'approprier l'action afin de créer une dynamique de co-organisation du ciné-club.

CIBLE : 180 femmes accueillies dans les structures de l'association, soit 15 femmes en moyenne par séance.

BILAN ET PERSPECTIVES

Les femmes se sont familiarisées avec cette activité, grâce à sa régularité. Elles sollicitent de nouvelles projections. Une rencontre avec le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir permet d'enrichir le catalogue de films et d'être conseillé sur des thématiques en lien avec l'égalité femmes/hommes et la citoyenneté.

CULTURE ET LOISIRS POUR TOUS

SURSO, MULHOUSE - 2012

SURSO intervient sur Mulhouse et le Sud du département du Haut-Rhin.

SURSO organise un accueil de jour ayant pour mission d'assurer un service d'accueil, d'orientation et d'accompagnement social de personnes sans résidence stable.

Le principal objectif est de faciliter l'accès aux droits fondamentaux : hébergement, ressources, insertion professionnelle, soins, citoyenneté. Il s'agit pour notre association d'assurer un service immédiat pour répondre aux besoins primaires mais également de contribuer à l'intégration et à l'insertion sociale des personnes accueillies.

Le public : Il s'agit d'un public sans résidence stable, personnes relevant du « 115 », vivant à la rue, ponctuellement hébergées par un tiers ou encore personnes en situation de rupture familiale : jeunes, victimes de violences....

En 2011, ce sont 1829 personnes qui ont été accueillies par la structure.

CIBLE : 598 personnes

Nous accueillons un public hétérogène avec des problématiques diverses qui se rejoignent autour de la difficulté d'accès au logement et à l'hébergement. Il s'agit de personnes sans hébergement ou en hébergement précaire, dont la plupart sont éloignées des domaines artistiques et culturels. Ainsi, toute personne relevant de la structure pourra participer.

PROBLÉMATIQUE

Des personnes préoccupées prioritairement par la satisfaction des besoins primaires : les personnes qui fréquentent l'accueil de jour sont sans domicile stable/ou en hébergement précaire, et très précarisés. Ce lieu d'accueil permet aux personnes de répondre aux besoins premiers (se nourrir, se vêtir, se laver, se reposer mais aussi prendre soin de soi), et propose un espace de convivialité, une écoute, puis un accompagnement social pour ceux qui le souhaitent. L'accès aux loisirs et à la culture, un levier vers l'insertion : la participation à des activités collectives culturelles est source de socialisation, et constitue un outil d'insertion sociale dans la démarche d'accompagnement.

OBJECTIFS

Cette action, est un vecteur de socialisation pour des personnes habituellement très éloignées des activités de loisirs organisées. Il s'agit également de sensibiliser le public concerné à différentes pratiques artistiques en les alliant à des moments conviviaux partagés. En rendant la culture et les loisirs accessibles, la possibilité est donnée aux personnes de découvrir ou redécouvrir diverses formes d'expression dans un contexte qui favorise la création de liens.

Lors de réunions mensuelles, les personnes fréquentant l'accueil de jour ont exprimé leurs idées et envies par rapport à des activités culturelles. Les différents projets d'activités ont été pensés dans cet espace et la mise en place de ces actions s'y organise. Nous pensons effectuer une enquête de satisfaction auprès des personnes participantes en fins d'activités.

ACTION

-Proposer des activités visant à favoriser l'accès aux loisirs et à la culture, en interne et en externe favorisant ainsi la création de lien social et l'insertion des personnes de l'accueil de jour.

-Susciter l'implication des personnes accompagnées dans ses diverses activités et accompagner, le cas échéant, cette implication.

Mise en place de :

- Activités culturelles : théâtre, concert, cinéma, (4 par an).

- Sorties aux musées (3 par an) et de découverte du patrimoine (2 par an).

- Activités et de loisirs (parc zoologique : 2 par an), jeux de société (2 par mois), détente et sophrologie, « tambours voyageurs » (1 par mois).

Les Personnes de l'accueil de jour sont associées au choix des activités.

PARTENARIATS

Des partenaires extérieurs nous prêtent gracieusement leurs locaux pour des activités spécifiques (Maison du Pont de l'association ACCES, Centre socio-culturel Papin). La salle de spectacle de la Filature s'engage à faire bénéficier notre association de places à tarifs préférentiels. Fondation JM Bruneau

IMPACT ATTENDU

Notre activité habituelle est essentiellement centrée sur des accompagnements individuels des personnes et nous constatons que, bien souvent, nos usagers sont en rupture de lien social. Aussi, nous souhaitons qu'au travers de ces activités les bénéficiaires puissent créer de nouveaux liens et sortir de leurs problématiques liées à la précarité qu'ils vivent au quotidien.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Financée en 2012 par la Fondation JM Bruneau et sur fonds propres, il faudra rechercher d'autres partenaires pour pérenniser.

DE LA CULTURE À LA CITOYENNETÉ OU COMMENT DONNER UNE VOIX À SON “ JE”

RELAIS, AGEN – 2012

RELAIS, Réseau d'Entraide de Liaison d'Accueil et d'Insertion Sociale a pour but l'accueil, le soutien et l'éducation des jeunes et des adultes en difficulté de quelque nature que ce soit
3 établissement gérés : MECS pour 36 jeunes accueillis, Chemins de Relais : activités de redynamisation (fréquentation : 330 personnes différentes) et CHRIS pour la partie hébergement de 25 places en insertion et 9 places en stabilisation.

CIBLE : Cette action concerne 8 à 10 personnes qui pourront être des publics hébergés (CHRIS, Stabilisation, ALT), des personnes de la plateforme d'urgence (accueil de jour, SAO), des personnes en situation d'insertion (RSA, ASID, AVDL, PPSMJ). Ces personnes partageront cette expérience avec celles de l'atelier cuisine, celles impliquées dans le journal de la structure (journal diffusé dans différentes structures et établissement CMS, CAF, CPAM, Mairie, Centre culturel...) et celles qui animent une émission dans notre radio locale (émission pour laquelle ils ont reçu un prix en 2011). Ainsi, les autres bénéficiaires de notre structure pourront être touchés par cette action et ils pourront participer aux débats, aux échanges, aux questionnements qui découleront de ces rencontres.

PROBLÉMATIQUE : Depuis trois ans de partenariat avec les services culturels de Villeneuve sur Lot, son théâtre et à partir d'une compagnie de théâtre professionnelle en résidence durant cette période, les bénéficiaires de Relais (public en situation de précarité social et/ou économique, souvent inscrit dans un processus d'isolement et de désocialisation) se sont autorisés de plus en plus à participer à des actions socio culturelles. Cela a nécessité un véritable travail de partenariat entre les travailleurs sociaux et les professionnels de la culture. Ensemble nous avons souhaité pérenniser ce travail et le faire évoluer. Nous nous sommes déplacés dans des petites salles, au théâtre et au centre culturel. Subsiste cependant l'idée qu'il y aurait une culture accessible, (populaire, convenant au public néophyte) et des créations qui ne le seraient pas (destiné à l'élite, aux intellectuels...). Des lieux sont encore peu investis comme le musée. Même quand nous proposons une programmation nous essuyons des commentaires de rejet qui viennent dire finalement « ce n'est pas pour nous ». Ainsi les personnes vont voir ce qu'elles connaissent.

OBJECTIFS : Rapprocher les personnes bénéficiaires du projet des artistes à partir d'ateliers d'initiation à la pratique théâtrale, d'ateliers d'écritures, de la pratique de la danse, du chant... les rencontrer lors de leurs répétitions, en organisant un débat... permettra de parler de leur démarche, de leurs engagements, de leur propos. Ce rapprochement, ce vécu ensemble désamorceront le sentiment d'inaccessibilité et autoriseront aux bénéficiaires d'expérimenter différentes forme d'expression, de propos et d'engagement. Ce sont là les prémices d'une inscription dans la société, d'un état de citoyen, d'une véritable démarche d'insertion.

ACTION : A partir de la programmation de la saison théâtrale de Villeneuve sur Lot et de la sélection des artistes par le directeur du théâtre qui est partie prenante de ce projet (nous bénéficions de tarifs très accessibles sur tous les spectacles de la programmation), le projet consiste à proposer aux bénéficiaires de Relais 1 atelier par mois durant 9 mois pour l'initiation à une pratique d'expression artistique (chant, danse, écriture, conte, clown, théâtre...).

Ces ateliers seront animés tour à tour par les artistes professionnels engagés pour la saison culturelle. 9 intervenants (4 h par atelier) extérieurs apportant une pratique artistique.

Le groupe participant est accompagné par le travailleur social.

Le temps du repas, préparé par un groupe de bénéficiaires de Relais participant à l'atelier cuisine de notre structure, sera propice à l'échange, au débat et à la rencontre avec les différents artistes. Cela permettra une ouverture à des personnes frileuses à l'idée de cette implication.

PARTENARIATS : Municipalité de Villeneuve sur Lot, service culturel de Villeneuve sur Lot. Fondation JM Bruneau.

IMPACT ATTENDU : Les personnes, tout au long de ce projet sont en lien avec les actions socioculturelles de la ville à partir de leur participation à nos activités (préparation et confection des repas du groupe et des comédiens avec l'atelier cuisine et les produits de l'atelier jardin, création d'affiches de communication, articles dans le journal de Relais sur la programmation théâtrale de Villeneuve sur Lot et sur le déroulement des différents stages avec l'atelier informatique, possibilité de construction des décors et costumes avec l'atelier Art/Brico). Ainsi ce n'est plus 8 personnes qui seront concernées par cette action mais l'ensemble des personnes qui fréquentent notre structure. A un moment donné, ils seront forcément interpellés. Ce projet qui conjugue la culture et le social est fortement porté par l'institution. Il sera relayé par chacun des travailleurs sociaux à partir de leurs champs d'intervention. L'envergure en sera d'autant plus large. C'est bien la question de la valorisation de la place de chacun dans une cité qui est éprouvée dans ce projet particulier..

PÉRENNISATION DE L'ACTION : L'objectif est, à partir de ce projet expérimental, de démontrer qu'il est opportun de le pérenniser dans la mesure où la question de l'implication de chacun des citoyens dans un territoire reste une ambition collective et oblige à un partenariat concret entre les acteurs du social et ceux du culturel sur un territoire. Il s'agit d'un véritable projet de société.

« BOHÈMES D'HIER, RÉALITÉ D'AUJOURD'HUI » AVEC LE GRAND PALAIS

CENTRE D'HÉBERGEMENT PEREIRE, EMMAÛS SOLIDARITÉ, PARIS – 2012-13

EMMAÛS SOLIDARITÉ / mission Culture et citoyenneté
Centre d'hébergement d'urgence Péreire (Paris 17^e).

PROBLÉMATIQUE

« Bohèmes d'hier, réalité d'aujourd'hui » est une action de médiation entre la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais et le Centre d'Hébergement d'urgence d'Emmaüs Solidarité Pereire (Paris 17^{ème}) à l'occasion de l'exposition « Bohèmes » qui s'est tenu au Grand Palais de septembre 2012 à janvier 2013. Le centre d'hébergement Pereire travaille depuis plusieurs années avec le Centre national des arts plastiques (CNAP), autour de l'art contemporain. La personne en charge des publics empêchés ayant quitté le CNAP pour la RMN-Grand Palais, le partenariat se poursuit avec le Grand Palais.

OBJECTIFS : Contribuer à l'éducation artistique et culturelle dans le domaine des musées et du patrimoine en organisant des activités pédagogiques destinées à un public éloigné de ces lieux. Déclencher une prise de conscience chez les personnes, quant à leur légitimité à entrer dans un musée et à faire partie, plus globalement, de la vie culturelle locale.

Objectif d'intégration en société comme le fait d'appartenir à un groupe, de respecter les règles de comportement comme la ponctualité, l'utilisation de titres de transport ou encore le respect des lieux de rendez-vous.

Acquérir une autonomie concernant des pratiques quotidiennes telles que la manipulation d'un appareil photo, l'utilisation d'Internet, l'alimentation d'un blog ou le travail personnel sur un projet dans la durée.

Donner aux résidents Emmaüs la possibilité de poser un regard sur leur environnement immédiat par le biais de la photographie et de le faire partager.

Apprendre à affiner son regard (durant l'exposition, durant les sorties « prises de vues », faire des choix esthétiques argumentés, dans les prises de vues et lors de la sélection des photos pour le blog).

ACTION

Synopsis de l'exposition : « à travers la littérature et la presse, la Bohème acquiert une popularité immense, pénètre un imaginaire collectif, nourrit les arts jusqu'à devenir un des premiers mythes modernes. Cette population, en marge de la société, fait naître une culture, des modes de vie, des courants artistiques qui prennent des formes diverses et alimentent maints fantasmes ». Le but de la RMN-Grand Palais était de nouer des liens pérennes avec 3 associations du champ de l'insertion sociale, dont Emmaüs Pereire. Un travailleur social référent à Pereire a mobilisé un groupe de 10 à 15 personnes. Une visite de l'exposition a été réalisée avec une conférencière de la RMN-GP en novembre 2012, suite à quoi le groupe a été invité à faire découvrir sa réalité, ses lieux de vie et ses cultures. Les personnes bénéficiaires ont vécu une expérience sensible, les menant à regarder, dialoguer et partager. Deux fois par mois, un rendez-vous était fixé avec le groupe pour des ballades urbaines, couplées d'ateliers de découverte photographique avec les photographes du collectif Studio Public. Un appareil photo numérique a été mis à disposition du groupe pour la durée du projet, ainsi que du matériel iconographique en lien avec l'exposition « Bohèmes ». Lors de ces ateliers, le groupe était incité à poster sur un blog les photos qu'il souhaitait diffuser.

PARTENARIATS : Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais (médiation « publics empêchés, publics éloignés ») ; L'association Studio Public, collectif de photographes numérique ; la Macif « la culture pour tous », mécène de l'exposition.

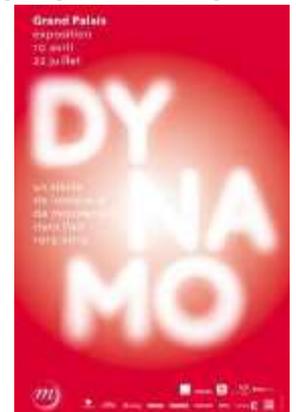
IMPACT ATTENDU : Une sélection d'images réalisées lors des ateliers et postées sur le blog a été présentée aux décideurs de la Macif. Cette présentation a remporté un grand succès. Plusieurs panneaux étaient présentés, correspondant aux missions qui avaient été données comme cadre.

CIBLE

Résidents du Centre d'hébergement de Pereire : hommes et femmes isolées, en grande précarité, ayant vécu des années de rue, éventuellement en contrat de travail (précaire), souffrant de pathologies organiques et/ou psychologiques, voire psychiatriques.

DYNAMO, VALORISER SA PRÉSENCE AU MONDE

CENTRE MALMAISONS, EMMAÛS SOLIDARITÉ, PARIS – 2013



EMMAÛS SOLIDARITÉ / mission Culture et citoyenneté.

CHRS MALMAISONS (Paris 13^{ème}). Ce Centre d'accueil d'urgence peut accueillir jusqu'à 67 femmes isolées. Le projet de cet établissement est de répondre dans l'urgence à des problématiques d'hébergement, de santé et d'alimentation tout en envisageant un lieu d'accueil plus pérenne pour prendre le relais.

PROBLÉMATIQUE

Projet à destination d'associations du champ social dans le cadre de l'exposition *Dynamo, un siècle de lumière et de mouvement dans l'art, 1913-2013*, soutenu par le programme « La Macif, la Culture pour tous ».

Prendre conscience de l'importance de sa place au monde. L'exposition montre comment les artistes modernes et contemporains se sont détachés des codes traditionnels de la peinture et de la sculpture, notamment à travers l'utilisation des matériaux et les thèmes abordés. Il faut lâcher prise avec toutes nos représentations, nos préjugés, nos représentations du beau, du bien fait, de la touche de l'artiste. Il s'agit de se laisser porter par nos sens et nos sensations. Les œuvres sont réalisées en PVC, miroir, acier, mousse... Il n'est plus question de marbre et de peinture à l'huile, mais de matières industrialisées, reproductibles à l'infini et accessibles à tous. L'artiste ne cherche plus à parler d'un thème, qu'il soit mythologique ou historique mais cherche à inclure le visiteur dans un univers qu'il va pouvoir transformer, compléter par sa seule présence. Ces œuvres permettent de changer, valoriser et modifier notre présence au monde. La perception que nous allons en avoir est alors unique. Toutes sont justes puisqu'elles participent de la création du sens de l'œuvre.

OBJECTIFS

Donner une vision différente de l'art contemporain. Pour chacun des participants, il s'agit à travers la découverte des trois plus importantes tendances de l'exposition -que sont la lumière, le mouvement et la couleur- de comprendre ce changement artistique de l'art classique vers l'art contemporain abstrait et comment chacun peut s'approprier avec légitimité ces nouvelles formes. A partir de ces trois éléments fondamentaux, il sera question pour les groupes de les explorer un par un à travers des ateliers créatifs et expérimentaux, photographiques et vidéos.

ACTION

Après une visite de l'exposition, chaque thématique sera travaillée au cours d'une dizaine de séances. Elles seront accompagnées d'un intervenant artistique, industriel ou scientifique pertinent en corrélation avec le thème : Mouvement : atelier corporel avec un danseur, un chorégraphe... / Lumière : atelier avec un éclairagiste, un projectionniste, un électricien des bâtiments de France... / Couleurs : atelier avec un responsable couleur d'un atelier de peinture industriel... Un médiateur accompagnera également le groupe afin de faire des liens avec l'histoire de l'art. Matérialiser cette réflexion commune et individuelle. Pour guider les groupes de manière collective à la réflexion autour des concepts d'art contemporain, des « cartes mentales » seront créées dans les locaux des associations. Le point de départ de ces cartes sera l'idée première que peuvent se faire chacun des groupes sur les concepts de lumière, mouvement et couleur. Au fur et à mesure des visites et des expérimentations, les cartes seront alimentées et modifiées. En fin de projet, elles matérialiseront le parcours intellectuel mené autour des diverses thématiques de ce mouvement artistique « lumino-cinétique ». Afin de documenter ces diverses expériences, réflexions et pérégrinations, les groupes auront à disposition un appareil photo et pourront poster sur un blog commun. L'opération se déroulera sur la durée totale de l'exposition du 10 avril au 22 juillet 2013. La collaboration avec les groupes est pensée dans sa globalité afin de réduire les différents freins au projet que constituent diverses composantes de la vie telles que les coûts des transports, de visite, de matériel et la garde d'enfants.

PARTENARIATS : Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais (médiation « publics empêchés, publics éloignés ») ; la Macif « la culture pour tous », mécène de l'exposition. Le Palais de la femme et l'association le Refuge participent également à ce projet.

PÉRENNISATION DE L'ACTION : L'un des objectifs de l'opération est de nouer des liens privilégiés et pérennes avec trois associations ou structures dans le champ de l'insertion sociale.

CIBLE :

Les personnes hébergées par le CHRS

SENSIBILISATION À LA TOLÉRANCE

UCJG ROBERT MONNIER, TOULOUSE - 2013

L'UCJG ROBERT MONNIER a 3 secteurs d'intervention : le logement, l'emploi et la formation, les réfugiés. La Résidence San Francisco est un foyer de jeunes travailleurs qui héberge des jeunes actifs âgés de 16 à 30 ans.

CIBLE : 97 personnes vivant dans la résidence.

Au sein de la résidence San Francisco se côtoient :

- **des jeunes âgés de 16 à 30 ans**, en parcours d'insertion sociale et professionnelle de toutes origines sociales et culturelles.

- **Réfugiés et demandeurs d'asile isolés** originaires du monde entier sans limites d'âge : personnes prises en charge par le Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile (CADA) et le Centre Provisoire d'Hébergement (CPH) pour réfugiés statutaires.

- **Personnes de tout âge et de toutes origines, en situation de fragilité psychologique et sociale et nécessitant des soins**, suivies par l'Association SAMARIE qui loue 12 chambres dans la résidence San Francisco

- **Jeunes mineurs isolés étrangers pris en charge à la Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS)**, logés dans un bâtiment voisin de la Résidence San Francisco.

PROBLÉMATIQUE

L'équipe du FJT observe depuis plusieurs années des problèmes de comportement ou de dialogue entre certains résidents : banalisation de certains propos injurieux entre des résidents qui peuvent entraîner de la violence verbale ou physique ; incompréhensions culturelles dans les échanges verbaux ; incompréhensions dans les pratiques des religions et de l'image qu'elles renvoient.

A partir de ces constats, nous avons décidé de monter un projet basé sur les idées de la tolérance, du respect sous toutes ses formes, afin de ne pas laisser s'installer un climat malsain chez certains résidents, afin de lutter contre l'ignorance et les préjugés, afin de protéger les jeunes femmes face aux comportements misogynes. Ce projet aura pour fil conducteur « le dialogue ».

OBJECTIFS

- Rappel des droits et devoirs de chacun au niveau de la vie collective au sein du FJT et plus largement en société.
- Mettre fin aux idées reçues sur les cultures.
- Améliorer le dialogue entre certains groupes de résidents au FJT.
- Mise en valeur des atouts de la multi culturalité des populations au sein du FJT.
- Mettre en valeur les savoir-faire individuels au profit de la vie collective.
- Appropriation du hall d'accueil par les résidents pour en faire leur « lieu de rencontre et de détente ».

ACTION

Depuis le mois de décembre 2012, des échanges ont eu lieu avec les résidents sur les finalités du projet, c'est-à-dire mettre en avant les idées de tolérance et de respect, de diversité culturelle. Support concret pour poursuivre ces échanges, la rénovation du hall d'accueil. Depuis longtemps l'équipe éducative est sollicitée par des résidents au sujet de l'aspect et du confort de cet espace qui est le lieu de rencontres des résidents. Plusieurs idées sont ressorties et des groupes d'une dizaine de personnes ont été formés pour mettre en œuvre la rénovation du hall et au-delà, les actions sur la tolérance.

Atelier bricolage, peinture, rénovation de meubles.

Atelier théâtre forum avec l'association « L'école citoyenne » : mise en situation différée sous forme de scénettes jouées par des acteurs et des résidents sur des situations vécues, par exemple la violence verbale, pour ensuite amener un débat entre les participants.

Des pratiques artistiques et culturelles : atelier Photo mené par un résident, photographe de métier, à travers des portraits des résidents sur le thème de la diversité culturelle ; atelier Graffiti pour la décoration d'un mur du hall sur la même thématique. Des rencontres avec des acteurs associatifs et culturels sur des lieux extérieurs sont aussi programmées.

Intervenants : un artiste « graffeur », 3 comédiens pour l'atelier Théâtre Forum et 4 volontaires de l'AFEV.

PARTENARIATS

L'AFEV (association de la fondation étudiante pour la ville) : animation d'ateliers par des jeunes volontaires à destination des résidents pour la réalisation du projet de rénovation du hall (photo, peinture, bricolage). Soutiens financiers : Fondation JM Bruneau ; Alliance Nationale des UCJG France (bourse pour des projets à l'initiative des jeunes dans les résidences adhérentes à l'Alliance).

IMPACT ATTENDU

Amélioration du dialogue entre résidents, notamment dans les relations hommes/femmes et entre groupes culturels. Poursuite de la mise en commun de ressources et de compétences. Amélioration de l'image du FJT en interne et auprès du public extérieur.

ÉCHANGES COLLECTIFS - HABITAT / CULTURE ET LOISIRS

AMICALE DU NID, MONTPELLIER – 2014

L'AMICALE DU NID

a pour but l'accueil et l'aide aux personnes connaissant ou ayant connu la prostitution.

Les actions menées par le service « La Babotte » dans l'Hérault sont : Milieu ouvert,

PROBLÉMATIQUE

L'établissement héraultais de l'Amicale du Nid gère un service hébergement/accès au logement visant à assurer l'accueil et à promouvoir l'insertion de personnes en risque, en situation ou ayant connu la prostitution. Ce service a pour objectif de permettre aux personnes, en fonction de leur situation et de leur demande, de disposer d'un lieu d'habitation adapté pour une période déterminée avec un projet individualisé. Il permet de préparer les conditions progressives d'accès vers un type d'habitat adapté à la personne. Cette solution transitoire, en appartement relais, arrive souvent pour les personnes dans un moment de rupture induisant un isolement lié notamment à la perte des liens sociaux créés au sein du milieu prostitutionnel lors de la prise de distance avec celui-ci. Cette perte de lien est difficilement compensée par l'existence d'autres liens. De plus, la majorité des personnes voit la confiance qu'elles ont en elle-même et leur estime de soi altérées par leur parcours de vie. La reconstruction d'un nouveau réseau s'impose afin d'éviter l'isolement et la solitude qui pourraient mettre en échec les objectifs personnalisés de départ.

OBJECTIFS

Sur la base de temps de convivialité, développer des actions collectives susceptibles d'améliorer des problèmes de solitude, accentués par leurs anciennes pratiques et l'habitat éclaté, en permettant aux personnes hébergées de se rencontrer autour de différents thèmes comme l'habitat, le loisir et la culture. Cette action propose aux personnes d'expérimenter une relation d'altérité, dans l'échange avec les autres, de ses propres savoirs et désirs de savoir. Elle permet d'informer sur les domaines pratiques de la vie quotidienne pour une meilleure utilisation de l'habitat, d'informer et d'orienter sur les services de proximité afin de permettre de créer, recréer, un réseau social, de se réapproprier la vie culturelle et de loisirs de son quartier, de sa ville, de favoriser l'accès à la culture et aux loisirs en créant les conditions possibles de son accès (recréer l'envie, faire découvrir, savoir se faire plaisir...).

ACTION

Organiser sur l'année 8 rencontres collectives conviviales de 17h à 22h, animées par un travailleur social et l'intervention ponctuelle d'une psychologue. Ces temps s'appuient sur la réalisation et le partage de repas pris en commun avec l'ensemble des personnes hébergées. L'objet de chacune des rencontres alterne les deux thématiques :

- l'habitat d'une part (en organisant l'intervention des personnes sur les thèmes de l'utilisation des énergies, rentrer dans un logement, accès aux droits liés au logement...)
- et la culture et les loisirs d'autre part (en partageant des activités telles que des représentations artistiques, exposition, cinéma, bowling... et en organisant l'intervention des personnes en lien avec ces thèmes).

Par ailleurs, ces temps collectifs sont susceptibles d'amener les personnes à soulever des problématiques individuelles. Ils doivent pouvoir s'articuler avec des temps d'entretiens individuels avec la psychologue ou le travailleur social si les personnes le souhaitent.

PARTENAIRES

Fondation JM Bruneau, Ville de Montpellier et infrastructures culturelles et de loisirs (offre préférentielle ou gratuite), Conseil général.

IMPACT ATTENDU

Favoriser la prise d'initiative et l'autonomie.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

La pérennité est visée. L'action devra être réajustée à partir de l'évaluation menée lors de l'expérimentation. L'association espère formaliser le partenariat avec la ville.

CIBLE :

6 à 8 personnes par rencontre.

*CULTURE - ART - THÉÂTRE - DANSE - CHANT - ARTS PLASTIQUES -
CIRQUE - ÉCRITURE - MUSIQUE - PHOTOGRAPHIE - LECTURE -
VIDÉO - ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES - EXPOSITIONS -
SPECTACLES - CONCERTS - PERFORMANCES - REPRÉSENTATIONS -
LIVRES - TEXTES - CONTES - TABLEAUX - SCULPTURES -
SCÉNETTES - CHANSONS - CHORÉGRAPHIES - PIÈCES - CLIP VIDÉO -
ENREGISTREMENTS - CENTRES CULTURELS - RÉSIDENCES
D'ARTISTES - MUSÉES - BIBLIOTHÈQUES - SALLES DE CONCERT...*

2

ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES

DANS LA LUMIÈRE

L'ABRI- AIEM, METZ – 2011-12



L'ABRI du Pôle Urgence de l'Association d'Information et d'Entraide Mosellane (AIEM) est une structure composée de 5 dispositifs : Équipe mobile – Hébergement de stabilisation – Maison Relais – Lits Halte Soins santé – Appartements d'Aide à la Réinsertion de Personnes Pharmaco- dépendantes.

PROBLÉMATIQUE

Les femmes accueillies à l'ABRI sont très marginalisées et loin de l'emploi. Leurs journées ne sont guère rythmées sinon par le temps des repas, d'une douche ou d'une course au supermarché du quartier... des journées *"qui n'en finissent plus"* dit une dame. En dehors des temps passés à l'accueil de la structure, de nombreuses dames restent dans leur studio. Or, notre mission première est de rompre l'isolement de ce public, de recréer du lien social. "Aller vers" est également un de nos principes d'action : certaines d'entre elles ont des difficultés à se mobiliser... vers le monde extérieur.

OBJECTIFS

C'est en s'appuyant sur ces constats, l'expression des dames *"ça serait bien qu'il y ait des animations, ça nous occuperait !,"* et face au manque de compétences à l'interne (l'équipe médicale et sociale ne sait pas particulièrement sculpter l'argile...) que la Direction lance un appel à projet : l'objectif est de faire intervenir des artistes professionnels au sein de la structure. Une peinture accrochée au-dessus de son lit, une fresque en verre pilé dans le couloir des studios... par le biais de ces ateliers, les dames pourront mettre de la couleur, de la légèreté, des transparences, des reflets... " de la lumière" dans leur cadre de vie, dans leur vie !

ACTION

Mise en place d'ateliers artistiques au sein de la structure. Malika Boumedine "Chant", Jean-Christophe Roelens "Verre pilé", Marie-Cécile Massey "Sculpture", Michèle Baccala "Peinture"... une rencontre avec les artistes ayant répondu à l'appel à projet permet de définir le rôle de chacun et les modalités d'intervention : les ateliers d'expression se succéderont à raison d'une fois par semaine, par session de 2 heures, sur une période de 6 semaines. Les ateliers auront lieu, pour la majorité, dans la salle de réunion de la structure. Dans un rôle de médiation, un éducateur sera présent sur une partie ou si nécessaire sur l'intégralité de chaque atelier.

"Ca faisait longtemps que je n'avais pas rechanté tout ça, ça me rappelle la colo !" : une dizaine de dames environ participe aux ateliers. Alors qu'elles ne se seraient probablement jamais inscrites dans une chorale, c'est "Ma liberté" de George Moustaki qu'elles chantent aujourd'hui, toutes ensemble, accompagnées à la guitare. *"Ca détend de tremper les mains dans la peinture !"* explique une autre dame devant un tableau. Au terme de chaque atelier, il est convenu que les dames partagent leur aventure artistique dans le cadre d'un vernissage. L'ensemble des artistes, de l'équipe éducative et des résidentes se retrouvent à l'accueil de la structure : coup de projecteur, mise en lumière des chefs d'œuvres !

PARTENARIATS

En partenariat avec un collectif d'artistes locaux. Financé par le Conseil général et le CCAS.

CIBLE

Femmes accompagnées par l'association L'Abri.

IMPACT ATTENDU

Dans l'échange et le partage, faire (re)-émerger les dons artistiques et projeter de la couleur dans le quotidien.

L'EXPRESSION ARTISTIQUE DES FEMMES

ISARD COS, PAU – 2011

ISARD COS est un établissement de l'association nationale COS et a pour objectif général de favoriser l'insertion sociale et professionnelle des familles. Il gère un CADA de 50 places et un CPH de 60 places.

PROBLÉMATIQUE

Les femmes qui arrivent à Isard Cos, selon leur origine, sont souvent moins instruites que leur mari, beaucoup ont arrêté l'école prématurément. Depuis leur arrivée en France, le temps de l'instruction de leur demande d'asile, elles sont souvent restées à s'occuper des enfants, n'ayant pas accès à des modes de garde. Lorsqu'elles obtiennent le statut de réfugiés, elles maîtrisent moins bien le français que les hommes et sont restées plus éloignée de la vie sociale. Elles ont besoin de questionner leurs motivations, leurs désirs, avant d'être capables de se projeter dans un parcours d'insertion. L'expression artistique permet de laisser s'exprimer des sensations et pensées et aide la personne à reconstruire son identité et à retrouver confiance en elle.

OBJECTIFS

Proposer des ateliers de pratique artistique, temps exclusif pour les femmes qui leur permettra de clarifier les choses pour elles-mêmes (exil, identité, insertion...) et leur donner ainsi un minimum de confiance nécessaire pour entreprendre un parcours d'insertion socioprofessionnelle.

ACTION

Atelier animé par une artiste plasticienne habituée à ce type de public.

Contenu : illustration d'un texte (conte, poésie, extrait de roman) ou d'un tableau à travers la création de mini-tableaux de collages que l'artiste nomme « grigri ». Chaque femme réalise plusieurs grigri en utilisant des matériaux de récupération collectés par les participantes. Le choix du matériau sert de médium au ressenti et à l'expressivité. L'ensemble est rassemblé en un mobile et présenté aux spectateurs (les personnes accueillies par l'association, les partenaires, le grand public) pour les entraîner sur le chemin de l'imaginaire et de la rencontre avec l'autre.

2 cycles de 6 mois sur l'année, à raison de 2 heures par semaine.

PARTENARIATS

Fondation Orange, Fondation JM Bruneau.

IMPACT ATTENDU

Libération de l'expression personnelle souvent refoulée ou enfouie, pour dépasser la situation complexe de l'exil et être capable ensuite d'agir.

CIBLE

28 femmes avec le statut de réfugiées, accueillies au CADA, au CPH et dans un appartement de l'AGL.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Les premières expériences lanceront une dynamique dans l'institution et pourront être poursuivies par d'autres du fait de leur faible coût. Les premières réalisations permettront de communiquer auprès de partenaires locaux potentiels.

SADI CARNOT « ÇA DÉMÉNAGE »

ADEFO, DIJON – 2014

ADEFO, association dijonnaise d'entraide des familles ouvrières a pour vocation l'accueil, l'hébergement, l'accompagnement de publics en difficulté sociale. Elle considère la primauté de la personne en souffrance et en situation ou risque d'exclusion sociale quel que soit l'âge (enfants, adultes). Ses réponses sont dans la prévention, l'accueil, l'entraide, l'accompagnement de toute personne ou famille en difficulté personnelle et/ou sociale.

Le CHRS Sadi Carnot permet au quotidien la réussite de ces missions, dont la réinsertion sociale, en redonnant sens, espoir et confiance en la vie grâce notamment aux projets artistiques et culturels (atelier hebdomadaire d'art plastique, bibliothèque de livres d'art, visites de musées, expositions, spectacles, événements sportifs...)

PROBLÉMATIQUE

En 62 années d'existence, l'ADEFO a accueilli et pris en charge des milliers de personnes. La fin de l'année marquera un passage important vers une nouvelle vie, dans de nouveaux bâtiments, et l'ancien foyer d'hébergement Sadi Carnot sera définitivement rasé. L'idée du projet culturel est venue de la richesse des différences de culture, alphabets, langues, coutumes, relations sociales, religions... Comment faire une mémoire vivante de cette richesse, comment la transposer, transmettre le foyer de vie qu'est Sadi Carnot 1 à Sadi Carnot 2 ? Le foyer est également souvent perçu comme la « cour des miracles », il a une image négative auprès du monde social et auprès du grand public, alors que pour les travailleurs sociaux, ce foyer est caractérisé par une immense vitalité méconnue. La construction en cours et la démolition de l'ancien lieu favorisent une mobilisation de tous pour qu'un film puisse laisser une belle trace de ce creuset de rencontres et d'aventures humaines. Cette action correspond à un réel besoin de « mise en art ». Le cinéma est le média choisi comme « passeur » de mots, d'images, de mémoires vivantes.

OBJECTIFS

Cette création collective du personnel et des résidents permettra :

- l'émergence de la reconnaissance : rencontre entre les résidents et le quartier pour améliorer l'image du foyer auprès du grand public, l'inscrire dans une démarche de développement local, favoriser les liens sociaux, l'inclusion sociale (le film donnera lieu à l'ouverture du foyer au quartier, au voisinage, à la ville),
- la conservation de la mémoire : garder une mémoire vivante de la vie du foyer qui va disparaître et donner une histoire au nouveau foyer, accompagner ce « transfert d'âme » par l'action de tous,
- de promouvoir les pratiques artistiques et culturelles mises en œuvre au foyer, de favoriser l'expression culturelle des populations fragilisées, de permettre aux résidents d'avoir une pratique artistique (écriture, cinéma, musique).
- d'acquérir des compétences : rencontre avec des professionnels du cinéma, éveil et initiation à la création et la grammaire audiovisuelle (« image-langage »), connaissance des différentes étapes de la démarche cinématographique, lecture et écriture de textes scénarisés, capacité à prendre part à une production cinématographique, communication sur les résultats d'un travail collectif.
- de développer le travail d'équipe, l'imaginaire, la réactivité, l'organisation.

ACTION

Une réalisation audiovisuelle, production de souvenirs, autant visuels qu'artistiques des lieux et des êtres, permettant aux résidents de laisser une trace dynamique. L'action se décline en plusieurs étapes : création d'un blog, collecte de la mémoire (résidents et archives du foyer), réalisation d'un court métrage de qualité cinéma (écriture du scénario, pré-production, tournage, post-production – à chacune de ces phases, différentes aptitudes sont tour à tour mobilisées : sensibilité artistique, capacité organisationnelle, sens du bricolage et de la débrouille...), événement culturel et exposition dans l'ancien foyer, création d'une fanfare, rassemblement artistique entre les résidents et le grand public et diffusion du film à ciel ouvert et sur le blog.

PARTENAIRES

Fondation JM Bruneau, Association PANDA (blog), IRTESS et association MESSAGE (collecte de la mémoire), Chapet Hill et Zutique productions (court métrage), Compagnie de la Taroupe (fanfare)

IMPACT ATTENDU

Mettre en valeur dans un quartier urbain des personnes qui habituellement sont plutôt connues pour être « perturbatrices » et valoriser leur propre estime de soi.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

L'action sera prolongée par la poursuite de l'animation du blog et la diffusion du film (1^{ère} partie des ciné-quartiers, réseaux sociaux, web documentaire intégré au festival dijonnais « les nuits d'orient »).

CIBLE :

Environ 200 personnes concernées dont un groupe de 15 résidents sur des postes clés de la réalisation du film.

RÉALISATION DE COURTS-MÉTRAGES

LE GRAND SAUVOY, MAXÉVILLE – 2014

LE GRAND SAUVOY a

pour objet :

- d'accueillir, d'héberger des personnes, particulièrement des jeunes adultes, en situation de précarité,
- d'assurer au mieux leur accès aux soins et au bien-être,
- de mettre en œuvre toute action de nature à favoriser leur insertion ou réinsertion sociale et professionnelle ; dans l'urgence ou non,
- d'accompagner leur démarche vers une autonomie citoyenne,
- de créer toute structure susceptible de permettre l'acquisition des savoirs, savoir-faire et savoir-être nécessaires à cette insertion et à cette autonomie.

PROBLÉMATIQUE

La plupart de nos résidents sont déjà allés au cinéma au moins une fois dans leur vie. Ils savent tous ce qu'est plus au moins le cinéma et prennent généralement plaisir à se rendre au cinéma ou à regarder un film à la télévision. Le cinéma aborde la notion d'imaginaire et permet de s'évader. Une des principales difficultés que nous pouvons rencontrer avec notre public concerne la notion d'immobilisme. Face à leur problématique (toxicomanie, alcoolisme, errance, précarité), nos usagers connaissent de grandes difficultés à émerger et à se projeter sur un mieux-être. Ce carcan aux multiples facettes les installe dans un monde d'immobilisme et de routine.

Le cinéma est l'art du mouvement et de l'image. Être en mouvement c'est bouger et quelque part avancer. Se mouvoir, c'est aussi avoir conscience de son corps, se reconnecter avec soi et être maître de sa personne.

Concernant la notion d'image, il est évident que cet aspect est une des principales préoccupations de nos prises en charge. Que l'on parle de l'image de soi (estime que l'utilisateur peut avoir de lui) ou de l'image qu'il va renvoyer au monde, l'image de la personne accueillie dans notre structure reflète souvent d'une connotation négative.

OBJECTIFS

Utiliser le cinéma comme un outil éducatif, de travail collectif.

S'inscrire dans un projet, se l'approprier et en être acteur. Permettre un engagement, des responsabilités. Découverte de l'outil audiovisuel et de tous les corps de métier qui gravitent autour. Apprentissage de techniques, acquisition de compétences. Travail sur l'imaginaire, la création. Travail sur l'estime de soi, l'image de soi, la valorisation et le bien-être.

ACTION

- Le projet se déroule de février à décembre 2014.
- Programmation de 3 séances de 2h par mois (27 séances, 54h) pour travailler sur la réalisation de plusieurs courts-métrages.
- Permettre aux résidents de se rendre à différentes manifestations pour se rendre compte de ce qu'est une projection publique et de rencontrer des professionnels de l'audiovisuel + 2 sorties au cinéma traditionnel.
- Projets de partenariats avec plusieurs festivals en Lorraine pour que les courts-métrages soient projetés en public.
- Les séances sont animées par l'intervenant extérieur et un travailleur social.

PARTENAIRES

Fondation JM Bruneau, Drac, Conseil général, Mairie de Maxéville, Passeurs d'images, diverses fondations...

IMPACT ATTENDU

Organiser un travail sur le cinéma et donc sur l'image permet aux participants de travailler sur leur image : qui suis-je, qui ai-je été et qui je veux être.

CIBLE :

5 personnes (groupe qui peut être ouvert à d'autres participants)

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Il est prévu, en fin d'année, de présenter les réalisations des résidents, en leur présence, à différentes manifestations de courts métrages. (La recherche de partenariats se fait tout au long de l'année).

AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE DES RÉSIDENTS

LA TRAVERSE, MENDE – 2014

LA TRAVERSE mène des activités orientées vers le domaine de l'insertion, de l'hébergement et du logement. L'association gère 12 services avec des axes de travail ciblés pour chacun d'entre eux.

PROBLÉMATIQUE

Les résidents de la Maison Relais ont vécu des parcours de vie difficiles : ruptures, divorces, décès, maladie, perte d'emploi, accidents, etc. qui, mal vécus, déclenchent une désaffiliation et un isolement, un parcours d'errance, de perte d'identité, de retrait social.

Dans cette maison relais, les résidents se reconstruisent et deviennent locataires. Il est important, après des parcours difficiles, qu'ils s'approprient ce lieu de vie et développent des liens entre eux et avec l'extérieur, pour être mieux au quotidien.

OBJECTIFS

Améliorer le quotidien des résidents et favoriser le développement de liens durable dans le temps, par des actions réalisées en commun, en interne et à l'extérieur de la maison relais.

ACTION

- Mise en place d'un atelier bricolage de fabrication et de revalorisation de petits objets, de petits mobiliers utilisés ensuite pour améliorer le cadre de vie des résidents.
- Projet plantes vertes et boutures à domicile, sur l'espace collectif et au sein des services de l'association : boutures, mise en pot, entretien. Activités conjointes avec les jardins solidaires et partagés de la ville.
- Projet atelier vidéo en lien avec des temps d'animation et des actions socioculturelles extérieures. Cette action fera l'objet d'une attention particulière pour les familles accueillies (lien entre parents et enfants). Il s'agira de filmer des moments participatifs : camps de vacances, concours de pétanque, rencontre d'artisan d'art locaux – découverte de métiers, visites de fermes, etc.

PARTENAIRES

Fondation JM Bruneau.

IMPACT ATTENDU

Ces actions doivent permettre aux personnes accueillies d'investir leur lieu de vie et de développer des liens avec d'autres associations culturelles de la ville de Mende.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Ce projet doit lancer une dynamique. Les personnes disposant d'un bail sans limite de temps, l'aide au démarrage du projet (achat de matériel, etc.) permettra de prolonger les activités et la dynamique de groupe.

CIBLE :
30 résidents dont 9 mineurs.

FABRIQUE RADIOPHONIQUE

QUOI DE 9, LANGUEDOC – 2014

QUOI DE 9 œuvre dans le domaine de l'insertion sociale depuis maintenant 22 ans. Au centre de son activité, un accueil de jour fréquenté toute la semaine par une population diversifiée mais présentant aussi des problématiques de souffrance psychique, d'isolement, occasionnés par des parcours de vie chaotiques. Notre équipe accompagne les demandes d'aide à travers un accompagnement dans le logement, un soutien administratif pour la reprise des droits en particulier et également la mise en lien avec des partenaires de santé, culturels, entre autre. Quoi de 9, c'est aussi « aller vers », à travers des permanences sur le territoire du sud de la Lozère (Pont de Montvert, Ste Croix et St Etienne Vallée Française). La finalité principale du projet

PROBLÉMATIQUE

Les personnes qui se présentent auprès de notre association se trouvent majoritairement dans une démarche de demande d'aide, de soutien. Abîmées par les aléas de la vie, il ne leur est pas toujours aisé de garder l'estime d'elles-mêmes. La volonté associative est de considérer l'individu dans sa globalité, de favoriser le lien social afin que chacun continue à jouer un rôle affirmé et reconnu dans notre société. La mise en place des ateliers de fabrique radiophonique participe à donner la parole et à créer des échanges. Dans leur recherche d'emploi, les personnes accompagnées finissent par perdre l'espoir d'une situation meilleure. La confiance en soi disparaît.

OBJECTIFS

L'ensemble des démarches mises en œuvre visent à permettre à chaque personne de reprendre sa place dans la société, notamment à travers l'emploi, condition nécessaire à l'autonomie. Le chemin qui conduit chacun vers l'emploi est parfois long et reste lié aux parcours individuels. De nombreuses personnes accompagnées par notre équipe ont besoin d'être rassurées et de retrouver confiance. Toutes nos actions visent à proposer aux personnes de reprendre dans un premier temps une activité. Ces activités sont donc à valoriser, même si elles ne sont pas encore salariées, car elles participent à construire, reconstruire ou consolider chaque personne dans son parcours de vie. Les objectifs de l'action « fabrique radiophonique » est de travailler avec les participants sur la confiance et l'estime de soi et de valoriser les capacités individuelles à mobiliser des ressources pour permettre à chacun de donner en public une part de soi-même et de prendre ainsi place dans le tissu local par le vecteur de la radio, elle-même mise en lien sur le net par le biais de son site: www.radiobartas.net. 8 personnes se sont impliquées dans le groupe de travail à des degrés différents en fonction des personnalités, des problématiques personnelles et des attentes individuelles.

ACTION

Concrètement, chaque participant est appelé à réaliser un reportage de 10 mn sur un thème qu'il a lui-même choisi et dont il détermine la forme et le contenu. Chaque apprenti-journaliste doit donc se placer en position d'interviewer et d'interviewé, participer au montage, etc.... C'est son activité participative qui donne vie et sens à son reportage. Pour faire en sorte que chaque participant construise son propre parcours radiophonique et sa propre création journalistique, l'atelier lui donne les moyens de faire un réel travail d'organisation et de structuration des informations face auxquelles il doit faire preuve d'initiative individuelle. Des rencontres sont organisées tous les 15 jours au sein de notre association et dans les locaux de radio Bartas. Les enregistrements collectifs et individuels sont montés pour donner naissance à 6 émissions d'octobre 2014 à mars 2015. Techniquement, les participants sont initiés au maniement du micro et au logiciel de montage Audacity. Quatre rubriques ont été proposées aux membres du groupe: Les micros-trottoirs ou reportages, la chronique, le portrait et la lecture à haute voix. Seul le portrait n'a pas été choisi. Le titre de l'émission (les voix d'autrement) a été choisi par le groupe. Avec l'intervenant Christophe Blangéro, nous nous sommes attachés à faire que les temps de rencontres soient conviviaux et bienveillants. Christophe Blangéro a également mis en place des rendez-vous individuels pour aider chaque personne à formaliser son envie de donner sa voix et ses idées.

PARTENAIRES

Fondation JM Bruneau, Fondation Croix-Rouge, Radio Bartas, Conseil Général Lozère.

IMPACT ATTENDU

Les ateliers de fabrique radiophonique mobilisent des compétences transposables au domaine de l'emploi comme dans tout autre domaine d'ailleurs : régularité et ponctualité des rendez-vous, mise en œuvre d'une dynamique de projection, travail d'équipe, ajustement des comportements, gestion des émotions, acceptation du regard de l'autre.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Notre ambition est de permettre aux bénéficiaires de s'approprier l'outil radiophonique et de poursuivre leur démarche en groupe ou individuellement, en tant que citoyen, acteur et auditeur de l'outil social que constitue la radio locale. La population accueillie au sein de notre association est relativement changeante ; elle se renouvelle et l'action radiophonique peut accueillir de nouveaux participants sans cesse.

CIBLE :

Un noyau d'une dizaine de personnes ; sans compter toutes celles touchées par l'action par le biais des interviews par exemple

QUELQUES CHOSES À TE DIRE...

ACCES, MIDI-PYRÉNÉES - 2011

ACCES (Accueil écoute solidarité logement insertion) a pour but l'hébergement, l'insertion, la réinsertion sociale et professionnelle des personnes ou des familles en difficultés.

L'association accueille toutes les personnes qui lui sont adressées ou qui la sollicitent, sans discrimination et en toute liberté de conscience : chaque personne a droit au respect de ses convictions dans une égalité de traitement.

L'association gère 2 activités distinctes : un centre d'hébergement de 10 places depuis 2000 = 1 urgence + 1 insertion + 8 stabilisation, une aire d'accueil des gens du voyage depuis 2008 = 14 emplacements. 4 salariés.

PROBLÉMATIQUE

Nous nous sommes aperçus que certaines personnes qui nous ont sollicitées avaient des réticences à être accueillies au centre d'hébergement car elles avaient une représentation erronée du public qui y est reçu. En 2000, au commencement de notre activité, certains proches voisins du foyer ont exprimé des réticences car ils avaient une mauvaise image de la structure et des personnes qui étaient hébergées. Et puis, avec le temps, la structure et les résidents ont de mieux en mieux pris leur place au sein du quartier car les voisins se sont rendus compte que ce sont des citoyens lambda qui sont accueillis et accompagnés et que notre existence est utile. Par le biais du livre, nous espérons élargir ces changements de représentation et de comportement de la population vis-à-vis des structures comme la nôtre.

OBJECTIFS

Revaloriser l'image des résidents du centre d'hébergement auprès du grand public, en luttant contre les préjugés et les représentations erronées qui ont cours à leur égard.

On peut également espérer qu'au travers de la publication des témoignages, les résidents actuels et à venir seront valorisés, ce qui contribuera au développement d'une meilleure estime d'eux-mêmes.

ACTION

L'association ACCES Logement Insertion gère depuis maintenant 11 ans un centre d'hébergement d'urgence de 10 places. Malgré une communication régulière dans la presse locale, les personnes identifient encore trop souvent le public accueilli dans ce type de structure à des personnes très désocialisées et cumulant de nombreuses addictions. Or, à ACCES, le public est majoritairement reçu à la suite de rupture au sein de trajectoires personnelles « banales » (rupture familiale, expulsion, mésentente parents/enfants, etc.). Les membres de l'association et les salariés souhaitent donc essayer de revaloriser l'image de ce public en créant un livre recueillant des récits et parcours de vie de personnes actuellement hébergées ou des anciens. Cela permettra ainsi de se rendre compte que ce sont des personnes qui ont été insérées dans la société actuelle et qui, à un moment donné, suite à une séparation, une perte d'emploi, un problème de santé ont connu des difficultés sociales qui les ont amenées à solliciter un hébergement à ACCES. Ce livre propose 12 témoignages de résidents actuels ou anciens, 4 récits des salariés et celui du Président.

PARTENARIATS

Des partenaires extérieurs nous prêtent gracieusement leurs locaux pour des activités spécifiques (Maison du Pont de l'association ACCES, Centre socio-culturel Papin). La salle de spectacle de la Filature s'engage à faire bénéficier notre association de places à tarifs préférentiels. Fondation JM Bruneau.

IMPACT ATTENDU

Ce projet va permettre aux habitants de voir les personnes accueillies au sein du centre d'hébergement sous un œil nouveau. On peut penser que les personnes seront ainsi mieux intégrées dans la ville puisque la population en aura une image différente. Nous envisageons de faire une conférence de presse et un débat avec des sociologues sur un sujet lié à la précarité lors de la sortie du livre. L'écrivain et des résidents volontaires répondront aux questions de l'assemblée. Un lien peut se créer entre les différents protagonistes et susciter des nouveaux partenariats.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Selon le succès ou non de ce livre, un autre ouvrage pourrait être proposé concernant la 2^{ème} activité gérée par l'association à savoir l'aire d'accueil des gens du voyage. En effet, cette population est l'objet de stéréotypes négatifs au sein de la population locale et du grand public en général, et leur mode de vie est méconnu.

CIBLE : 12 résidents de la structure.

ATELIER DE LECTURES ENREGISTRÉES

CENTRE LOUVEL-TESSIER, EMMAÛS SOLIDARITÉ, PARIS – 2012

EMMAÛS SOLIDARITE / mission Culture et citoyenneté Centre d'hébergement d'urgence Louvel Tessier, comprenant en son sein un Espace Culturel et citoyen ouvert sur le quartier. Atelier Formation de base d'Emmaüs Solidarité (Paris Xle).

PROBLÉMATIQUE

C'est en 2007 que les premiers contacts ont été pris par la Mission Culture et citoyenneté avec Olivier Marboeuf, directeur artistique de Khiasma. L'atelier de « Lectures enregistrées » a commencé à l'Atelier Formation de Base. Fort de son succès, il a été reconduit d'année en année. Pour être étendu en septembre 2012 au public du Centre d'hébergement Louvel Tessier, dans l'objectif de faire connaître les 2 structures aux participants.



OBJECTIFS

Aborder la langue française, non pas à partir de méthodes pragmatiques (plan de métro, recettes de cuisine) mais à partir d'auteurs réputés difficiles (Beckett, Baudelaire...).

Jouer avec les mots, les mettre en bouche, travailler sa diction, la projection de sa voix, le « geste vocal ».

Aller jusqu'au bout du travail avec plusieurs séances d'enregistrements dans des conditions professionnelles (studios de France Culture et de Radio Campus).

Contribuer, en tant qu'interprète, à l'œuvre artistique de Patrick Fontana, qui reprend ces voix enregistrées pour créer des polyphonies vocales qui font l'objet de productions en France et à l'étranger.

Redynamiser la personne sur un projet collectif, trouver sa place dans le groupe.

Etre assidu aux différents rendez-vous pour la construction du projet.

ACTION

Toutes les semaines, l'atelier d'une heure et demie, réunit de 10 à 17 participants. Il est plutôt adressé au public non francophone, cependant les francophones y trouvent leur plaisir.

Des textes réputés difficiles sont lus, travaillés, traduits, mis en bouche : Beckett, Beaudelaire, Gherasim Luca, Marguerite Duras, Dany Laferrière... Certains ont fait l'objet d'une traduction dans toutes les langues et dialectes qui se trouvent dans le groupe.

L'objectif est de travailler la compréhension des textes (par le biais d'une approche sensible de la langue française), la diction, la projection de la voix.

A l'issue de ce travail, chaque année ont lieu des séances d'enregistrements dans des conditions professionnelles, en studio radio (France culture, Radio campus). Un travail très pointu, de détail. Ces enregistrements, faisant entendre des textes de la littérature française avec des accents issus de tous les coins du monde, font partie de la matière de travail de l'artiste Patrick Fontana, qui, à partir de là superpose les voix, les mots, pour créer des polyphonies vocales auxquelles est adjoint un travail d'artiste plasticien. L'ensemble de ce travail artistique porte le nom « Des-intégration(s) ».

PARTENARIATS

Khiasma (structure de production et de diffusion artistique et culturelle dont les actions questionnent les relations entre art et pratiques sociales) aux Lilas (93), L'artiste Patrick Fontana ; Ville de Paris ; Société JTI.

IMPACT ATTENDU

Forte adhésion du groupe depuis 5 ans, qui dit tout le plaisir qui est véhiculé par Patrick Fontana dans ce travail, grâce notamment à une approche ludique du travail. Apprentissage de nouveaux mots du vocabulaire français, travail sur la syntaxe, la construction des phrases, sur la prononciation, sur la prise de parole en public ... Ceci venant parfaitement compléter un travail plus classique de « formation de base » à la langue française à partir de situations pragmatiques. Avec ces « lectures enregistrées », les participants découvrent de beaux textes, vivent des émotions, et partagent ainsi une culture, une langue, qui peut faire écho à ce qu'ils ressentent. De nombreuses personnes reprennent confiance en elle à l'issue de ce travail pour oser prendre la parole en français.

CIBLE

2 types de public :

- Celui de l'Atelier Formation de Base : public en précarité dans une recherche d'apprentissage de la langue française (migrants ou personnes en situation d'illettrisme)

- Celui du Centre d'hébergement d'urgence Louvel Tessier : hommes et femmes isolés, ayant très majoritairement un long parcours de rue. Parmi eux, nombreuses personnes en souffrance psychique voire psychiatrique.

DE L'ENTRE-SOI À LA RENCONTRE DE L'AUTRE

CHRS FAGES, TOULOUSE – 2013

CHRS FAGES, association ESPOIR, qui intervient dans les domaines de l'accueil, l'hébergement, le logement adapté, la recherche de logement autonome dont l'objectif général concourt à une réinsertion sociale et professionnelle des personnes en situation d'exclusion. Elle gère notamment le Centre d'hébergement et de réinsertion sociale « insertion » Fages 56 places pour familles ou couples ; et le Centre d'hébergement et de réinsertion sociale « urgence » Fages 10 places pour 5 couples.

CIBLE

Le public accueilli au sein de l'Association Espoir est composé de couples ou de familles. Il s'agit d'un public en situation de précarité, de difficultés dans le maintien d'un logement, d'obstacles dans le déploiement de la relation mère/enfant, de recherche d'emploi ou de formation. Certaines familles demandent le droit d'asile, d'autres viennent de l'Union Européenne et sont venues en France pour une meilleure qualité de vie ou pour quitter une situation qui était difficile et/ou dangereuse à vivre dans leur pays d'origine, d'autres encore, ont eu des difficultés temporaires en France qui ont nécessité une demande d'accueil et un besoin de soutien dans les structures ou dispositifs mis à disposition au sein de l'Association. L'atelier sera proposé aux adultes qui sont en capacité, au minimum, de s'exprimer à l'écrit en français. Il pourra aussi s'adresser à des enfants à leurs demandes.

PROBLÉMATIQUE

L'idée de mettre en place des ateliers d'écriture vient de réflexions éducatives issues des problématiques observées chez les résidents et apportées par chacun d'eux au quotidien et particulièrement dans le cadre des suivis et de l'évaluation des moyens d'expression actuels proposés aux usagers. (CVS/Théâtre forum). En complémentarité des cours de français et du théâtre Forum auquel ont accès les personnes accueillies, les ateliers d'écriture récréative offrent la possibilité de dire, et de se dire par un nouveau média, et autrement que dans l'apprentissage de l'orthographe, la grammaire et le jeu du corps. C'est un moyen d'expression non négligeable dans la construction et l'épanouissement de soi. Il s'agit ainsi de développer le pouvoir de dire et d'agir des personnes, en permettant à celles pour qui il est difficile de s'exprimer dans le cadre d'instance de participation plus formelles (CVS, CCRPA), de s'autoriser à porter une parole, même critique, afin de faire valoir leurs droits.

Dans le cadre de nos missions de travail autour de l'insertion professionnelle, par le logement, par l'ouverture et la récréation du lien social, de nécessaire participation des usagers dans la vie de l'établissement, de travail en partenariat, il nous paraît important de proposer aux résidents un lieu d'expression sur leurs questionnements, leurs situations de précarité, leurs parcours de vie, leurs pays d'origine, leurs difficultés actuelles, le vécu des difficultés afin de les dépasser au quotidien, mais aussi dans leur parcours d'insertion.

OBJECTIFS

Proposer un espace transitionnel, une aire artistique et ludique, où l'accès à une place devient possible, promesse de moments d'épanouissement de la personne et de lien social. Permettre l'expression et la participation des résidents adultes accueillis sur les différentes structures de l'association, par le biais de la médiation d'un atelier d'écriture récréative, libératrice et créative. Proposer un lieu où chacun peut s'exprimer, dans un cadre sécurisant, en introduisant la notion du *plaisir d'écrire et de manier la langue française*. Favoriser un espace de narcissisation, revalorisation et estime de soi par la production et le partage de vécus, espoirs, désespoirs par l'écriture textes, phrases, mots dans un climat de bienveillance et d'encouragement mutuel.

ACTION

La toute première séance commence par un « remue-méninges » avec les participants sur la notion même d'atelier d'écriture. Qu'est-ce que c'est ? Ont-ils déjà participé à des ateliers de ce type auparavant ? Comment imaginent-ils celui-ci ? Qu'en espèrent-ils ? Quelles sont leurs éventuelles inquiétudes ? Les premières séances de l'atelier sont constituées ensuite de jeux d'écriture destinés à libérer la créativité. Leur portée ludique décomplexe l'acte d'écrire tout en invitant chacun à laisser parler sa sensibilité, une première façon aussi de se dévoiler un peu. L'écriture, comme tout acte créatif, fait obligatoirement appel à l'être intime de chacun, qui l'exprime plus ou moins volontairement selon sa personnalité. Il est donc essentiel que l'animateur instaure dès les débuts de l'atelier un climat de confiance et de respect mutuel. Les séances suivantes proposent des jeux littéraires qui deviennent peu à peu plus ambitieux jusqu'à la production finale d'un texte-témoignage où chacun traduit dans ses mots une expérience de vie qu'il souhaite partager. Ce texte de deux ou trois pages est l'aboutissement des progrès de chacun dans son rapport à la langue française durant l'atelier.

PARTENARIATS : Fondation JM Bruneau.

IMPACT ATTENDU

Par le biais d'ateliers qui utilisent la médiation de l'écriture, nous souhaitons offrir un espace facilitateur, un lieu de « parole libre ». Cela nous permettrait de faire remonter des problématiques propres aux résidents sur lesquels les professionnels, qui les accompagnent, peuvent ensuite envisager des actions à mettre en place. Ces ateliers pourraient permettre d'identifier les besoins et les difficultés afin d'y répondre d'une manière plus adaptée.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

La pérennisation du projet s'effectuera par la continuité des ateliers assurée par les co-référents de ce projet (salarié de l'association). Ceux-ci seront en mesure, par la suite, de poursuivre seuls cette action grâce à la formation assurée par le professionnel extérieur durant ses 12 mois d'intervention.

MUSICOTHÉRAPIE ET LIEN SOCIAL

ANEF-FERRER, NANTES - 2012

Le CHRS ANEF-FERRER a pour objet, en dehors de toute préoccupation politique et confessionnelle, par des actions et des activités de prévention, de protection et d'éducation, d'œuvrer à l'insertion sociale et professionnelle des personnes : enfants, adolescents, adultes se trouvant en danger moral, physique ou victimes d'exclusion. Elle peut avoir à cet effet et dans l'esprit de sa charte, toute activité qui lui permette la réalisation de son objet.

Secteur accompagnement social ; accompagnement dans et vers le logement.

Sous location : 130 logements

Maisons relais : 23 ménages

Sortant de détention :

Secteur hébergement et insertion

CHRS 17places

Mecs 17 places

Maison d'accueil de jour : de 50 à 80 personnes sans domicile fixe.

PROBLÉMATIQUE

Les jeunes que nous recevons sont souvent désaffiliées ou en rupture de lien. Elles présentent de nouvelles formes de souffrance liées aux évolutions de la société, de grandes difficultés à contrôler leurs émotions. Nous constatons de plus en plus de déstructuration importante de la personnalité, impliquant un nouveau rapport à soi et à l'autre. Les pathologies de l'agir sont souvent au premier plan : addictions, passage à l'acte, actes d'agressivité ou de violence sur soi ou sur les autres, elles marquent un chaos intérieur, ainsi qu'un déficit de la parole et de la pensée.

L'enjeu pour ces jeunes est de grandir et ainsi de sortir de l'adolescence. Le travail éducatif en foyer doit alors permettre de mettre de la parole et de la pensée dans ce qui relève du pulsionnel, du tout « tout de suite » et donc du passage à l'acte. La jeune a alors besoin d'adultes pour travailler la question du lien dans la durée, même si elle met à mal ce lien. La reconnaissance de leurs difficultés est un enjeu du travail éducatif, afin de leur permettre d'accepter qu'elles portent une part de responsabilité dans ce qui leur arrive et qu'elles peuvent ainsi agir là-dessus.

OBJECTIFS

Mettre en place un atelier centré autour de la musique pour solliciter les personnes sur une dynamique autour d'une nouvelle médiation, la musique et le sonore. La musicothérapie vise à aider la personne en difficulté dans son épanouissement en s'appuyant sur le lien aux autres. Elle peut permettre à des personnes de sortir de l'isolement et de s'inscrire ou renouer avec une forme de soins. L'intention n'est pas ici pour le musicothérapeute de se substituer au psychologue, psychiatre ou psychanalyste ; pour autant la musique, support de la médiation thérapeutique, est un élément d'accroche très fort auprès des plus jeunes comme des plus âgés. Les objectifs de soins visent à créer du lien en aidant le sujet à s'inscrire dans un cheminement où la restauration de l'estime de soi passe par la reconquête du goût de l'altérité. La musicothérapie se définit comme une médiation artistique mise au service d'un cadre d'animation à visée thérapeutique. C'est un outil intéressant auprès des sujets pour qui la parole et l'investissement personnel dans la relation sont difficiles.

ACTION

Les protocoles de musicothérapie procèdent soit par l'écoute de la musique (musicothérapie réceptive) soit par la communication sonore par le biais d'instruments (musicothérapie active). La parole tient une place centrale dans ce dispositif en fonction de la capacité d'élaboration des personnes concernées.

L'atelier aura lieu une fois par semaine et se déroule en trois temps d'1heure chacun : atelier de loisirs à visée thérapeutique ; atelier de dynamisation ; suivi individuel de musicothérapie. Basé sur le volontariat, l'atelier sera ouvert à toutes, sur un rythme hebdomadaire. Sa durée d'une heure permettrait de proposer des échanges autour des musiques écoutées et des communications sonores vécues par chacune des participantes

PARTENAIRES : Fondation JM Bruneau.

IMPACT ATTENDU

Les objectifs seront de procurer du bien-être à vivre ensemble, de créer du lien par l'expérience groupale, restaurer l'estime de soi. L'atelier peut constituer alors une passerelle pour l'entrée en soins du sujet.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Nous espérons pouvoir démontrer au Conseil Général l'intérêt d'une telle action.

CIBLE

Les bénéficiaires sont des jeunes filles isolées âgées de 16 à 21 ans accueillies dans le cadre de la protection de l'enfance et des jeunes femmes isolées âgées de 18 à 25 ans dans le cadre de l'aide sociale à l'hébergement.

ATELIER DE JEU VOCAL ET CONCERT AVEC LE CHŒUR ACCENTUS

EMMAÛS SOLIDARITÉ, PARIS – 2012

EMMAÛS SOLIDARITÉ / mission

Culture et citoyenneté
Centre d'hébergement
d'urgence Louvel Tessier,
comprenant en son sein un
Espace Culturel et citoyen
ouvert sur le quartier.
Centre d'hébergement
d'urgence Les Écluses.

PROBLÉMATIQUE

La proposition est venue pour Emmaüs de l'élue culture de la Mairie du X^{ème}. Il s'agissait de monter un projet territorial créant de la mixité. Accentus mène ce type de projet dans le cadre d'une partie de ses subventions consacrées à l'action culturelle auprès de publics à la marge.

OBJECTIFS

Redynamiser la personne sur un projet collectif, trouver sa place dans le groupe.

Lui faire reprendre confiance en elle, par un travail vocal et corporel, abordé par la méthode du « Jeu vocal » de Guy Reibel (adaptée à tout niveau).

Être assidu aux différents rendez vous pour la construction du projet.

S'exposer devant un public extérieur, à l'extérieur du centre Emmaüs, le jour du concert.

Décloisonner la relation usager d'Emmaüs / artistes / élèves d'écoles primaires / élèves de Conservatoire.

ACTION

De mai à juillet 2012, un samedi après-midi tous les 15 jours, une chanteuse d'Accentus est venue faire un groupe à Louvel Tessier, à partir de la « méthode du jeu vocal » inventée par le compositeur contemporain Guy Reibel. Ensuite, travail à partir d'une partition de Guy Reibel : « Le tonneau de Diogène ». Puis mise en commun avec les élèves de CM1 et du Conservatoire pour concert dans le hall de la Mairie du X^{ème} le 3 juillet.

« Chacun d'entre nous possède un trésor : sa voix. Encore faut-il savoir s'en servir, et surtout, oser s'en servir. Quand on ose, on fait des découvertes extraordinaires, qui nous mènent bien au-delà de tout ce qu'on pouvait imaginer : chanter. Le jeu vocal suscite un chant spontané sous toutes ses formes : murmurer, bruiter, parler... Un chant s'associant au geste, à l'écoute, à l'invention. Point n'est besoin de savoir lire la musique, ni d'avoir une culture savante au préalable. Jouer et jouir de sa voix ; immenses sont ses ressources pour produire des sons à l'infini, éprouver des sensations inconnues, pour créer, inventer, découvrir, se projeter hors de soi-même. Le jeu vocal nous donne accès à un deuxième trésor, la musique, enfouie en nous et que le jeu libère peu à peu, au fil des épisodes de ce parcours. La vibration, d'abord immobile, est peu à peu animée par des mouvements dynamiques, des jeux de coloration, des résonances harmoniques, des pulsations rythmiques, des bruits de paroles, jusqu'à la naissance de la mélodie : un voyage au cœur de la musique, à l'intérieur de nous-mêmes. » Guy Reibel.

PARTENARIATS

Projet impliquant des acteurs de différentes natures sur un même territoire : Le chœur Accentus dirigé par Laurence Equibey ; Le Conservatoire de musique de Paris X^{ème} ; Deux classes de CM1 du X^{ème} ; La Mairie du X^{ème}.

IMPACT ATTENDU

Adhésion du groupe grâce à une mise en confiance de la part de la chanteuse d'Accentus, à ses qualités pédagogiques, au travail corporel de relaxation en début de séance et très apprécié par le groupe. Travail d'atelier qui a généré, d'après les observations des animateurs de la structure, de la bonne humeur et des relations entre les membres du groupe sur le mode de l'humour (y compris entre salariés et hébergés). Les personnes, y compris celles qui se pensaient inaptées au chant, se sont décomplexées par rapport à leur voix. Pourtant, l'œuvre travaillée, « Le tonneau de Diogène » de Guy Reibel, sur un texte de Rabelais, aurait pu paraître difficilement accessible pour un public non averti. Le fait de se produire en concert n'était pas non plus évident pour l'ensemble des participants. Cet atelier a donné lieu à l'écoute du Jeune Chœur de Paris, dans la foulée du concert. Mais également à une sortie à l'Opéra comique, pour assister à la répétition d'Accentus avec orchestre et solistes : « Les Pêcheurs de perles » de Bizet. Ce moment restera inoubliable pour l'ensemble du groupe Emmaüs, qui a goûté le privilège d'être là. Un des hébergés, mélomane, a été particulièrement ému de pouvoir vivre ce moment exceptionnel.

CIBLE

Public en situation de grande exclusion en hébergement de type Centre d'hébergement d'urgence : hommes et femmes isolés, ayant très majoritairement un long parcours de rue. Parmi eux, nombreuses personnes en souffrance psychique voire psychiatrique.

LA VOIX DES FEMMES, LES VOIX'INES

OLYMPE DE GOUGE, TOULOUSE – 2013

L'ASSOCIATION OLYMPE DE GOUGE a pour objectif d'accueillir et d'héberger des femmes seules ou avec enfants en difficulté et (ou) victimes de violences. Elle met en place des activités propres à favoriser l'insertion sociale et professionnelle des femmes pour lutter contre l'exclusion et l'isolement en favorisant leur insertion et leur autonomie. La pension de famille « la maison d'Olympe » accueille 15 personnes.

PROBLÉMATIQUE

Les femmes accueillies sur la pension de famille ont perdu leurs repères dans la société et ont besoin de temps alternatif pour reprendre confiance en elles. Ces ateliers offrent la possibilité de se rencontrer ainsi que de prendre part à des manifestations musicales sur le quartier et la ville. La chorale « Les Voix'ines » favorise l'expression et la participation des résidentes d'un lieu de vie. Elle offre l'ouverture sur la vie citoyenne en se produisant sur des manifestations type : les repas de quartier, les vide greniers, les repas musicaux sur notre AVA et son restaurant d'application la « Maison d'à Côté », lors de l'assemblée générale de l'association, etc. Ce qui permet de créer et de renforcer le lien social. Le collectif émerge par un objectif commun, un projet qui rassemble : dans un premier temps, en interne, chanter ensemble, avec les autres permet de construire une entité et de tisser des relations et dans un second temps, d'aller vers les autres en chantant en public. Chanter permet de libérer des émotions cachées, gardées à l'intérieur de soi, ces émotions qui sont à l'origine de tensions. La voix est le moyen le plus naturel pour exprimer tout ce que nous éprouvons. Parler soulage les angoisses. Chanter est encore bien plus efficace. Par le chant, nous exprimons justement ce qu'il n'est pas possible de dire.

OBJECTIFS

Renforcer l'activité collective existante, une troupe de résidentes en pension de famille qui forme une chorale : « Les Voix'ines » pour donner la voie du collectif, de la solidarité et de l'entraide par la voix.

ACTION

Lors de l'inauguration de la maison d'Olympe, les résidentes ont présenté aux invités une chanson composée lors d'ateliers d'écriture avec l'hôte de la pension. Les résidentes ont expliqué avoir pris goût au chant suite à cette prestation. L'idée est donc de prolonger l'activité par la création d'une chorale.

La chorale sera animée par une éducatrice spécialisée qui assurera le suivi individuel, la gestion du quotidien et l'animation du collectif.

A chaque séance, une personne extérieure interviendra pour familiariser les résidentes à un travail de la voix, du rythme, etc. (exemples : polyphonies du monde, improvisation, etc.).

La chorale mettra aussi en place une bibliothèque de partitions, et organisera des stages pour permettre aux résidentes d'approfondir certaines techniques ou répertoires.

Planning

- Tous les mardis soirs : répétitions d'1 h 30
- Une fois par mois : atelier d'écriture pour composer et rechercher des textes
- Une fois par mois : réunion de débriefing
- Une fois par trimestre : recherche de manifestations pour se produire et inscription

Le plus souvent possible : assister à des récitals de chorales à l'extérieur.

PARTENARIATS : Fondation JM Bruneau.

IMPACT ATTENDU

Création de lien social et d'entraide par l'intermédiaire d'une chorale.

Favoriser l'expression et la participation des résidentes.

Reprise de confiance en soi, chasser les angoisses, le chant est un « antidépresseur naturel sans effets secondaires ».

Ouverture sur la vie du quartier par la participation à des manifestations comme les repas de quartier, les vide-greniers, les repas musicaux de l'AVA, l'Assemblée générale de l'association, etc.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Le prolongement du fonctionnement de la chorale « les voix'ines » en autogestion sur les bases acquises fait nécessairement partie de l'action.

CIBLE

10 à 15 femmes victimes de violence résidant dans la pension de famille « la maison d'Olympe ».

ATELIER PHOTO

CLAIR FOYER, AGEN - 2012

CLAIR FOYER, CHRS qui accueille un public essentiellement féminin en rupture sociale, familiale, professionnelle, violences conjugales. 24 places, majeurs+enfants.

PROBLÉMATIQUE

Besoin de pouvoir décrire le monde qui nous entoure, de savoir lire les informations que véhiculent les photos, le besoin de pouvoir mettre des images sur les mots que les personnes accueillies ont du mal à formuler.

OBJECTIFS

Développer un travail de socialisation, d'interrogation sur soi et le monde, être acteur. Ce travail permet d'aborder notre monde sous un angle inhabituel. Il a une dimension d'apprentissage, aborde en direct la personne dans son univers quotidien. Dans le cadre du travail d'animation socioculturelle effectué au CHRS, Clair Foyer souhaite développer pour les personnes hébergées, un travail de socialisation, proposer une interrogation sur l'existence d'un tel lieu de vie afin d'en être avant tout acteur. Au-delà de l'apprentissage, sortir de soi, de son univers quotidien, se tourner vers l'extérieur. Améliorer l'estime de soi.

ACTION

Mise en place d'un atelier photo, dans un but éducatif et socioculturel. Intervention d'une photographe professionnelle sur 10 séances. Accompagnement du projet par les membres du conseil de vie sociale.
Travail sur le thème : « Portrait territoire vivant », portraits des habitants de l'agglomération Agenaise.
En parallèle, travail sur la création d'un journal au sein de la structure dans lequel seront publiées les photos réalisées dans le cadre de l'atelier.
Recherche et organisation du projet mars / juillet 2012.
Déroulement de l'atelier septembre 2012/juillet 2013.
Publication d'un 1^{er} travail dans le journal de janvier 2013.
Évaluation à mis parcours février 2013 – puis bilan juillet 2013.

PARTENARIATS

CHRS la Roseraie à Agen, Fondation JM Bruneau.

IMPACT ATTENDU

Le projet permet d'enrichir l'offre socioculturelle du CHRS, de s'appuyer sur le média photo pour travailler sur le regard, l'observation, l'analyse, le questionnement et d'offrir un moyen alternatif pour communiquer pour des personnes qui n'ont pas toujours une facilité à formuler les choses par des mots.

CIBLE

20 personnes.
Public féminin accueilli en CHRS.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Financée en 2012 par la Fondation JM Bruneau, il faudra rechercher d'autres partenaires pour pérenniser.

DESCLICs TON QUOTIDIEN

VILLAGE DE L'ESPOIR, ADOMA, IVRY SUR SEINE – 2013

VILLAGE DE L'ESPOIR, centre d'hébergement de stabilisation, Adoma. Créé en mars 2007, il est un dispositif expérimental de Mobil Home implanté à Ivry sur Seine (Val de Marne) sur un terrain mis à disposition par l'AP/HP (hôpital Charles Foix). Il a une capacité de 58 places réparties dans 30 Mobil Home. Il accueille des personnes isolées, hommes et femmes et aussi des couples. La structure a la spécificité de pouvoir accueillir des usagers avec un animal de compagnie. Les usagers accueillis sont tous domiciliés dans le département du Val de Marne chez un tiers ou auprès d'une entité sociale ; ils ont donc le statut d'« hébergé » au Centre d'hébergement et de stabilisation. Au-delà de la prestation d'hébergement, la mission du Village de l'Espoir est caractérisée par un accompagnement social global continu dans le cadre de l'hébergement proposé à des personnes en situation de précarité.

CIBLE

Résidents de la structure d'hébergement : 10 sur les ateliers photos, 6 sur les portraits.

PROBLÉMATIQUE

Le projet « DesClics Ton Quotidien » souhaite apporter des éléments de réponse à deux problématiques majeures vécues par les hébergés du Village de l'Espoir. La Communication entre hébergés, tout d'abord en renouant le lien social entre hébergés du Village de l'Espoir, sphère nécessaire à toute démarche de stabilisation, l'action est donc abordée comme outil de médiation sociale. Dans une approche parallèle, le projet « DesClics Ton Quotidien » souhaite aborder la problématique de l'image et de la représentation de soi-même. En répondant à la problématique du regard sur soi et du temps qui passe, l'action s'inscrit dans une démarche d'introspection.

OBJECTIFS

En proposant une mise en image du quotidien vécu, l'objectif du projet « DesClics Ton Quotidien » est de valoriser l'expression des personnes accueillies et hébergées au Village de l'Espoir. La finalité est la réalisation d'une exposition de photographie sur la thématique du quotidien. Par le biais du support de libre expression qu'est la photographie, l'objectif du projet « DesClics Ton Quotidien » est de saisir l'instant choisi, l'image indivisible et personnelle, la mise en lumière de ce qu'est et peut être LE quotidien d'une personne hébergée en Centre d'hébergement et de stabilisation.

ACTION

Cette action s'articule en deux axes majeurs. Le premier, de dimension collective, aura pour objectif éducatif de favoriser l'expression, l'échange et la réflexion des usagers. Ateliers photos (10 séances de 2 heures) autour du quotidien ; définition par chaque personne de l'angle qu'elle souhaite adopter et réalisation de photos. Séance collective d'échanges, avec des intervenants sociaux et une psychologue.

Le second axe approfondira individuellement ce qui se joue pour l'utilisateur à l'intérieur de ce projet afin d'appréhender l'évolution de l'estime de soi et le positionnement de l'utilisateur dans le collectif. Réalisation de portraits de personnes hébergées, travail sur l'image de soi. Ce travail consistera en un regard personnel porté sur chacun des participants et donnera lieu à différents portraits photographiques. La photographe attache beaucoup d'importance à la relation à la personne photographiée et à la distance relative qui sépare le photographe du photographié. Après des années d'errance, nombreux sont ceux qui n'ont pas vu leur corps dans un miroir depuis des années, qui ne le regardent plus et ne l'estiment pas. Une des étapes de la réinsertion passe par la réappropriation de son corps, par le regard de l'autre notamment. Chaque personne sera photographiée à plusieurs reprises, à intervalles de quelques semaines, au cours de différentes séances de prises de vues.

Restitution : réalisation d'une exposition tournante (CHS, CMS, Mairie d'Ivry).

PARTENARIATS

Fondation JM Bruneau. Centre municipal de santé d'Ivry sur Seine. Ce projet est soutenu par le département pédagogique de la Maison Européenne de la Photographie, centre majeur d'exposition de photographies, situé à Paris, reconnu sur la scène artistique internationale.

IMPACT ATTENDU

Favoriser l'expression des personnes hébergées sur la représentation du quotidien.

Travailler autour de l'image de soi, souvent dévalorisée et fragilisée.

Médiation et socialisation.

Remobilisation et démarche d'insertion (accès au logement/démarches auprès des institutions pour présenter le projet).

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Une édition permettrait une meilleure visibilité, moins éphémère et localisée. Nous l'envisageons dans un second temps avec le soutien du département de l'Ingénierie Sociale d'Adoma.

TROUPE DE THÉÂTRE LES RÊVEURS

ACSC, PARIS - 2010

ASSOCIATION DES CITÉS DU SECOURS CATHOLIQUE. L'ACSC a été créée en 1990 suite à une décision du CA du Secours catholique, afin de gérer 6 Cités (une Cité peut regrouper plusieurs établissements et/ou services) alors existantes et financées sur fonds publics. L'ACSC est aujourd'hui composée de 18 Cités. En 2011, l'association a accueillie 6640 personnes (4271 personnes sans domicile fixe en hébergements d'insertion ou personnes en situation de handicap en établissements spécialisés et 2369 personnes issues de familles de personnes malades hospitalisées.

CIBLE : Une douzaine de personnes sans-abris hébergées dans les structures de l'ACSC, de Paris et de Montreuil, ont participé à l'atelier théâtre. La troupe était composée de 4 femmes, la plus jeune ayant 35 ans et participait avec son fils de 4 ans, la plus ancienne près de 81 ans. Le reste de la troupe était composé d'hommes de 30 à 50 ans environ. Les problématiques rencontrées par les membres de la troupe sont multiples et diverses. Certaines sont liées à la santé, aux addictions, à l'emploi etc. La plupart des membres de la troupe sont d'origine étrangère, beaucoup sont réfugiés politiques. Tous sont en situation précaire et sont hébergés en CHRS ou en appartements thérapeutiques ou encore en hôtel. Chacun d'entre eux est accompagné par un travailleur social (TS) structure dans son parcours d'insertion.

PROBLÉMATIQUE

Après deux expériences théâtrales ponctuelles menées dans le cadre de deux appels à projet spécifiques en 2008 et 2010 (projet Tribune des Langues / projet une Nuit à l'Assemblée), un groupe de comédiens amateurs s'est progressivement formé parmi des personnes accueillies au sein des Cités du Secours Catholique. Motivés par cette première initiation à la création artistique et par la dynamique de groupe insufflée, leur ambition était de mettre en place un atelier créatif permanent, de former une troupe qu'ils ont nommé « les Rêveurs » et de parvenir ainsi à mener des activités artistiques régulières, organisées et pérennes.

OBJECTIFS

Permettre la mise en place d'un atelier créatif permanent, visant à développer les compétences et l'estime de soi des personnes accompagnées, Impliquer les personnes accueillies dans une démarche participative de création d'une troupe autogérée, Valoriser la création artistique comme outil d'insertion sociale et d'expression citoyenne des personnes en difficulté.

ACTION

1. Mise en place d'un atelier créatif régulier selon les modalités suivantes :
L'animation du groupe a été réalisée par deux travailleurs sociaux de l'association, avec le soutien d'intervenants extérieurs, un art thérapeute pour le soutien à l'écriture des textes pour le spectacle « Citoyen du Monde ». Ces réunions ont permis à la fois d'écrire les textes, de créer les décors et de travailler la mise en scène. Avant chaque représentation la troupe se retrouvait le week-end afin de travailler le spectacle dans son intégralité et de se mettre réellement en scène.
2. Accompagnement à l'autogestion de l'atelier créatif par la troupe : Séances de travail autour de l'appui à l'organisation logistique, de la communication, de la création d'outils. Animation, les travailleurs sociaux ont animé et géré l'ensemble de l'organisation, de l'animation et de la création artistique au début du projet, puis les membres de la troupe qui le désiraient, ont pris le relais sur la création artistique et sur l'animation des séances. Un membre de la troupe a réalisé le tract de communication qui a été diffusé largement. En parallèle, trois membres de la troupe se sont formés à l'animation d'un groupe afin de participer seuls en mai 2012 à l'animation d'un atelier de théâtre.
3. Représentations : La troupe a été sollicitée à plusieurs reprises pour jouer sa pièce, mais aussi de manière quasi systématique pour participer à des débats concernant les parcours de migrants. En décembre 2011, une représentation de la pièce a eu lieu dans le cadre de l'année européenne de « L'engagement citoyen » à Strasbourg, elle fut suivie d'un débat avec le public sur la pièce, son thème, son sens, mais également sur la performance artistique. En Mai 2012, 3 membres sont partis à Lourdes pour animer un groupe de bénévoles et créer avec eux un spectacle sur le thème de la fraternité qui a été interprété devant près de 500 personnes. En Juin 2012, la troupe a présenté sa pièce pour la première fois en extérieur devant 150 personnes sur le quai de scène à Paris à l'occasion des 10 ans de la cité saint Jean.

PARTENARIATS : Fondation JM Bruneau (FILE).

IMPACT ATTENDU

Projet participatif, avec des personnes fortement impliquées et motivées. Développement de compétences professionnelles, des savoir-faire et des savoir-être au travers d'un outil ludique. Projet favorisant l'ouverture aux autres et aux autres cultures par la dynamique de groupe. Outil favorisant une insertion sociale et citoyenne durable.

PERSPECTIVES

Mise en place et développement d'une activité permanente, autogérée et transmission sur l'expérience. Le FILE a permis de démarrer une activité pérenne. Aujourd'hui la troupe se retrouve tous les mercredis soirs avec deux nouveaux bénévoles, une metteur en scène de métier et un éducateur spécialisé. De nouveaux résidents ont rejoint la troupe et un nouveau spectacle se prépare pour l'été 2013. La troupe des rêveurs a été sollicitée pour animer une formation pour des bénévoles et salariés du Secours Catholique de Paris sur le thème « *Créer et animer un atelier de théâtre* ».

THÉÂTRE FORUM

ASSOCIATION ESPOIR, TOULOUSE - 2012

L'ASSOCIATION ESPOIR a pour but de venir en aide aux couples, familles, avec ou sans enfants et aux personnes isolées en difficulté d'adaptation ou d'insertion sociale.

Elle a également pour objectif de créer ou de prendre part à des réseaux, des dispositifs ou des services qui favorisent l'adaptation et l'insertion sociale et professionnelle.

CHRS « insertion » : 56 places pour familles ou couples.

CHRS « urgence » : 10 places pour 5 couples.

CIBLE :

Le public accueilli au CHRS « insertion » et « urgence » Fages, (Association Espoir) est composé de couples ou de familles. Il s'agit d'un public majoritairement migrant et de cultures diverses. De nombreuses familles demandent le droit d'asile, d'autres viennent de l'Union Européenne et sont venues en France pour une meilleure qualité de vie ou pour quitter une situation qui était difficile et/ou dangereuse à vivre dans leur pays d'origine, d'autres encore ont eu des difficultés temporaires en France qui ont nécessité une demande d'accueil et un besoin de soutien en Centre d'Hébergement.

PROBLÉMATIQUE : L'idée de mettre en place des ateliers adaptés vient de réflexions éducatives en lien avec les problématiques observées chez les résidents et apportées par chacun d'eux au quotidien et particulièrement dans le cadre des suivis : comment faire face à l'administration française avec les difficultés de compréhension et d'expression de la langue française ? Comment appréhender la parentalité en étant en situation de précarité ? Comment envisager une insertion professionnelle par rapport à une situation administrative délicate ou que je ne maîtrise pas correctement le français ?... Les ateliers de Théâtre Forum permettent d'offrir un espace de parole et d'expression aux résidents. Ils créent une action collective suivie dans le temps, ce qui est actuellement peu présent sur la structure. Aussi, au sein même du centre d'hébergement, le projet a pour but de permettre aux résidents d'exprimer d'une autre manière les attentes ou incompréhensions vis-à-vis de l'association et de l'accompagnement (en dehors du Conseil de la Vie Sociale).

OBJECTIFS : Permettre l'expression et la participation des résidents adultes accueillis à Fages, par le biais de la médiation du Théâtre Forum. Proposer un lieu où chacun peut exprimer, dans un cadre sécurisant, des moments où il s'est retrouvé en situation d'oppression et où il n'a pas su y faire face. Mettre en place des scénettes théâtralisées qui retracent ces moments difficiles et par le jeu du Théâtre Forum essayer d'accompagner la personne dans des possibles solutions au problème exposé.

ACTION : Pour mener à bien nos objectifs, nous utiliserons la technique du Théâtre Forum. Celui-ci a pour principe que les personnes puissent échanger sur des thèmes illustrant des situations d'oppression ou des sujets problématiques de la réalité sociale, économique et sanitaire. La démarche du Théâtre de l'Opprimé a donc été imaginée pour donner des outils de compréhension et d'action, pour faciliter la lecture de son environnement et agir pour le changer.

Les ateliers sont donc de 2 heures toutes les semaines, correspondant à des temps de préparation avant et de bilan après. Ils sont menés avec une intervenante extérieure spécialisée dans l'animation du Théâtre Forum et co-animé par le ou les référents de l'atelier.

Avant d'arriver à un travail réel faisant forum ou débat, quelques séances sont dédiées à la mise en confiance du groupe et à la compréhension et l'appréhension de l'outil Théâtre de l'Opprimé. Un atelier type correspond à : Un échauffement : un temps de jeux de confiance, jeux de scène, jeux corporels... Un temps d'expression des thématiques que les participants veulent aborder (temps régulé par les animateurs). Un temps de construction de scénettes théâtralisées reprenant une histoire vécue par un participant en la travaillant de telle manière que la personne propriétaire de cette histoire en soit acteur et puisse la travailler de manière sécurisée dans l'espace créé. Jouer la scène et faire débat pour accompagner les acteurs et personnes présentes dans la recherche d'alternatives et propositions pour avancer au mieux dans les problématiques repérées. puis un temps de bilan, régulation et échange avec le groupe. Les scénettes créées pourront être par la suite présentées et retravaillées devant d'autres personnes extérieures ou résidents du Centre d'Hébergement afin de sensibiliser d'autres personnes sur ces types d'ateliers.

PARTENAIRES : Fondation JM Bruneau.

IMPACT ATTENDU : Les ateliers de Théâtre Forum ont déjà permis d'offrir un espace de parole et d'expression aux résidents. Ils créent un engagement individuel dans une action collective. Nous avons pu constater que le travail sur soi qu'engage le théâtre forum permet aux personnes de mieux s'investir dans leur parcours d'insertion sociale. Par le biais de ces ateliers, l'action a réussi l'objectif de créer une sociabilité par le côté collectif du groupe et par l'ouverture vers l'extérieur.

PÉRENNISATION DE L'ACTION : La pérennisation du projet s'effectuera par la continuité des ateliers assurés par les éducateurs ayant participé aux ateliers de l'année précédente, et qui seraient mis en situation de co-animation cette année.

MOBILISATION PROFESSIONNELLE RENFORCÉE

ATELIERS SANS FRONTIÈRES, BONNEUIL-SUR-MARNE - 2012

ATELIERS SANS FRONTIÈRES, ASF, est un chantier d'insertion situé à Bonneuil-sur-Marne. L'association salarie environ 120 personnes par an, souvent désocialisées et cumulant un grand nombre de vulnérabilités. L'association leur propose un travail, des formations et des moyens de se reconstruire. Le travail en atelier permet d'avoir une rémunération, de trouver des repères, d'acquérir des réflexes, de comprendre et respecter les consignes et de créer un lien social. Il permet ainsi de retrouver dignité et confiance en soi. 2 activités leur sont proposées : le recyclage de matériel informatique et de matériel sportif et la logistique. Elles s'inscrivent dans une logique de développement durable et permettent de limiter la production de déchets.

PROBLÉMATIQUE

Les personnes accompagnées ont, pour la plupart, subi des situations difficiles qui ont mis à mal leur estime d'elles-mêmes, sont en situation d'échec scolaire et ont un niveau de qualification très faible. Il est donc important de construire avec elles des parcours de formation en complément de leur travail. L'accès à la culture, au sport et aux divertissements constitue aussi un prolongement essentiel pour la construction psychologique des salariés en insertion qui vivent souvent isolés. De nombreuses activités sont organisées dans ce sens. Malgré leur motivation et la qualité de l'accompagnement socioprofessionnel réalisé, les personnes salariées par le chantier d'insertion peinent à valoriser leurs compétences, notamment lors des entretiens d'embauche. Leurs possibilités d'accès à l'emploi s'en trouvent fragilisées.

OBJECTIFS

Favoriser l'accès à l'emploi des personnes en renforçant l'action d'accompagnement aux techniques de recherche d'emploi déjà proposée par l'association, en couplant plusieurs méthodes qui permettront aux salariés d'être « coachés » afin de renforcer leur confiance en eux par une prise de conscience de leurs points forts et de maintenir une régularité dans la recherche d'emploi, via :

- L'utilisation de techniques théâtrales pour améliorer l'expression des personnes.
- La mobilisation d'un parrain pour mieux connaître l'environnement et les codes de l'entreprise.

Grâce à cette action, il s'agit de leur permettre d'être mieux préparés pour affronter la recherche d'emploi et augmenter, par là même, leurs possibilités de trouver un emploi stable pour améliorer leurs conditions de vie.

ACTION

Préparation :

- Conception des modules d'accompagnement aux techniques de recherche d'emploi : CV, lettre de motivation, entretien d'embauche.
- Co-construction du module de mobilisation des techniques théâtrales avec la compagnie Masquarade, dont les animateurs ont une formation initiale de travailleur social et parallèlement, une expérience en tant qu'artiste, ce qui permet d'utiliser l'outil de façon optimale avec un public de salariés en insertion. Le stage comprend des mises en situation fictives jouées qui leur permettront de se rendre compte qu'ils sont capables de valoriser un personnage, et donc de se valoriser eux-mêmes. Il y aura ensuite toute une phase de réappropriation de leur parcours par un travail sur la prise de parole en public, la rédaction du CV, la communication téléphonique, et des jeux de rôle sur l'entretien d'embauche.
- Identification d'un parrain travaillant pour un opérateur privé de placement à l'emploi et conception d'un module de formation sur la connaissance du monde de l'entreprise.

Réalisation :

- Formation d'un groupe de 11 salariés en insertion aux trois modules techniques (3x3 heures), au module animé par la compagnie Masquarade (5 jours) et au module « connaissance du monde de l'entreprise ».
- Accompagnement individuel par l'équipe d'accompagnement socioprofessionnel d'ASF et le parrain « entreprise ».

PARTENARIATS

Fondation JM Bruneau. Mairie de Bonneuil sur Marne : prêt de locaux pour la réalisation du module de la Compagnie Masquarade.

IMPACT ATTENDU

Pour les salariés en insertion, une meilleure maîtrise des techniques de recherche d'emploi, une plus grande aisance dans l'expression orale et corporelle et une meilleure connaissance des usages et codes de l'entreprise ; in fine, une amélioration des chances d'accès à l'emploi.

BILAN ET PERSPECTIVES

La semaine avec la Cie Masquarades a été un élément central puisqu'elle a servi de déclencheur de motivation. Les participants sont revenus avec un enthousiasme fort, et cela a permis de travailler efficacement avec le parrain en suivant. Sur 11 bénéficiaires, 5 personnes ont trouvé un contrat de plus de 6 mois (dont 3 CDI), 3 se sont engagées dans des formations professionnalisantes et 3 sont encore en cours d'accompagnement par ASF. L'association envisage de mutualiser l'action avec d'autres structures pour toucher plus de personnes en insertion. Qualitativement, elle souhaite clore le cycle animé par Masquarade par des simulations d'entretien réalisées avec des recruteurs et augmenter le nombre de parrains proposant un accompagnement individuel aux personnes.

CIBLE : un groupe d'une dizaine de salariés en insertion, suivant l'ensemble du processus pour créer des dynamiques collectives. Priorité est donnée aux personnes pour lesquelles les difficultés de positionnement vis-à-vis de l'entreprise apparaissent les plus fortes.

LE THÉÂTRE ET LA CRÉATION COMME PASSERELLE POUR L'INSERTION

LE RENOUVEAU, DIJON – 2013

LE RENOUVEAU, association créée en 1970 qui a pour but de faciliter le soin et la réinsertion sociale des personnes subissant des addictions, en priorité celle de l'alcool ou tout autre produit psychotrope engendrant une exclusion sociale.

PROBLÉMATIQUE

Les personnes inscrites dans une problématique de dépendance ont souvent perdu confiance en elles et ont besoin d'être revalorisées, à la fois par rapport à l'image qu'elles ont d'elles-mêmes mais aussi par rapport au regard des autres. L'action fait suite à une demande des résidents qui souhaitent un lieu d'expression à travers le théâtre et en lien avec un atelier d'écriture existant.

OBJECTIFS

Création d'un atelier de théâtre et d'une pièce qui parle des résidents, dont ils sont les auteurs et les acteurs.

ACTION

A la suite d'une animation par une bénévole d'un atelier d'écriture, des résidents du CHRS ont souhaité mettre en scène leurs textes. L'atelier théâtre fonctionne sur plusieurs plans :

- Travail pour découvrir les différentes facettes de soi, travail sur les émotions, l'espace, en interaction avec les autres, travail d'acceptation de sa personne par la reconnaissance du regard de l'autre et de soi même ;
- Travail de création à partir des apports des participants ;
- Mise en place d'un blog et création de la « Compagnie des déniapés » ;
- Travail associatif avec l'implication des participants dans la mise en perspective de leur compagnie théâtrale et une ouverture sur l'extérieur ;
- Programmation de représentations de spectacles dans des cadres différents et variés.

Calendrier :

Janvier à décembre, ateliers théâtre et de création en corrélation avec l'atelier d'écriture.

Juin : représentations des 2 établissements de l'association.

Septembre : représentation au théâtre municipal de Dijon.

Octobre : représentation dans un CHRS d'un département limitrophe.

Novembre : représentation dans une salle de spectacle et participation à un festival de théâtre amateur.

PARTENARIATS

Théâtre du puzzle. Mairie de Dijon : mise à disposition de salles pour représentations. Fondation JM Bruneau.

IMPACT ATTENDU

Aider les résidents à prendre confiance en eux par l'activité d'atelier théâtrale et la création de projets artistiques à long terme ; s'engager et participer jusqu'à l'aboutissement du projet ; s'approprier et montrer une autre image de soi. Mise en valeur des résidents à travers les représentations au sein de l'établissement mais aussi à l'extérieur. Regard différent porté sur la personne alcoolique, ouverture sur l'extérieur.

CIBLE

Environ 10 résidents du CHRS du service hébergement ou du service de suite ayant une problématique d'addiction.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Implication des résidents dans la prise en charge de l'atelier par une participation financière symbolique et un développement sur l'extérieur pour compléter la contribution financière de l'association.

ATELIER DE RECHERCHE THÉÂTRALE

L'AGORA, EMMAÛS SOLIDARITÉ, PARIS - 2013



EMMAÛS SOLIDARITE / mission Culture et citoyenneté.

Situé en plein cœur de la capitale, **L'AGORA** est l'un des plus anciens lieux d'accueil de jour de Paris. Il porte deux principes forts :

l'inconditionnalité et

l'inscription du lieu au cœur de la ville. Ses missions sont celles définies dans la charte des ESI (RATP, Ville de Paris, DASS) : accueil ; information, orientation.

L'Agora sort d'une longue période de travaux. Sa réouverture en sept. 2012 offre une configuration spatiale totalement renouvelée avec notamment, un auditorium en sous-sol de 50 personnes qui permet le développement d'actions culturelles, artistiques et citoyennes, avec une ouverture sur le quartier.

CIBLE :

Les personnes accueillies à l'Agora.

PROBLÉMATIQUE

A la recherche d'une cohérence entre l'engagement social de la troupe et son désir de créer une passerelle culturelle entre artistes et gens de la rue, Ombeline de la Teyssonnière et la Compagnie du Midi ont souhaité aller plus loin en proposant au sein de l'Agora leur prochaine création, « Cour nord » d'Antoine Choplin.

OBJECTIFS

Associer par leur présence et leur participation les visiteurs quotidiens de l'Agora, leur permettre d'assister aux prémices du travail. Des lectures ouvertes pendant quelques jours, 1^{er} temps de résidence des comédiens. Puis lors d'un second temps de résidence quelques semaines plus tard, accompagné de l'ensemble du corps artistique de la création (comédiens, costumier, accessoiriste, technicien son et lumière). Associer les gens de la rue à l'avancée du travail, leur proposer même une participation *manuelle* sur divers éléments de costumes ou d'accessoire voire *scénique* si leur envie les porte jusqu'au plateau.

ACTION

Forte de ce désir de rendre le théâtre indispensable là où cet art semblerait superflu, voire « déplacé », Ombeline de La Teyssonnière propose la mise en place d'ateliers hebdomadaires de 2 heures au sein de l'Agora. L'objectif est d'entraîner à la communication et à l'expression, c'est-à-dire à différentes formes de langages : geste, parole, voix, rythme, mouvement, espace, expression artistique. Écouter, oser, imaginer, vivre avec les autres, regarder l'autre et appréhender l'environnement. Si nous arrivons à aller jusqu'à un travail de texte, « Cour Nord » d'Antoine Choplin (création 2013 de la Compagnie), pourrait en être le support.

IMPACT ATTENDU

Permettre une mise en activité des personnes qui le souhaitent et qui n'ont aucun lieu pour le faire de façon régulière.

Dimension pédagogique du projet : s'insérer dans un atelier et réapprendre le collectif, planifier les activités dans le temps, tenir son projet dans la durée, découvrir sa propre créativité, reprendre confiance en soi.

Provoquer chez les hébergés une ouverture sur le monde, le quartier, les rencontres, par le biais de la pratique artistique, mais aussi en tant que simple spectateur.

CRÉATIONS ARTISTIQUES

CONCILIABULES, LYON, DEPUIS 1997

ASSOCIATION CONCILIABULES.

4 CHRS femmes-enfants du Rhône créent à la demande des résidentes une association indépendante avec pour objectif de faciliter l'entrée dans les processus de création artistique et leur participation à la vie culturelle et festive de la cité.



PROBLÉMATIQUE : L'association Conciliabules est née le 8 mars 1997 –Journée Internationale des femmes- à l'initiative de résidentes de CHRS du Grand Lyon et des équipes de ces établissements, après le succès de cette journée organisée sur le thème des richesses interculturelles. Ni sociale à 100%, ni culturelle à 100% mais sociale et avant tout culturelle, l'association entend faciliter l'inscription des femmes dans la vie culturelle de la cité. Créer, Résister, Exister. Cette devise a fait sens lors du 10^{ème} anniversaire de l'association. Partager l'acte créateur permet de renouer du lien social d'être avec d'autres, d'exister. Pour Conciliabules, résister, c'est dépasser les découragements, porter haut nos valeurs, persister dans l'invitation à sortir des sentiers battus comme des représentations qui enferment. Pour résister, il faut beaucoup d'audace.

OBJECTIFS : Une des spécificités de l'association, c'est l'ambition revendiquée de «faire ensemble, avancer ensemble, prendre le risque ensemble, chacune à sa place, avec ses compétences». D'où l'importance que Conciliabules, comme son nom même le traduit, attache à la co-construction de chacun de ses projets : faire émerger la capacité créatrice des femmes, et non imposer le projet de l'artiste. Autre spécificité, la pratique, présente dès l'origine, du « marrainage ».

ACTION : Les créations partagées consistent à amener les résidentes, grâce à l'appui d'artistes reconnus, à entrer dans un processus de création et à réaliser des œuvres artistiques destinées à être présentées au public dans des conditions approchant le contexte professionnel. Les ateliers contes, écriture, chant, collages, haikus, théâtre... s'apparentent à des lieux d'échanges, d'expression et de création individuelle et collective. L'artiste n'impose pas son projet mais cherche à en construire un avec les participantes. Dès 1997, un spectacle théâtral créé et joué par des résidentes, « Billets de voyage », a donné lieu à une véritable tournée (dans divers centres de vacances puis festivals).

« Les Chaises », projet d'art plastique dans le cadre de l'Art sur la Place en 1997- ont voyagé et assis la réputation de Conciliabules dans toute la France.

« Clair de Terre », spectacle théâtral créé lors des Conciliabules de Cultures en 2004 a été représenté 27 fois entre la Belgique et Avignon, en passant par Rouen et Paris.

« Décollages » exposition de collages où plus de 25 femmes ont collaboré entre 2005 et 2008 a pu démontrer que « des femmes parties à la recherche de leur créativité » peuvent nous emmener dans leurs univers tout aussi colorés et différents les uns des autres

« Créer, Résister, Exister », spectacle conçu pour le 10^{ème} anniversaire de Conciliabules en mai 2008 va associer chants, interviews, et théâtre chorégraphié. Il donnera naissance aux « Bulles d'Elles » qui traitent de l'altérité, de la création et du féminin qui seront présentées lors du lancement en mars 2011 du « Livre qui chante - Conciliabules : pour l'expression artistique et citoyenne des femmes », publié avec La Passe du Vent.

L'action de l'association s'incarne également dans la volonté de porter un message militant sur la question du droit à la culture, dans l'espace public. Les productions se veulent l'occasion de réviser le statut donné à l'« œuvre d'art » et à l'artiste dans la société.

PARTENARIATS : Direction Générale de la Cohésion Sociale, Agence Nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des Chances, Direction Départementale de la Cohésion Sociale, Délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité, Région Rhône-Alpes, Département du Rhône, Villes de Lyon et Villeurbanne, CAF de Lyon, FNARS.

IMPACT ATTENDU : Chaque année, environ 80 personnes font vivre l'association. Les anciennes résidentes des CHRS viennent rencontrer les femmes nouvellement hébergées afin de les inciter à participer aux activités. L'idée-force est que ces personnes, appelées à (re)devenir actrices de leur propre vie, soient aussi actrices de l'association, prennent part aux décisions lors des assemblées générales –deux minimum par an– voire exercent des responsabilités au sein du Conseil d'administration. Conciliabules repose sur une organisation structurée, non hiérarchisée – ce qui implique un fort militantisme, une convivialité partagée, une inter- culturalité réelle.

PÉRENNISATION DE L'ACTION : Diffusion du spectacle "Bulles d'Elles", et deux nouveaux ateliers vont se développer autour de la création de costumes imaginaires réalisés avec des matériaux de récupération et des « Cercles de créativité » qui vont moissonner une « parole matière » sur nos terres du féminin, connues et inconnues, en jachères ou déjà ensemencées, intimement reliée à la question de s'apparaître et de se faire entendre.(Femmes en Voix). Et puis, constituer, intégrer un réseau d'échanges et de diffusion avec tous ceux qui comme nous cultivent le goût de l'inattendu, de l'hospitalité et de la création partagée.

CIBLE

Les femmes hébergées en CHRS.

ATELIER THÉÂTRE

ASTER, CONDOM – 2013

ASTER Armagnac services au territoire a pour objet :

- . De promouvoir le partenariat entre les collectivités locales et les pouvoirs publics, les associations locales, les professionnels et entreprises du territoire et des usagers, et d'assurer la médiation en faveur du développement durable.
- . De développer les actions en faveur de l'insertion des personnes en situation d'exclusion et celles en recherche d'emploi en s'appuyant sur l'accompagnement individualisé et le développement des compétences de ces personnes
- . De développer et appuyer toute action de recherche, d'expérimentation, de partenariat, de capitalisation et de diffusion répondant aux finalités de l'association.

PROBLÉMATIQUE

Les parcours de vie et ruptures professionnelles des personnes en insertion révèlent une auto-dévalorisation : difficultés à s'exprimer clairement, à se présenter et à parler d'elles-mêmes.

OBJECTIFS

L'objectif final est de participer à l'insertion socio-professionnelle des ouvriers permanents de la structure en travaillant sur l'expression orale, la cohésion de groupe, la confiance en soi, l'estime de soi et la sensibilisation à l'accès à la culture.

ACTION

Le projet vise à faire jouer de petites scènes en lien avec leur quotidien, de les filmer et ainsi pour ceux qui le souhaitent de participer au montage vidéo du projet pour leur permettre d'approcher l'outil informatique que peu maîtrisent. Le choix s'est porté sur la vidéo plus qu'une représentation théâtrale en public qui peut se révéler traumatisante pour certaines personnes. Création d'ateliers théâtre à partir de 3 groupes de 5 personnes. Fréquence : 1 fois /mois sur 10 mois. Chaque atelier : 40 à 90 min.

L'action s'inscrit dans le cadre de l'accompagnement socioprofessionnel proposé, mais n'a pas de caractère obligatoire. Des points sont réalisés entre l'intervenant et l'équipe de l'association après chaque atelier théâtre pour suivre l'évolution, les réticences des salariés en insertion.

PARTENAIRES

Fondation JM Bruneau.

IMPACT ATTENDU

Libérer l'expression de personnes que l'on entend peu et favoriser le travail sur l'estime de soi.

CIBLE :

20 personnes (3 groupes de 5 personnes avec entrées et sorties permanentes).

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Souhait de pérenniser le projet si les résultats sont concluants par un soutien de fondations et du Conseil Général.

UN AUTRE MONDE DE COCAGNE DANS LE CADRE DES RENCONTRES SOLIDAIRES

FERME DE COCAGNE, PEYRINS – 2014

LA FERME DE COCAGNE

a pour objectifs de :

- Développer une activité d'insertion par l'économie pour un public en difficulté.
- Produire et distribuer des légumes biologiques pour un réseau d'adhérents consommateurs.
- Mener des chantiers d'insertion d'entretien des paysages sur le territoire de la Drôme des Collines.
- Conduire un chantier d'insertion et de formation en Éco-construction.

PROBLÉMATIQUE

Les salariés accompagnés par la Ferme sont en recherche d'emploi durable et pour cela sont amenés à se présenter auprès de différents interlocuteurs. Les ateliers théâtre ont pour objectif de faciliter la prise de parole, les moyens d'expressions et la présentation de soi.

De plus, l'activité permet de faire découvrir ou d'approfondir l'univers du théâtre à ces participants.

OBJECTIFS

Proposer aux salariés une activité théâtre (atelier d'écriture et représentation) qui leur permet d'améliorer leurs moyens de communications et de s'initier à l'univers théâtral.

Faire connaître au grand public et aux collégiens, à travers un spectacle valorisant pour les acteurs, le domaine de l'économie sociale et solidaire.

ACTION

Ateliers théâtre pour les salariés en insertion. Ils ont lieu une fois par semaine pendant deux heures avec une intervenante formée et expérimentée dans l'accompagnement des personnes en difficultés.

Les ateliers comprennent un temps d'exercice de communication, un temps de conception du spectacle, ainsi qu'un temps de répétition et d'organisation générale.

À l'issue des ateliers les salariés donneront deux représentations :

- devant les collégiens
- devant le grand public.

Les ateliers théâtre sont propices à la créativité puisque les salariés sont partie intégrante de la démarche depuis le départ de l'action. Accompagnés d'un intervenant extérieur, ils sont à l'initiative des textes, des mises en scène, des décors, des costumes, voire de la musique...

PARTENAIRES

Fondation JM Bruneau, Région Rhône Alpes, Théâtre de la Sardine.

IMPACT ATTENDU

Retrouver un emploi dans le milieu ordinaire nécessite d'avoir un lieu de vie stable, une bonne santé mais aussi une estime de soi, une bonne présentation...

Les ateliers théâtre permettent aux salariés de prendre conscience de leurs compétences et de les valoriser dans un mode ludique. Ils donnent une plus-value non négligeable à l'accompagnement et l'insertion professionnelle.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

L'association souhaite perpétuer l'activité théâtre. Pour donner une suite à cette expérience, elle souhaiterait créer des actions en lien avec le théâtre qui pourront contribuer à apporter des financements pour les animations des intervenants (représentations théâtrales, vente de produits...).

CIBLE :

43 salariés en contrat d'insertion, travaillant dans les chantiers maraîchage, espaces verts, traction animale et éco-construction ont accès à cette

ZE BUS

RELAIS SAINT DONNAT, VITROLLES ET AIX EN PROVENCE – 2010



LE RELAIS SAINT DONNAT a deux structures distinctes : un CHRS pour femmes victimes de violences et un hôtel maternel pour mamans avec de jeunes enfants. Avec le projet « Ze Bus », l'association expérimente une nouvelle forme d'intervention, tournée vers l'extérieur. L'association compte 7 salariés.

PROBLÉMATIQUE

En 2007, l'association s'étonne du moment auquel arrivent les nouvelles résidentes. Un questionnement naît sur ce qui se passe en amont. Un certain nombre de situations semblaient avoir pu éviter l'hébergement. A la suite de quelques projets culturels réussis en interne et poussée par ses administrateurs, l'association réfléchit alors à la place que la culture pourrait occuper par rapport au public, notamment pour traiter la question de l'isolement social. Les responsables de l'association amorcent une réflexion et rencontrent d'autres professionnels menant des projets de prévention via la culture.

Naît alors l'idée d'utiliser le savoir-faire acquis de proximité avec les personnes avant qu'elles ne se retrouvent dans un dispositif du type centre d'hébergement. L'association a mobilisé beaucoup de ressources internes pour faire naître ce projet. Des demandes de financements ont été envoyées à la quasi-totalité des partenaires potentiels (publics et privés). La direction s'est fortement impliquée dans la rédaction du projet, sa légitimation et son financement. De nombreuses rencontres ont été organisées avec les administrations et les collectivités jusqu'à obtenir l'adhésion des pouvoirs publics. L'action ayant été rapidement soutenue par le CUCS de Vitrolles, elle a démarré dans des quartiers rattachés. Elle fait aujourd'hui également partie du CUCS d'Aix-en-Provence.

OBJECTIFS

Il est décidé d'installer un projet culturel « au pied des cités » et de cibler les personnes « *les plus isolées des isolées* », celles qui « *ne vont même pas au centre social* ». Le projet répond à un objectif de parentalité - éducatif - et de sociabilité. De nombreuses rencontres ont été organisées avec les administrations et les collectivités jusqu'à obtenir l'adhésion des pouvoirs publics.

Dans la conception de son projet, l'association a jugé essentiel de faire appel à de véritables artistes, à même de proposer des contenus de qualité. Elle a recherché des artistes déjà habitués à travailler dans la rue lorsque cela était possible, car toutes les actions ont lieu en extérieur.

ACTION

Les actions prennent la forme d'ateliers de pratiques artistiques auxquels sont invités à participer les habitants (parents et enfants) du quartier. Le minibus s'installe au milieu des habitations pour une durée de 2 heures, 2 fois par mois.

Il y a 2 intervenants lors des actions : l'artiste a la charge de l'atelier artistique (musique, chant, photographie, etc.) et le travailleur social encadre et amorce des prises de contact avec les personnes. La qualité de la relation entre le travailleur social et l'artiste est ici essentielle et nécessite des réajustements permanents, la recherche répétée de nouveaux intervenants.

En moyenne, une vingtaine de personnes participent aux actions (surtout des femmes avec leurs enfants, mais également des hommes et des adolescents, ce qui n'était pas forcément prévu).

Certaines créations familiales ont pu être exposées dans une école, de façon à valoriser les personnes.

L'ensemble du dispositif est piloté par un coordinateur, salarié de l'association. Des réunions régulières (certaines avec les artistes) permettent de préparer les actions, de revenir dessus et de les réajuster, en tenant compte des besoins des personnes des quartiers.

PARTENARIATS : Fondation de France, Conseil général, CAF, Fondation Abbé Pierre, CUCS de Vitrolles et d'Aix-en-Provence, Région PACA.

IMPACT ATTENDU

Le projet ne fait pas de l'accompagnement social directement, c'est un intermédiaire vers l'accompagnement social. Le fait artistique permet ici de créer un moment d'échange mais aussi d'aller à la rencontre de personnes isolées ou en difficulté et de les orienter vers les professionnels adaptés si besoin. La culture est ici un moyen ; elle est adaptée de par sa capacité à fédérer autour d'une proposition. Le but est d'essayer de faire en sorte que les personnes les plus isolées s'autorisent à aller chez les associations locales en faisant tomber les « murs invisibles ».

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Le projet présente une dimension expérimentale, il est réajusté en permanence. L'enjeu prochain sera de continuer à faire vivre l'action une fois que les financements de la politique de la ville, limités à 3 ans, arriveront à leur terme.

CIBLE
Habitants des quartiers concernés.

ABCD'ÈRE

CENTRE LOUVEL-TESSIER, CHU LES ÉCLUSES, EMMAÛS SOLIDARITÉ, PARIS – DEPUIS 2011

EMMAÛS SOLIDARITE / mission Culture et citoyenneté
Centre d'hébergement d'urgence Louvel Tessier, comprenant en son sein un Espace Culturel et citoyen ouvert sur le quartier.
Centre d'hébergement d'urgence Les Écluses.

PROBLÉMATIQUE

Les personnes en centre d'hébergement n'ont pas d'espace de parole autres que ceux liés directement à leur réinsertion ou les Conseils de vie sociale. Il s'agissait d'ouvrir un temps d'expression libre, ludique, en présence d'un artiste issu du spectacle vivant, Nicolas Slawny, à même de favoriser l'expression de la subjectivité de chacun au sein d'un collectif.

OBJECTIFS

Offrir un espace de parole, régulièrement, sur un site.
Solliciter la dimension imaginaire à partir d'un mot, d'une lettre, d'une phrase.
Favoriser l'expression de soi, l'échange entre pairs et l'écoute.
Proposer à ceux qui le souhaitent un travail similaire mais dans des conditions de studio radio.

ACTION

L'Alphabet est la langue mère, signe universel de la construction et de l'appropriation du langage et de son sens. Les ateliers « ABCD'ère » proposent à des publics toujours différents, de chercher un sens commun illustré par des sons, des mots, des images à partir d'une lettre, une phrase, un concept.

A partir d'un mot décalé des problématiques du public –mot tiré dans un chapeau– Planète Émergences propose ces ABCD'ère dans plusieurs groupes d'Emmaüs France. La dimension imaginaire est convoquée grâce à un échange ludique, libérant la parole.

L'objectif est le recueil de phrases « sensibles » qui feront l'objet d'une installation numérique par un artiste choisi sur appel à projets par Planète Émergence. Ces phrases ou extraits de phrases proposeront au grand public une image des personnes à la rue différente de celle véhiculée par les médias. Une image nous permettant de découvrir la singularité de chaque sujet. Cette exposition sera amenée à tourner dans plusieurs points du territoire : Paris, Marseille, communautés Emmaüs en province, etc.

PARTENARIATS

Planète Émergences, dont la particularité est que l'association est implantée dans le même bâtiment que le centre d'hébergement Emmaüs Les Écluses.

IMPACT ATTENDU

Pour Louvel Tessier, on compte environ 8 personnes fidèles et 20 personnes volantes sur une même période. Une dizaine de résidents très reclus ont commencé à reprendre contact par le biais de ces rendez-vous. L'effectif de cet atelier ne s'est pas émoussé alors qu'il est proposé depuis plus d'un an.

Aux Écluses, nous constatons le même succès, malgré les barrages de langue et les grandes difficultés que connaissent ces publics très précaires (12 personnes fidèles et 30 personnes volantes). L'expérience présente un caractère unique du fait de l'implantation des studios de travail de Planète Émergence dans le même bâtiment que le centre, ce qui favorise les échanges informels et le travail en dehors des séances programmées.

Ces ABCD'ère ont également débouché sur plusieurs soirées « Opéra-Apéro », proposées par Nicolas Slawny <http://operaapero.wordpress.com/> aux Écluses comme à Louvel Tessier, mélangeant différents types de publics autour d'un moment musical haut en couleurs et faisant la démonstration que l'opéra peut se vivre autrement et toucher un public différent.

CIBLE

Public en situation de grande exclusion en hébergement de type Centre d'hébergement d'urgence : hommes et femmes isolés, ayant très majoritairement un long parcours de rue. Parmi eux, nombreuses personnes en souffrance psychique voire psychiatrique.

DIVERSIFIER LES FORMES D'EXPRESSION POUR RENFORCER LA PARTICIPATION DES PERSONNES

CHRS LES GLYCINES, FADS, NÎMES - 2012

LE CHRS LES GLYCINES de la fondation Armée du salut et d'autres CHRS de la région Languedoc Roussillon.

PROBLÉMATIQUE : La nécessité d'être plus attentif à la parole des personnes, d'être vigilant au respect de leurs droits, de davantage les associer aux décisions qui les concernent constitue aujourd'hui une évidence. Dans cet objectif, en 2010, plusieurs CHRS de la région Languedoc-Roussillon ont participé à la MOC (méthode ouverte de coordination), projet européen. Ils ont souhaité pérenniser cette démarche collective d'expression et de participation et relancer la mobilisation et la dynamique. Il est alors collectivement décidé de proposer la mise en place d'un projet collectif, co-construit, qui s'appuierait sur d'autres modes d'expression (notamment la vidéo).

OBJECTIFS : Renforcer la dynamique régionale d'expression et de participation des personnes accompagnées, par la co-construction d'un projet collectif. Aller à la rencontre de ceux qui ne participent pas aux réunions mais qui pourraient vouloir s'exprimer et recueillir leurs témoignages. Développer les capacités d'expression des personnes accompagnées participants à la dynamique régionale. Proposer des formes d'expression diversifiées (vidéo, théâtre, photographie...), afin de permettre à chacun de s'exprimer de la façon qui lui est la plus adaptée.

ACTION : Le projet comporte deux axes:

Axe 1 : Organisation d'ateliers d'expression lors d'un week-end CCRPA. Lors d'une réunion du CCRPA, qui durera deux jours au mois de novembre, nous souhaitons proposer aux participants d'autres formes d'expression, au travers d'ateliers visant à développer leurs capacités d'expression.

Atelier Vidéo avec l'association Time Code : Production collective et ludique d'un clip vidéo, pour démythifier l'image et le support vidéo, en prévision du recueil de témoignages filmés.

Atelier Théâtre avec Sarah Khebir (Hébergée au CHRS Regain) : Travail autour de scénettes sur la thématique du logement (thème central du CCRPA de novembre).

Club des photographes avec Rabah Chaouche (Travailleur social à l'association Espelido) : animation d'un groupe chargé de la couverture photographique du week-end CCRPA.

Axe 2 : Recueil de témoignages dans les CHRS. Avec l'aide de l'Association Time Code, nous souhaitons aller dans les structures d'hébergement de la région. Il s'agira de recueillir, au travers de témoignages vidéo, les questionnements, les avis et les propositions sur les politiques de lutte contre les exclusions. Il s'agira de portraits scénarisés au travers desquels seront abordées les thématiques du logement, mais aussi de la santé, de l'alimentation, de l'activité, de la vie sociale et de la citoyenneté. Ces portraits seront préparés en amont avec plusieurs personnes accompagnées, qui auront la possibilité d'apporter une contribution sous une autre forme (écrite, lue, dessin, musique...). Ces témoignages auront vocation à être diffusés aux responsables des politiques publiques de la région, afin de les sensibiliser à la nécessité de prendre en compte et de développer l'expression et la participation des personnes accompagnées.

PARTENAIRES : Association Time Code ; Fondation JM Bruneau.

IMPACT ATTENDU : A terme, nous souhaitons créer, à partir de ces témoignages et des contributions diverses, un web documentaire : outil interactif visant à faire partager la parole des personnes accompagnées aux responsables politiques, grâce à des diffusions publiques, mais également au grand public, à travers une interface Internet.

PÉRENNISATION DE L'ACTION : Nous envisageons d'organiser chaque année un CCRPA sur un week-end, afin de donner plus de temps aux échanges, aux ateliers d'expression et à la convivialité. La présence d'intervenants extérieurs nous semble nécessaire. Nous solliciterons des fondations. Nous souhaitons multiplier la réalisation de témoignages filmés et de créer une interface interactive, afin de créer à terme un web documentaire fourni et vivant. Nous solliciterons dans cet objectif le soutien du Conseil régional Languedoc-Roussillon (Aide à la production audiovisuelle).

CIBLE :

Ateliers : 60 personnes accompagnées (issues d'une quinzaine de structures de la région), participants au week-end CCRPA

Recueil de témoignages : 50 personnes accompagnées associées (issues des structures de la région), dont 5 dont les témoignages seront recueillis sous forme de portraits filmés.

BROUILLON DE CULTURES

ADALEA, SAINT-BRIEUC – 2012

ADALEA poursuit un projet associatif visant à donner à tout citoyen exclu directement ou indirectement, les réponses à ses besoins, pour contribuer à le « remettre debout », à recouvrer ses droits et retrouver place dans la société. Nous contribuons à l'insertion sociale et professionnelle des personnes majeures les plus démunies, moralement, financièrement, matériellement, socialement, psychologiquement ou sur le plan familial ou conjugal et les accompagnons dans leurs relations avec leur environnement. ADALEA sur l'ensemble de ses activités a accompagné 7 698 personnes en 2010 (62% d'hommes, 32% de femmes et 26% d'enfants.

CIBLE

Environ 100 personnes âgées de plus de 18 ans dont les personnes en situation d'exclusion qui sont hébergées et/ou accueillies dans les structures CHRS et qui ont peu voir pas accès à la culture et aux pratiques artistiques. Ainsi que les bénévoles et professionnels de ces structures. De sa conception à sa valorisation le projet associe à la fois des usagers en grande précarité, des professionnels de l'action sociale et des compétences artistiques diversifiés (artistes amateurs et/ou professionnels) mobilisés pour favoriser l'expression artistique et lui donner sens.

PROBLÉMATIQUE

L'accès à la culture n'entre pas systématiquement dans les axes prioritaires d'intervention des professionnels qui sont chargés de l'accompagnement. C'est pourquoi, nous avons l'ambition d'ouvrir ce programme d'actions « Brouillon de cultures », en lien avec la FNARS Bretagne, aux autres structures d'insertion du département afin d'initier une dynamique départementale autour des activités culturelles.

OBJECTIFS

Permettre à de nouveaux publics d'accéder à une pratique culturelle et artistique avec l'ambition de contribuer à modifier le regard que portent sur l'exclusion sociale le grand public, les acteurs ou décideurs quel que soit leur statut. La création, la valorisation de pratiques culturelles et artistiques et l'accès à la culture, sont des éléments qui peuvent contribuer à la modification de ces regards. Trois axes complémentaires et diversifiés constituent ce projet :

- A. La rénovation et l'embellissement de cages d'escaliers dans une Maison Relais située à Saint-Brieuc en s'inspirant du concept de musée éphémère, laissant libre cours à l'imagination des résidents accompagnés dans ce projet par une artiste reconnue.
- B. La création d'un lipdub regroupant des salariés, bénévoles et usagers d'associations. L'utilisation des outils numériques, vidéo et télévisuels seront mobilisés par les participants pour témoigner sur les attentes et besoins des usagers.
- C. La production d'un recueil au travers d'un atelier d'écriture, pour refléter les regards portés par les uns et les autres sur l'exclusion sociale et de faire des préconisations visant à la lutte contre la stigmatisation.

ACTION

Animer un groupe de 15 personnes hébergées en CHRS du département et prendre appui sur leur vécu dans le but de produire un recueil sur les regards posés sur la question de l'exclusion sociale et de faire des préconisations. Cette production sera un moyen pour les participants de s'accorder du temps, de s'écouter, de laisser libre cours à des émotions souvent très intériorisées, les aider à parler d'eux et à s'exprimer collectivement. Trois phases constitueront cette action. Une phase d'élaboration du projet avec les personnes hébergées sur les différentes structures et souhaitant s'impliquer dans le projet : présentation du projet, réponse aux interrogations, définition des thèmes et des groupes d'écriture, chronophasage des étapes d'écriture (30 heures). Une phase de réalisation : expressions collectives et individuelles, étude de plans, murs de mots, essai d'écriture, (213 heures) Une phase de présentation, de valorisation des travaux définitifs et d'évaluation de l'action (30 heures).

Les personnes sont impliquées à toutes les étapes du projet, elles en sont les actrices principales. De plus, un comité de pilotage composé d'une dizaine de personnes (usagers, professionnels, prestataires...) sera créé. Il sera chargé d'accompagner de manière globale les différentes phases de réalisation du projet, de faire des propositions d'évolution, de réajuster les actions en fonction des évolutions, des phases de réalisation et du budget alloué.

PARTENARIATS : Fondation de France, Fondation JM Bruneau, Ministère de la culture.

IMPACT ATTENDU

Ce projet permet la mise en place d'un lieu d'échanges sur les pratiques culturelles entre les établissements et la construction d'une culture commune. Il s'agit aussi de dérouler l'action dans divers lieux culturels des territoires afin de permettre à des usagers qui fréquentent peu ou pas ces lieux de sortir des murs et d'appréhender par la création artistique et culturelle d'autres espaces de citoyenneté.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

L'objectif est, à partir de ce projet expérimental, de démontrer qu'il est opportun de le pérenniser dans la mesure où la question de l'implication de chacun des citoyens dans un territoire reste une ambition collective et oblige à un partenariat concret entre les acteurs du social et ceux du culturel sur un territoire. Il s'agit d'un véritable projet de société.

À VRAI DIRE !

ASSOCIATION ESPOIR, TOULOUSE - 2013

L'ASSOCIATION ESPOIR a pour but de venir en aide aux couples, familles, avec ou sans enfants et aux personnes isolées en difficulté d'adaptation ou d'insertion sociale.

Elle a également pour objectif de créer ou de prendre part à des réseaux, des dispositifs ou des services qui favorisent l'adaptation et l'insertion sociale et professionnelle.

CHRS « insertion » : 56 places pour familles ou couples.

CHRS « urgence » : 10 places pour 5 couples.

CIBLE :

Le public accueilli au CHRS « insertion » et « urgence » Fages, (Association Espoir) est composé de couples ou de familles. Il s'agit d'un public majoritairement migrant et de cultures diverses. De nombreuses familles demandent le droit d'asile, d'autres viennent de l'Union Européenne et sont venues en France pour une meilleure qualité de vie ou pour quitter une situation qui était difficile et/ou dangereuse à vivre dans leur pays d'origine, d'autres encore ont eu des difficultés temporaires en France qui ont nécessité une demande d'accueil et un besoin de soutien en Centre d'Hébergement.

PROBLÉMATIQUE

L'idée de mettre en place des ateliers adaptés vient de réflexions éducatives en lien avec les problématiques observées chez les résidents et apportées par chacun d'eux au quotidien et particulièrement dans le cadre des suivis : Comment faire face à l'administration française avec les difficultés de compréhension et d'expression de la langue française ? Comment appréhender la parentalité en étant en situation de précarité ? Comment envisager une insertion professionnelle par rapport à une situation administrative délicate ou que je ne maîtrise pas correctement le français ?... Par ailleurs, la diversité des populations engendre des conflits liés à la méconnaissance de l'autre et à des représentations culturelles sur les vies et habitudes. Nous avons déjà observé lors de l'année précédente qu'il était nécessaire de mettre en place ce type de médiation où les publics ont un espace pour vraiment se rencontrer et confronter leurs cultures. La fin des ateliers « Théâtre Forum » avec les hébergés nous a permis de recentrer leur demande. La dernière consultation des hébergés sur le bilan et les perspectives (janvier 2013) nous amène à répertorier de nombreuses demandes d'expérimentation et un désir d'être acteur dans des projets d'expressions plurielles.

OBJECTIFS

Convaincus de la nécessité de proposer des espaces d'expression et de participation comme des leviers puissants pour l'insertion, nous souhaitons poursuivre notre démarche. Le projet « A vrai dire ! » a pour objectif de mobiliser les capacités des individus dès lors qu'il s'agit de prendre la parole, de se dire par tous les moyens, de créer, d'inventer, d'expérimenter, de se confronter à un espace collectif et ainsi d'agir sur son projet de vie.

ACTION

Dans un cadre contenant et bienveillant, notre volonté est d'impulser des possibles d'expression et ainsi rompre l'isolement, renforcer le lien social, la découverte de soi dans la relation à l'autre avec à disposition différents supports d'expression.

Le projet se décline sur 3 mois de septembre à novembre 2013 et propose aux personnes hébergées des ateliers de 10h chacun autour de différentes disciplines : arts plastiques, éveil musical, écriture, photographie et vidéo, organisés avec des professionnels.

PARTENAIRES

Fondation JM Bruneau.

IMPACT ATTENDU

Les ateliers de Théâtre Forum ont déjà permis d'offrir un espace de parole et d'expression aux résidents. Ils créent un engagement individuel dans une action collective. Nous avons pu constater que le travail sur soi qu'engage le théâtre forum ou le théâtre clown permet aux personnes de mieux s'investir dans leur parcours d'insertion sociale.

Par le biais de ces ateliers, l'action a réussi l'objectif de créer une sociabilité par le côté collectif du groupe et par l'ouverture vers l'extérieur.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

La pérennisation du projet s'effectuera par la continuité des ateliers assurés par les éducateurs ayant participé aux ateliers de l'année précédente, et qui seraient mis en situation de co-animation cette année.

ANIMATIONS POUR L'INSERTION

CITÉ LE REFUGE, PARIS – 2013

LA CITÉ LE REFUGE, Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), qui accueille 215 hommes majeurs en difficultés sociales sans aucune distinction de race, religion ou d'opinion politique conformément au projet de la Fondation Armée du Salut. L'établissement garantit le droit à une prise en charge individualisée et adaptée et s'engage à accompagner les personnes accueillies dans les démarches d'insertion ou de réinsertion (administratives, d'emploi et de formation, de santé, de logement, juridique, financier...) tout au long de leur séjour.

PROBLÉMATIQUE : Les personnes accueillies présentent un cumul de handicaps sociaux, physiques et psychiques et ont des difficultés à mettre en œuvre leurs compétences, savoirs faire et savoirs être dans une dynamique de l'emploi.

OBJECTIFS : Permettre aux personnes en difficulté accueillies en CHRS (et autres publics du 13^{ème} si pérennisation de l'action) de pallier leurs freins à l'insertion professionnelle à travers des activités de remobilisation culturelles, sociales, sportives, artistiques et d'animations et une démarche de revalorisation personnelle, dans le cadre d'une conduite coordonnée du projet par les espaces emplois du CHRS de la Fondation et le secteur animation ainsi que des partenaires et intervenants extérieurs.

ACTION : Un module de formation de 6 semaines avec un rythme adapté est proposé à des personnes volontaires accueillies au CHRS. Plusieurs intervenants dans le domaine socio culturel en coordination avec les chargés d'insertion des espaces emplois de la Fondation Armée du Salut mettent à disposition des outils artistiques, sportifs, ludiques, de vidéo et de maîtrise de l'outil informatique qui permettent aux personnes de prendre conscience de leurs freins à l'insertion professionnelle mais aussi de leurs capacités, de leurs compétences afin de s'approprier ou de se réapproprier de nouveaux leviers facteurs d'une réelle dynamique d'insertion. Pendant 6 semaines au cours de séances de 2 à 3 heures les personnes accompagnées par les animateurs et les chargés d'insertion s'initient à des notions autour de l'art, de la vidéo, du théâtre, du jeu, du sport et de la relaxation, avec des objectifs autour de la (re)valorisation des savoirs et des techniques de recherche d'emploi.

Rencontrées dès le départ de l'action autour de réunions et de rencontres moins formelles, elles ont fait part de leurs idées et de leurs visions autour de l'emploi et construit avec les salariés impliqués une trame du projet puis un programme de la formation. Et elles participeront dans la mise en œuvre puisque certaines d'entre-elles présenteront leurs métiers aux autres participants. Une évaluation collective et individuelle à lieu chaque semaine avec les conseillers en insertion professionnelle.

Le programme type s'élabore autour de :

- 2 heures d'initiation artistique (peinture et musique) par semaine afin de découvrir et apprendre des bases et techniques picturales transférables sur l'insertion professionnelle (CV,...) et travailler sur l'écoute et le travail collectif.
- 2 heures de théâtre, 2 heures de sport, relaxation, 2 heures autour de jeux afin de s'exprimer en public, maîtriser son stress, sa respiration, s'extérioriser et apprendre à se contrôler, apprendre à gérer sa journée, avoir une vision souple de la mobilité (transports et préparation à un entretien d'embauche), créer et personnaliser son CV et sa lettre de motivation...
- 2 heures voire une journée pour développer son réseau professionnel, découvrir des métiers, découvrir une entreprise et rencontrer des professionnels...

PARTENARIATS : Jardin de Cocagne, pour une visite d'une journée, Fonds MAIF pour l'éducation et Fondation JM Bruneau.

IMPACT ATTENDU : Programme co-construit avec les personnes concernées, participation active dans les modules. Intégration de la notion de plaisir autour d'activités socio-culturelles, pour introduire des outils qui seront bénéfiques individuellement et collectivement pour la construction de leur projet professionnel et social

PÉRENNISATION DE L'ACTION : Le projet a été discuté avec d'autres CHRS qui en ont fait un écho favorable et des rencontres et discussions pour des projets communs avec les usagers de différents CHRS sont à envisager. Par ailleurs, le CHRS de la Cité de Refuge accueillera d'ici 2014 des femmes, des couples et des enfants et ce projet pourrait correspondre à l'attente de ce nouveau public. Cette action pourrait convenir à d'autres personnes du 13^{ème} dans le cadre d'un partenariat avec différentes structures d'accompagnement social.

CIBLE

Public accueilli en CHRS, bénéficiaires du RSA, très éloignés de l'emploi, chômeurs de longue durée, personnes ayant des difficultés liées à différentes addictions ou troubles d'ordre psychiques, pris en charge médicalement et socialement, manifestant des efforts pour un retour à l'activité professionnelle. Ces personnes sont soutenues et suivies par les espaces emplois.

LA FORMATION COLLECTIVE ET VARIÉE COMME VECTEUR D'ÉPANOUISSEMENT PERSONNEL ET PROFESSIONNEL

LES POTAGERS DE MARCOUSSIS, ESSONNE – 2012

LES POTAGERS DE MARCOUSSIS

est un chantier d'insertion par l'activité économique de maraîchage biologique certifié ECOCERT. Son activité est avant tout un support, un levier d'action.

L'objectif essentiel reste la remobilisation de la personne autour de son projet professionnel et, plus largement, de son projet de vie.

PROBLÉMATIQUE

L'action répond aux besoins d'accompagnement que les personnes en parcours d'insertion peuvent formuler au quotidien pour leur permettre de construire leur parcours personnel et professionnel. Proposer un accompagnement global suivi avec l'aide bien évidemment des référents de parcours des organismes prescripteurs et capitaliser sur ces actions.

OBJECTIFS

Maintenir et pérenniser les actions de formation entreprises en 2011 et les faire évoluer en 2012 pour une offre plus adaptée et plus ample.

Permettre aux salariés en parcours d'insertion, directement sur le site de travail, de participer à des formations qui répondent à leurs besoins et ainsi rendre le plus bénéfique possible et plus global l'accompagnement social et professionnel réalisé en interne.

Poursuite d'un travail effectué ces dernières années au sein des Potagers de Marcoussis sur la dimension accompagnement et formation qui a montré que le choix, l'écoute et l'adéquation des formateurs, formations et méthodologies sont des éléments primordiaux pour que les effets escomptés collectivement et individuellement puissent être constatés. Les actions sont sélectionnées en amont avec un groupe de volontaires parmi les salariés en parcours d'insertion et évaluées au coup par coup.

ACTION

- Ateliers professionnels : Technique et recherche d'emploi (3 modules de 3 jours) ; Les techniques agricoles en maraîchage biologique (3 modules d'une journée avec une partie théorique et une partie pratique) ; Communication non violente (2 modules de 3 jours) ; Image de soi (2 sessions d'une demi-journée) ; Visite et présentation de la plateforme de vocation et de l'AFPA de Lardy ; Visite d'entreprises ; Droit du travail -fiche de paie, documents obligatoires... (3 ateliers d'une demi-journée) ; Port des équipements de protection individuels (1 demi-journée réalisée par COFIROUTE) ; Présentation métiers ; Les Immersions professionnelles ; La découverte du milieu protégé.
- Ateliers sociaux : Nutrition et hygiène de vie (2 modules de 2 jours) ; Consultations infirmière (CIPE -permanence négociée tous les mois) ; Gestion du budget (1 session de 3 jours) ;
- Accès à la culture -Médiathèque, cinéma, spectacles (accès privilégié négocié pour l'ensemble des salariés) ; Expression de la créativité -atelier multimédia, photo, audiovisuel.
- Formations qualifiantes : Sauveteur secouriste du travail (2 sessions de 3 jours) ; CACES 1 3 5 (mise en place 1 fois par trimestre) ; Remise à niveau à la carte.
- Autres : FLE, cours d'alphabétisation ; Initiation ou perfectionnement informatique -Word, Excel, Power Point...

PARTENAIRES

Fondation JM Bruneau, Atout Plie, Conseil général.

IMPACT ATTENDU

Les actions mises en place permettent d'accueillir des personnes très éloignées de l'emploi, plus que dans le département : seniors (20% contre 13%), Demandeurs d'emplois de très longue durée (63% contre 34%), travailleurs handicapés (15% contre 4%) et en contrepartie obtenir des résultats équivalents en termes de sorties de chantier.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Il s'agit d'une action récurrente pour laquelle l'association est obligée chaque année de trouver les fonds nécessaires.

CIBLE

une cinquantaine de personnes sur l'année parmi le public accueilli.

RÉALISATION D'UN LIVRE

HÔTEL SOCIAL 93, GAGNY – 2014

L'HÔTEL SOCIAL 93 gère des structures d'hébergement provisoire, des structures d'accueil d'urgence, des logements destinés aux plus démunis.

PROBLÉMATIQUE

Ce projet traite des problématiques rencontrées par les usagers de la Boutique Solidarité de Gagny.

Au-delà des difficultés matérielles indiscutables, ces personnes souffrent autant, si ce n'est plus, de solitude, de déni de soi, de dévalorisation que de froid ou de faim. L'homme ne se résume pas à un corps et à des droits, la dimension humaine de l'individu est à prendre en compte et le travail sur soi importe pour que chacun puisse trouver sa place dans la société.

OBJECTIFS

Mettre l'usager au centre, en tant qu'acteur à part entière dans la réalisation d'un livre depuis la réflexion jusqu'à la conception matérielle en passant par le recueil de la parole, l'écriture, la photo, la confrontation des opinions avec les partenaires, le travail d'historisation sur son passage à l'accueil de jour.

Dépasser la représentation de soi en simple victime pour s'adresser à autrui dans le but de l'informer, de le convaincre, de l'émouvoir, de le séduire, de le conduire à se questionner, à s'investir...

Acquérir des savoir-faire, initiation aux logiciels de mise en page, de retouche de photo et de traitement de texte en étroite collaboration avec l'éditeur et l'écrivaine.

Ouvrir l'usager, le mettre en contact avec des femmes et des hommes de milieux professionnels et de cultures très variés, professionnels de l'édition, de la photo, du marché du livre, de la vente en librairie.

Reconnaissance concrète et valorisation du travail fini par la mise en vente en librairie.

ACTION

Création et publication d'un livre.

Contenu du livre :

3 ateliers viseront tout d'abord la définition précise du contenu du livre.

20 ateliers seront consacrés à l'écriture

15 ateliers à la photographie (prise de vue, thèmes photographiques, etc.).

Techniques autour de la réalisation du livre :

6 ateliers réservés à la rencontre de professionnels et à la visite des métiers du livre (visites d'expo photo, éditeurs, imprimeurs, diffuseurs-distributeurs, librairie, critiques littéraires, graphistes, etc.)

2 ateliers sur le service de presse et le travail commercial autour du livre.

Période : septembre 2014 – Décembre 2015. Programme mensuel d'ateliers.

PARTENAIRES

Fondation JM Bruneau, Éditions « La dispute », Service communication de la Fondation Abbé Pierre.

IMPACT ATTENDU

Ce support texte/image, permet à chacun de poser son regard sur ce qu'il fait dans l'institution dans laquelle il a choisi de se poser, sur la place qu'il occupe dans cet espace de resocialisation. C'est une introspection interactive, artistique. Ce support artistique est une sortie des sentiers battus des discours disqualifiant les « SDF assistés » pour faire émerger la citoyenneté de chacun, pour faire émerger le collectif qui crée, qui est.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

La parution du livre est la finalité de l'action prévue (décembre 2015). L'action de la Boutique Solidarité sera pérenne sous d'autres formes que celle décrite dans ce projet.

CIBLE :

Collectif de 7 personnes qui suivront tout le projet + 10 usagers qui intégreront le projet de manière discontinue ou de manière informelle (personnes sujettes à l'errance, problèmes psychiques, hébergement

JOURNÉE D'ÉCHANGES DE SAVOIR-FAIRE

AIEM, METZ – 2014

L'AIEM, association d'information et d'entraide mosellane a pour objet la prévention, l'orientation, l'accueil, l'hébergement et la réinsertion sociale et professionnelle des personnes en difficultés. Le principal atout de l'association est la diversité de ses actions. Composée de 3 pôles (Hébergement logement, Urgence et Asile), elle guide ses usagers en répondant à différents types de besoins. Son but dans cet accompagnement est celui du retour total à l'autonomie pour les personnes en difficultés.

PROBLÉMATIQUE

La plupart des structures gérées par l'association sont dotées d'instances de participation. A la suite d'une réorganisation de l'association et de l'arrêt de certaines activités, le Conseil de vie sociale (CVS) a cessé de fonctionner. L'expression et la participation des usagers sont pourtant restées une préoccupation importante de l'association et de nombreuses personnes accueillies ont été présentes dans les instances participatives régionales (CCRPA). L'association souhaite remettre en place un CVS. Elle considère que l'expression et la participation des personnes accueillies s'inscrit dans une démarche d'accompagnement à la mise en œuvre des outils de participation, parce que cette instance est dépendante de nombreux facteurs qui la rendent imprévisible (investissement, crise professionnelle, fragilité de certains publics). Le travail de soutien, en amont, de tous les publics est important et passe par la valorisation de leurs compétences.

OBJECTIFS

Il s'agit de mettre en place une journée festive au sein de l'association permettant de valoriser les savoir-faire du public accueilli dans les structures et de favoriser les échanges. L'organisation de cette journée servant de support à la constitution d'un conseil de vie sociale au niveau associatif. L'action visent également plusieurs objectifs : valoriser les savoir-faire des personnes accueillies, favoriser les rencontres et les échanges entre les différents acteurs (personnes accueillies, salariés, administrateurs, invités), permettre à chacun de prendre conscience que la structure qui l'accueille fait partie d'une association qui accueille également des publics différents et dans divers établissements, induire un changement de regard porté sur l'usager.

ACTION

Cette journée festive d'échanges de savoir-faire prévoit de rassembler les personnes accueillies (hébergées ou logées), les professionnels, les membres du conseil d'administration, les partenaires, les personnes nominativement invitées par le public. Dans un objectif de convivialité, elle est prévue sous la forme d'une auberge espagnole où chaque personne qui le souhaite peut montrer ce qu'elle sait faire sous la forme d'un stand (photos, customisation de petit mobilier, fabrication d'objets, tableaux, etc.) ou au cours d'un spectacle (musique, chants, danses, défilés, slams, etc.). Des personnes investies dans les conseils de maisons ou au sein du CCRPA de Lorraine sont attendues pour échanger autour de leurs expériences participatives et de l'expertise qu'elles peuvent apporter. En amont, la préparation consiste à nommer dans chaque structure un professionnel « référent participation » ayant à charge de faire le lien entre l'équipe organisatrice, le personnel et les personnes hébergées. Les travailleurs sociaux, quant à eux, repèrent les compétences des personnes en matière de réalisation artistique ou culinaire. Des rencontres sur ce thème sont organisées dans les conseils de maison et commissions d'usagers. Des espaces sont mis en place dans les structures pour permettre aux personnes de s'exercer à des activités d'expression valorisantes. Le contenu de la journée comprend des stands (dont un sur la participation), deux temps de spectacle, un temps de karaoké, un atelier maquillage et dessin pour les enfants, des séances de maquillage, dessin au henné, photos pour les adultes, des défilés en costumes traditionnels et, pour favoriser les échanges, un espace convivial de dégustation des plats confectionnés et apportés par les participants.

PARTENAIRES

Fondation JM Bruneau, Mairie de Metz (prêt de salle et de matériel), IRTS (aide logistique).

IMPACT ATTENDU

Création d'une dynamique collective favorisant les changements de posture personnelle pour les usagers et professionnelle pour les salariés.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Cette action s'inscrit dans une stratégie de mobilisation des membres de l'association, du personnel et des personnes accueillies autour de l'expression, de la participation et de la reconnaissance des capacités d'expertise des personnes accueillies. La mise en place d'un CVS au niveau associatif est prévue dans la foulée.

CIBLE :

L'ensemble des personnes accueillies ou accompagnées par les structures de l'association.

UN FESTIVAL DU VIVRE ENSEMBLE

ANEF-FERRER, NANTES – 2014

L'ANEF-FERRER a pour objet, par des actions et des activités de prévention, de protection et d'éducation, d'œuvrer à l'insertion sociale et professionnelle des personnes : enfants, adolescents, adultes se trouvant en danger moral, physique ou victimes d'exclusion. Elle peut avoir à cet effet et dans l'esprit de sa charte, toute activité qui lui permet la réalisation de son objet.

L'association gère diverses activités : accompagnement dans et vers le logement, sous-location, maison relais, dispositif pour aménagement et fin de détention, maraude, hébergement d'urgence, hôtel social, CHRS, MECS, accueil de jour.

PROBLÉMATIQUE

Ces dernières années, les acteurs publics et associatifs du quartier Dalby ont posé le constat de l'isolement de certaines personnes et le besoin de soutenir des relations de solidarité sur ce territoire. Dans ce contexte, l'association ANEF-FERRER s'associe à l'association Le Monde des Barons Perchés en partenariat avec l'équipe de quartier Mairie de Nantes et le Conseil Général de Loire-Atlantique. Dans l'esprit de la charte UNESCO 2007 sur les droits culturels, l'Agenda 21 de la Culture, la Loi d'Orientation de Lutte contre les Exclusions de 1998 ou bien encore la Charte régionale Culture et Solidarité, il s'agit aujourd'hui d'imaginer un projet innovant faisant de l'action culturelle un support au dialogue culturel, à la citoyenneté et la solidarité.

OBJECTIFS

Du point de vue collectif : Favoriser la rencontre et la compréhension mutuelle entre différents publics dans un esprit de mixité sociale : personnes sans domicile fréquentant la Maison d'accueil de jour (950 personnes bénéficiant d'une domiciliation administrative), personnes hébergées à la Maison relais du Boulevard Dalby (2 services de l'ANEF FERRER) et habitants du quartier (Groupe de la Pause de la Cigarillière et Conseil d'équipement du Centre d'animation sociale ACCORD). Soutenir la mise en réseau des acteurs sur le quartier.

Du point de vue individuel : Proposer une expérience de mise en situation positive et propice à la prise de plaisir, permettre aux personnes de s'engager dans un projet dans un cadre sécurisant (espace et temporalité bien définis). Valoriser les personnes dans leurs savoir-faire et leurs compétences dans une démarche de prise de confiance et de transmission. Encourager l'expression identitaire de chacun dans un processus conjoint de création artistique et de participation citoyenne à un projet collectif.

ACTION

Mise en place d'ateliers artistiques et organisation d'un évènement culturel et festif.

Atelier de construction et scénographie, animé par l'association Le Monde des Barons Perchés : construction d'une scène mobile et d'une cabane de jardin en matériaux revalorisés. Conception de la scénographie du Festival sur le site du jardin de la M.A.J. et le Parc de la Moutonnerie dans le respect des normes d'accueil du public.

Atelier de Création sonore collective, encadré par Cédric Routier (artiste musicien, coordinateur en musique actuelle et amplifiée) et co-animé par Le Monde des Barons Perchés.

Afin de restituer tout le travail mis en place par les personnes en atelier, il pourrait également être envisagé un atelier plus ou moins autonome autour de la photo ou la vidéo (mise à disposition de matériel ou utilisation des téléphones mobiles).

Évènement culturel fédérateur autour de la musique et du spectacle vivant : une méthodologie participative sera mise en œuvre dans l'objectif d'associer le public à tout le processus de montage du Festival. Cela se traduira par la constitution de commissions opératoires et d'équipes bénévoles sur les thèmes suivants : programmation, communication, régie Bar, restauration pour le public, catering pour les artistes et les bénévoles, sponsoring, logistique, décoration.

PARTENAIRES

Fondation JM Bruneau, Baron Perché, Conseil Général et équipe de quartier Mairie de Nantes.

IMPACT ATTENDU

Développer du lien social et de la solidarité au sein du quartier de la Moutonnerie et promouvoir les valeurs de l'éducation populaire.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Ce projet s'inscrit dans une conception de développement durable humain. Nous veillerons à entretenir une continuité dans la dynamique initiée. Les personnes du quartier ayant participé aux différents projets seront invitées à revenir sur les temps d'ateliers de la Maison d'Accueil de Jour. Enfin, nous ambitionnons de pouvoir renouveler cette première édition de Festival sur le quartier Dalby Moutonnerie.

CIBLE :

Environ 60 personnes accueillies, résidents et habitants du quartier.

ACCÈS À L'ART ET LA CULTURE POUR TOUS AUTREMONDE, PARIS – 2014

AUTREMONDE est une association militante, défendant les valeurs de solidarité et d'égalité et refusant les discours d'exclusion. Elle favorise l'engagement de la jeunesse. L'association met en œuvre plusieurs types d'activités :

- . afin de créer ou de restaurer le lien social avec les personnes en situation de grande précarité (accueil de jour, accueil de rue, maraudes),
- . afin de soutenir la démarche d'intégration des migrants dans la société française (ateliers sociolinguistiques "classiques" ou à visée professionnalisante),
- . afin de permettre l'accès à l'art et à la culture pour tous (soirées conviviales, sorties culturelles, ateliers culturels et sportifs).

PROBLÉMATIQUE

En raison de leur situation, les habitudes de nos publics sont souvent dictées par l'urgence et la disponibilité des structures existantes. Les problèmes d'exclusion conduisent peu à peu vers une perte d'identité, d'estime de soi et des valeurs sociales. Comme le précise notre projet associatif, il nous paraît essentiel de décroiser les rapports sociaux pour favoriser l'insertion et l'intégration des personnes migrantes et en situation d'exclusion, de soutenir l'action des personnes dans leurs démarches vers un changement volontaire de situation, d'agir pour une société plus inclusive.

OBJECTIFS

L'objectif global de l'action de l'association est de favoriser l'insertion sociale et l'autonomie d'adultes en situation de grande précarité dans la société. Les activités à visée d'insertion sociale, sportive et culturelle se font à travers différentes missions que mènent les équipes bénévoles d'Autremonde, certaines existantes depuis plusieurs années et d'autres nouvellement lancées afin de répondre aux problématiques et aux besoins nouveaux de ce public et de s'adapter à une société qui évolue. Elles sont composées de trois types d'action : les ateliers, les sorties et les soirées.

ACTION

Le Café social Dans la mare. Ouvert le mercredi et dimanche après-midi, il accueille toute personne qui souhaite s'évader le temps de quelques heures dans un lieu sympathique et convivial. Chacun peut, autour d'une boisson chaude, partager un moment chaleureux dans un cadre accueillant et amical et rejoindre un lieu et des personnes accessibles et tolérantes qui peuvent également les accompagner dans des démarches ou les orienter vers des structures spécialisées. Chaque café accueille environ une soixantaine de personnes en situation de précarité et d'isolement, qui peuvent ainsi créer un lien durable avec nos équipes de bénévoles.

Des soirées conviviales. Le mercredi, tous les quinze jours, le café devient le théâtre de soirées d'échanges; ce sont les soirées culturelles d'Autremonde. Elles réunissent bénévoles et accueillis soit autour d'un film et d'un débat, ou autour de soirées culinaires « La Fabrique du Goût » où le repas est choisi, préparé en commun et partagé par tous les participants.

Les sorties culturelles. Proposées depuis plusieurs années aux différents publics d'Autremonde, les sorties culturelles permettent de découvrir et de rendre plus accessibles les lieux culturels parisiens et leur fonctionnement (théâtre, musées, cinémas, lieux d'exposition...). Elles réunissent un public mixte, d'accueillis, d'apprenants, et de bénévoles. Elles permettent un réel partage d'égal à égal entre les personnes autour d'un même objectif: profiter du spectacle ou de l'exposition.

Les ateliers culturels et sportifs. Tout au long de l'année, les ateliers culturels, animés par les bénévoles, mettent en œuvre, chacun à leur manière et dans leur domaine, le faire ensemble. Un atelier culturel est source de dynamisation, de reprise de confiance en soi, de plaisir partagé et de valorisation pour tous, accueillis, apprenants et bénévoles. Depuis plusieurs années, Autremonde a décidé de lutter contre l'exclusion via des activités sportives. En effet, en pratiquant un sport collectif, les personnes en situation d'exclusion reprennent contact avec les règles et les repères de la vie en société. Lors des compétitions sportives ou des représentations publiques, elles expérimentent une mixité sociale, une reprise de confiance et un sentiment d'appartenance souvent perdu depuis longtemps. Un atelier capoeira et un atelier football sont ainsi proposés chaque semaine à nos publics ainsi qu'aux bénévoles et aux habitants du XXème arrondissement de Paris.

PARTENAIRES

Fondation JM Bruneau

IMPACT ATTENDU

Favoriser une réappropriation des codes culturels et sociaux, des règles et modes de fonctionnement de la vie en collectivité et un accès vers un mode de vie plus sain. Répondre au besoin d'autonomie, d'épanouissement et de construction de son propre parcours de vie. Par une interaction régulière et récurrente avec des personnes insérées dans le quartier (bénévoles, voisins, acteurs associatifs), les actions répondent à un besoin de lien social et de participation à la vie citoyenne. En s'appropriant leur environnement de vie, les personnes en situation de précarité seront plus à même d'y trouver leur place.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Les actions se complètent et renforcent la participation et la mise en avant du public d'Autremonde, qui a déjà un savoir-faire ainsi qu'une équipe de bénévoles et de salariés expérimentés et très motivés.

CIBLE

L'équipe est composée de personnes en précarité, de migrants, de bénévoles, d'habitants du quartier, etc.

ESPACE D'EXPRESSION ET DE CRÉATION POUR LA RÉHABILITATION DU LIEN SOCIAL ET LA REVALORISATION INDIVIDUELLE

SAFED, PÉRIGUEUX – 2014

SAFED, service d'aide aux familles en difficulté, intervient auprès des plus démunis dans trois domaines complémentaires et essentiels à la dignité et à la sécurité de chacun : l'hébergement, la santé, la protection des personnes vulnérables. L'accompagnement que propose le SAFED dans d'autres champs d'action tels que l'emploi, la parentalité, la citoyenneté, la culture, contribue à redonner à chaque bénéficiaire sa juste place dans la société.

PROBLÉMATIQUE

Nous avons pu constater que les résidents étaient en déficit relationnel avec l'extérieur et au sein même de la résidence. Pour la majorité, le seul lien peut se résumer à celui avec l'équipe de la maison relais. Cette carence de lien social peut renforcer les conduites addictives et les souffrances psychiques. De plus, une forte proportion de la population reçue révèle des difficultés à prendre soin d'elle-même et du logement, présentant une image de soi particulièrement dégradée. De ce constat établi par l'équipe, nous pensons que la mise en place d'ateliers dans un espace extramuros permettra de travailler sur ces cinq domaines.

OBJECTIFS

Aménager un local pour mettre en place un espace dédié à la remobilisation des personnes qui se veut un lieu passerelle, interactif et d'articulation à destination des résidents et des partenaires. Les bénéficiaires seront invités à s'associer à ce projet pour leur permettre une appropriation active et progressive du projet. Des ateliers de remobilisation ont comme vocation d'offrir à chacun la possibilité de sortir du lieu unique qu'est la résidence, de travailler ses relations aux autres et son rapport au monde. La mise en place d'ateliers d'expression/création et d'un lieu d'échange nous semble répondre de façon pertinente à ce besoin de lien social plus ou moins conscientisé ou reconnu, par :

- La prise de parole individuelle ;
- La prise de conscience des ressources personnelles ;
- La validation des compétences et la mise en œuvre de savoir-faire ;
- Des temps d'échanges conviviaux socialisants.

ACTION

Différents ateliers sont proposés s'inscrivant dans une double dimension : celle de la revalorisation identitaire individuelle (expression/ création) et celle d'une réponse concrète à des besoins matériels d'autrui (réparation, petite production de mobilier).

- Ateliers d'expression polyvalents (peinture, collages...)
- Ateliers couture (jeux de tissus, customisation, fabrication d'accessoires)
- Ateliers d'écriture (supports ludiques et créatifs visant à permettre à chacun de s'exprimer, de formuler et structurer ses pensées, de s'approprier l'écriture)
- Atelier Rénov'mobilier (réparation, fabrication, restauration de petit mobilier et objets de décoration).
- Un atelier cuisine est également prévu, générant un moment collectif susceptible d'être ouvert à des invités. Il implique des temps de préparation autorisant individuellement un ré-ancrage dans des actes de vie quotidiens ; la dimension de partage existant tant avec les résidents qu'avec les partenaires (invitation, accueil, préparation de la table, service).

PARTENAIRES

Fondation JM Bruneau, Carsat, Equipe mobile santé précarité, Carrud, Banque alimentaire.

IMPACT ATTENDU

Parallèlement, un même cheminement amènera l'équipe à consolider son positionnement d'articulation entre les différents partenaires, à créer ou à développer du lien entre les intervenants sociaux, sanitaires et tous autres acteurs du territoire.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Le projet a vocation à rentrer dans le fonctionnement institutionnel de la Maison Relais (perspective de création d'une association de résidents).

CIBLE :

36 résidents de la maison relais et 63 personnes hébergées dans le CHRS mitoyen.

*CULTURE - ART - THÉÂTRE - DANSE - CHANT - ARTS PLASTIQUES -
CIRQUE - ÉCRITURE - MUSIQUE - PHOTOGRAPHIE - LECTURE -
VIDÉO - ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES - EXPOSITIONS -
SPECTACLES - CONCERTS - PERFORMANCES - REPRÉSENTATIONS -
LIVRES - TEXTES - CONTES - TABLEAUX - SCULPTURES -
SCÉNETTES - CHANSONS - CHORÉGRAPHIES - PIÈCES - CLIP VIDÉO -
ENREGISTREMENTS - CENTRES CULTURELS - RÉSIDENCES
D'ARTISTES - MUSÉES - BIBLIOTHÈQUES - SALLES DE CONCERT...*

3

PARTICIPATION À DES EXPOSITIONS, DES SPECTACLES

SCÈNES DE BANCS

L'ABRI- AIEM, METZ - 2009



L'ABRI du Pôle Urgence de l'Association d'Information et d'Entraide Mosellane (AIEM) est une structure composée de 5 dispositifs : Équipe mobile – Hébergement de stabilisation - Maison Relais – Lits Halte Soins santé – Appartements d'Aide à la Réinsertion de Personnes Pharmaco- dépendantes.

PROBLÉMATIQUE : “La rue du Palais, c’est la rue des clochards, des gros chiens, des interjections tonitruantes et des commerçants au bord de la crise de nerfs” témoigne le Président de la Fédération des commerçants... “Rabiboillons les commerçants, les SDF, la police et les passants. Et cela grâce à Scènes de bancs, des saynètes et des expositions interactives montées par une poignée d’artistes Messins avec la communauté de la rue” répond Valérie Zminka, chef de service de l’ABRI.

OBJECTIFS : un évènement le 31 décembre 2009 mené par l’ABRI qui vise l’apaisement des tensions entre commerçants, riverains et grands marginaux qui partagent le même espace public : la rue, en offrant aux Messins une perception nouvelle des personnes sans domicile fixe dans le cadre de performances artistiques intitulées : “Scènes de Bancs”. Des scènes créées et jouées autour de bancs, le long de la rue du Palais, repérée comme principal lieu de présence et de mendicité au centre ville de Metz.

ACTION : Accompagnées par des éducateurs de l’ABRI et coachés par des artistes locaux, une douzaine de personnes marginalisées participent à des ateliers artistiques au sein de la structure pour donner lieu à des performances dans la rue.

Le banc écriture-lecture performée. Dans le cadre d’un atelier d’écriture animé par Sébastien Hoffman, écrivain et performer, Fatima s’aventure dans les méandres de l’acrostiche, la métaphore, l’ellipse, la litote jusqu’à l’hyperbole ! “J’étais enfant ; Je mangeais une tartine au chocolat ; Au tribunal ; Le pain était chaud était blanc ; C’était l’amour » : extrait du texte qu’elle produit et interprète sur un fond musical travaillé avec Bernard Frentzel, percussionniste ambianqueur : cymbales, bols tibétains, congas et autres bruitages sont au rendez-vous ! Caroline Crozat, chanteuse, auteur, compositeur vient enrichir cet accompagnement à la guitare et deux éducateurs pratiquant le djembe proposent une petite improvisation...

La banc magique. “Rue du Palais à Metz, un magicien fait jouer les enfants et rire les adultes. Sous le chapeau haut de forme et redingote, c’est Joachim, un SDF qui d’habitude fait peur aux passants...”. Applaudissements à Joachim qui a travaillé sur plusieurs séances avec Loïc Lipschuz comédien, magicien : ensemble, ils ont créé et répété trois saynètes incluant des tours de prestidigitation. Autour d’un banc, le “SDF” se met en scène en faisant participer le public dans la performance ! Du lien se crée, aujourd’hui bien autrement que les autres jours, un “chapeau” fait son petit tour, des foulards jaunes, verts, rouges s’y cachent... dans celui-ci, ce sont les gens qui se servent !

Le Banc emmitoufflé. En longeant encore quelques commerces, on y rencontre des compagnons de rue de Joachim, accompagnés de Cynthia Mannella et David Salvatore plasticiens, Jean-Christophe Roelens peintre. Un élément commun à tous : le BANC : Celui-ci emmitoufflé dans un patchwork de tissus combat le froid, celui-là bricolé invite le public à tripatouiller des objets de récupération, l’un repeint devient pérenne, l’autre enfariné fait un clin d’œil à l’époque où l’on met de la farine sur les bancs pour empêcher les SDF de s’y installer...

D’un banc à l’autre, Nadège Losson fait le lien : coordinatrice du projet, elle se charge : du recrutement et de la gestion des artistes, de la communication autour de l’évènement (flyers), de la régie générale (organisation scénique, location et gestion du matériel son/lumière, costumes, décors...) et, pour garder une trace de ces scènes de bancs, de la réalisation d’une édition qui prend la forme d’un patchwork contenant des photos des ateliers de préparation, des performances ainsi que des témoignages retranscrits des rencontres entre artistes et personnes sans abri. Mille pièces de cette édition sont tirées et remises aux participants et disponibles chez les commerçants du quartier !

PARTENARIATS : Partenariat avec 7 artistes locaux ; Mairie de Metz : Pôle de la tranquillité publique ; Association “Bouche à Oreille” : partenaire administratif (rémunération des artistes intervenants) ; la Fondation de France dans le cadre “Réveillons solidaires” et la Fédération des commerçants.

PÉRENNISATION DE L’ACTION : Pour reprendre l’article de journal : “Promis, on tentera de se recroiser, ont lancé les artisans de ce spectacle fragile et éphémère”.

CIBLE

Dans le cadre de maraudes quotidiennes, l’équipe mobile de l’ABRI informe les personnes SDF de l’évènement “Scènes de bancs” et lance un appel à participation ! Une douzaine de personnes s’est mobilisée.

LA TRIBUNE DES LANGUES

ACSC, PARIS - 2010

ASSOCIATION DES CITÉS DU

SECOURS CATHOLIQUE. L'ACSC a été créée en 1990 suite à une décision du CA du Secours catholique, afin de gérer 6 Cités (une Cité peut regrouper plusieurs établissements et/ou services) alors existantes et financées sur fonds publics.

L'ACSC est aujourd'hui composée de 18 Cités.

En 2011, l'association a accueillie 6640 personnes (4271 personnes sans domiciles fixe en hébergements d'insertion ou personnes en situation de handicap en établissements spécialisés et 2369 personnes issues de familles de personnes malades hospitalisées.

PROBLÉMATIQUE

Une première création européenne LA TRIBUNE DES LANGUES portée par l'ACSC, avec la Compagnie L'instant d'une Résonance, la Fondation RAIS Madrid, et avec des personnes accueillies dans nos établissements, autour de la thématique du dialogue interculturel, a été présentée en juillet 2008 au Théâtre du Soleil. Une idée en 2010: «des personnes en difficultés réécrivent la déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen».

OBJECTIFS

Travail de création artistique pluridisciplinaire dont les acteurs sont des personnes sans domicile fixe accueillies dans des structures d'hébergement. Ce travail aboutira à la réalisation d'un spectacle, entre culture savante et populaire, porteur des messages exprimés par des personnes en situation ou risque d'exclusion sociale. Une quarantaine de personnes accueillies dans les Cités de l'ACSC seront impliquées. En fonction des soutiens obtenus sur le prochain trimestre, un travail avec d'autres pays européens pourra être engagé ainsi que la programmation d'autres représentations dans différents lieux symboliques de la citoyenneté et de l'Europe.

Sur neuf mois sont programmées :

1. des séances de travail thématiques avec intervention d'un conteur/professeur « récit et histoire » et visites de lieux emblématiques de la citoyenneté. Thèmes abordés : la citoyenneté, la participation et l'Europe ;
2. des séances de travail hebdomadaires autour de 3 arts : expression corporelle et théâtrale, technique vocale, arts plastiques ;
3. des séances intensives de 4 jours de création artistique.

ACTION

Un travail de mobilisation et coordination engagé en interne à l'ACSC sur le mois de mai 2010 :

- Communication interne auprès des directions d'établissement.
- Organisation d'une rencontre des anciens animateurs le mercredi 21 avril.
- Séances de présentation dans chaque établissement, en mai, avec diffusion de la vidéo TDL 2008, éventuels témoignages d'anciens participant(e)s et intervenant(e)s, et temps de présentation des grandes lignes du nouveau projet 2010.

Un démarrage opérationnel en juin 2010 avec :

- Une première grande rencontre avec toutes les personnes intéressées le 9 juin.
- Le lancement des séances « récits et histoires » (4-5 séances).
- Le lancement des séances de création artistique dès début juillet (minimum 1 hebdo).

Au minimum trois représentations au Théâtre du Soleil les 17, 18 et 19 décembre 2010 (d'autres lieux symboliques de la citoyenneté et de l'Europe sont actuellement recherchés).

Capitalisation sur l'expérience : l'ensemble du travail sera accompagné par un réalisateur professionnel et donnera lieu à la production d'un film et d'une exposition photographique.

PARTENARIATS

La Compagnie l'Instant d'une Résonance et le Théâtre du Soleil. Année européenne de lutte contre la pauvreté.

IMPACT ATTENDU

1. Une reconnaissance effective de la culture et de la création artistique comme outil d'inclusion sociale et citoyenne des personnes en difficultés.
2. L'implication des bénéficiaires de l'action dans des démarches de participation citoyenne, interne et externe à l'ACSC, au-delà de l'action réalisée.
3. Une meilleure prise en compte de la parole exprimée par les usagers dans la construction et l'évaluation des politiques sociales et des réponses apportées aux problèmes qu'ils rencontrent.
4. Une meilleure visibilité et reconnaissance des actions et de la qualité du travail réalisé par nos associations et leurs partenaires.

CIBLE

Sans domicile fixe accueillies dans les structures d'hébergement de l'ACSC.

MANGER SON QUARTIER

L'ABRI - AIEM, METZ – 2011

L'ABRI du Pôle Urgence de l'Association d'Information et d'Entraide Mosellane (AIEM) est une structure composée de 5 dispositifs : Équipe mobile – Hébergement de stabilisation – Maison Relais – Lits Halte Soins santé – Appartements d'Aide à la Réinsertion de Personnes Pharmaco-dépendantes.

PROBLÉMATIQUE

La nuit blanche 2011 sera l'occasion pour les artistes de mettre au cœur de leur travail l'utopie urbaine, en transformant rues, places, jardins et lieux inédits en une ville imaginaire. Imaginaire en *“caramel, bonbon et chocolat”*, c'est possible ? Oui, répondra l'artiste Jepoy. Reconstituer son quartier en gourmandises sucrées ou salées pour ensuite le manger, c'est l'idée du projet participatif *“Manger son quartier”*.



A partir d'un plan cadastral, Jepoy propose de reconstruire le quartier Outre Seille avec ses habitants et commerçants, saveurs et couleurs exprimées : *“C'est une sorte de bilan social, culturel et architectural retranscrit par différentes saveurs. On visualise, on appréhende l'espace de vie différemment, on découvre le quartier avec un autre point de vue, avec plus de hauteur. On ne distingue plus à travers la maquette l'espace du domaine public ou privé, on se réapproprie l'espace. De 15m², cette maquette consommable est l'expression des perceptions des habitants, retranscrite par différentes saveurs”* explique-t-il.

OBJECTIFS

Avec le soutien de la Direction de l'AIEM, l'objectif est de favoriser l'intégration d'un public marginalisé par l'art et la culture, outil permettant de favoriser le lien social, de développer l'expression et l'estime de soi.

ACTION

Durant le mois de septembre, 4 dames de l'ABRI accompagnées de l'éducatrice participent à des ateliers cuisine à Arc en ciel, pour l'élaboration d'une maquette comestible du quartier Outre Seille et à l'accueil de passants gourmands. Des animatrices apportent livres de recettes, ustensiles, ingrédients et petites mains sur les conseils de l'artiste Jepoy. Embaumée d'épices de chaque coin de rue, cette cuisine devient un lieu de rencontre, d'échange et de solidarité entre habitants et commerçants du quartier. Un radeau en bâtons-réglisse dont le mât est fabriqué à partir du pictogramme de la femme, telle est la façon dont les dames ont souhaité représenter l'ABRI. Relié aux bâtiments voisins par des fils de réglisse multicolores, elles recréent du lien au sein même du quartier. Le 30 septembre, vernissage pour l'ouverture de la « Nuit blanche ». Sur les 4 dames ayant participé aux ateliers, une seule est présente ce soir là, les autres sont fatiguées ou ont des impératifs... disent-elles. *“Tu nous amèneras un bâton de réglisse du radeau ?”* demandent-elles à l'éducatrice.

PARTENARIATS

La ville de Metz dans le cadre de la 4^{ème} Edition de la « Nuit Blanche », en partenariat avec Jepoy, artiste plasticien pour la performance « Manger son quartier », centre socioculturel Arc en ciel.

CIBLE

4 femmes accompagnées par l'association L'Abri.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Une nouvelle performance pour l'édition suivante de la « Nuit blanche ».

IL ÉTAIT 3 FOIS GRIMM

L'ABRI- AIEM, METZ - 2011

L'ABRI du Pôle Urgence de l'Association d'Information et d'Entraide Mosellane (AIEM) est une structure composée de 5 dispositifs : Équipe mobile – Hébergement de stabilisation - Maison Relais – Lits Halte Soins santé – Appartements d'Aide à la Réinsertion de Personnes Pharmaco- dépendantes.

PROBLÉMATIQUE

Dans le cadre d'une journée "Troc de plantes" au jardin partagé "Semetzetou" de Metz-Queuleu, 5 dames de l'ABRI accompagnées de 2 éducatrices applaudissent vivement Laurent et Nathalie. De la compagnie "Le Tourbillon", ces deux talentueux comédiens-conteurs viennent de nous emmener au pays de "La chèvre de Monsieur Seguin". Aussi, ils lancent un appel à candidatures pour Théâtre Amateur. Une dame de l'ABRI et les 2 éducatrices sont partantes pour cette aventure artistique !



OBJECTIFS

Participation de 3 dames de l'ABRI à des ateliers d'initiation au théâtre animés par la compagnie "Le Tourbillon", ainsi qu'à 4 représentations : "Il était trois fois Grimm" sur différents quartiers de Metz.

ACTION

Deux autres dames de l'ABRI nous rejoindront sous ces masques blancs et joueront sur 3 contes théâtralisés, chantés et parlés. Durant 3 week-end avant les représentations, nous répétons avec 4 artistes professionnels. Dans leur rôle de médiation (faciliter l'intégration des dames dans le groupe) et d'accompagnement (soutenir et valoriser les dames dans leur jeu), les éducatrices choisissent d'enfiler aussi un costume de scène. Les 15, 16, 17 et 19 juillet 2011 démarre notre tournée sur divers quartiers de Metz. Seules 2 dames sur les 3 attrapent la main de leur voisin en saluant fièrement le public : fin de la représentation. L'une d'entre elle a en effet dû interrompre l'aventure pour des raisons de santé.

PARTENARIATS

La ville de Metz dans le cadre de "Metz en fête" en partenariat avec une compagnie de théâtre locale "Le Tourbillon".

IMPACT ATTENDU

Parfaitement intégrées au groupe, reconnues par les artistes et surtout par elles-mêmes, les dames lèvent déjà la main pour relever un nouveau défi. Cette fois, "on se retrouve de l'autre côté" disent-elles ; elles offrent à l'autre et se sentent actrices dans tous les sens du terme ! Aujourd'hui elles sortent de leur structure, c'est à leur tour "D'aller vers" un vrai théâtre, une vraie scène, un vrai public ! Parmi une centaine de manifestations musicales, théâtrales et de performances sur la ville, du 21 Juin au 16 Août 2011, elles sont fières d'être à l'affiche dans le cadre de "Metz en fête".

CIBLE

3 femmes accompagnées par l'association L'Abri.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Prolonger la tournée au niveau Européen. Les quatre professionnels travaillent actuellement sur le projet de réunir sur scène des amateurs Français, Allemands, Belges et Luxembourgeois et de traverser ensemble les 4 frontières !

ARTS EN STOCK

L'ABRI- AIEM, METZ -- 2012



L'ABRI du Pôle Urgence de l'Association d'Information et d'Entraide Mosellane (AIEM) est une structure composée de 5 dispositifs : Équipe mobile – Hébergement de stabilisation – Maison Relais – Lits Halte Soins santé – Appartements d'Aide à la Réinsertion de Personnes Pharmaco- dépendantes.

PROBLÉMATIQUE

La ville de Metz inscrit la manifestation « Arts en stock » en cohérence avec sa politique de développement de l'excellence culturelle, de sa démocratisation et popularisation en direction du grand public. Cette rencontre vise à mettre en avant le travail des artistes quel que soit leur mode d'expression en leur permettant de sortir de leurs ateliers pour aller à la rencontre des visiteurs, montrer, expliquer et vendre leurs œuvres.

OBJECTIFS

Dans le cadre d'ateliers d'Arts plastiques animés au sein de la structure, les dames réalisent des sculptures, dessins et peintures... Pinceau en main, elles parlent déjà d'exposer voire de vendre un jour leurs œuvres d'Art ! La plasticienne intervenant à l'ABRI informe une éducatrice de l'évènement « Arts en stock » ouvert à une centaine d'artistes professionnels et amateurs du département. L'éducatrice intéressée par cet évènement, propose aux dames inscrites aux Ateliers de participer à ce Marché de l'Art.

ACTION

Trois d'entre elles acceptent d'exposer leurs créations et de tenir le stand sur une partie de la journée, une autre préfère se positionner non pas derrière le stand, mais devant dans le cadre d'une petite visite *"je viendrai faire un tour, juste regarder..."* d'autres dames disent peut-être venir, *"si on a rien de prévu, on verra sur le moment..."* L'éducatrice procède aux inscriptions (formulaire en ligne) auprès du Pôle culture de la Ville qui valide l'inscription. L'éducatrice organise donc l'accompagnement de ces dames pour l'évènement.

Jour J : les 3 dames qui s'étaient engagées à tenir le stand assurent leur rôle. C'est sous un petit chapiteau blanc qu'elles sont fières de présenter leurs œuvres et d'échanger sur leur démarche.

PARTENARIATS

Cet évènement, à l'initiative de la ville de Metz, est soutenu et subventionné par de nombreuses galeries d'art Messines. *"Le but est de démocratiser l'Art et de mettre en valeur les artistes de manière festive"*.

IMPACT ATTENDU

Une occasion exceptionnelle pour mettre en lumière les talents de ces dames, mais également créer du lien social dans un contexte pour le moins original.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Renouveler cette expérience dans le cadre "d'Arts en stock" mais également d'autres manifestations culturelles telles que le festival "L'été au Grand Sauvoy" auquel nous sommes invités à venir exposer.

CIBLE

Exposition d'œuvres de 4 dames accueillies à l'ABRI dans le cadre d'un Marché des Arts et de la Création : "ARTS EN STOCK".

JEU DE JAMBES

L'ABRI- AIEM, METZ – 2012



L'ABRI du Pôle Urgence de l'Association d'Information et d'Entraide Mosellane (AIEM) est une structure composée de 5 dispositifs : Équipe mobile – Hébergement de stabilisation – Maison Relais – Lits Halte Soins santé – Appartements d'Aide à la Réinsertion de Personnes Pharmaco- dépendantes.

PROBLÉMATIQUE

Dans la prolongation de notre aventure "Over the Rainbow", des personnes accueillies à l'ABRI, mais également dans d'autres services de l'AIEM souhaitent à leur tour participer à un projet artistique ! Deux d'entre elles ont assisté à "Over the Rainbow" au Théâtre du Saulcy et "*cela leur a donné envie !*" disent-elles.

ACTION

Chorégraphié par la compagnie Le grand jeté, "Jeu de jambes" offre une balade dansée à travers le parc du Haut-fourneau U4 à Uckange.

Dans un appel à participation, le Directeur de la compagnie explique : "*Pour Jeu de jambes, nous souhaitons intégrer des amateurs sur deux moments dansés. Travailler avec eux sur le jeu de la Mora, qui est un jeu avec les mains, assez simple au départ, et nous le ferons évoluer en jeu dansé par tout le corps. Nous travaillerons également avec eux pour qu'ils deviennent les relais de notre bal chorégraphique qui clôturera la déambulation. Critères obligatoires : le sourire et la disponibilité*".

L'affiche devient alors plus parlante : ce projet est sans aucun doute adapté aux personnes volontaires de l'AIEM !

L'éducatrice procède alors aux inscriptions (formulaire en ligne) et rencontre chaque futur participant pour expliquer en quoi le projet consiste. Une éducatrice supplémentaire est partante pour effectuer l'accompagnement de ces personnes sur les répétitions des 4 et 6 juillet, et enfin sur les représentations du week-end suivant.

PARTENARIATS

La ville d'Uckange en partenariat avec la compagnie "Le grand Jeté" composée de 2 danseuses et 1 danseur contemporains, 1 danseur circassien et 1 vidéaste. Office du tourisme du Val de Fensch - Mécilor

Financeurs : Union Européenne - Ministère de la culture et de la communication - La Région - Le Département.

CIBLE

Participation de 2 dames de l'ABRI, 2 adolescents de la Maison d'accueil et de réinsertion sociale, 2 dames du Centre d'Accueil et d'Hébergement d'Urgence de l'AIEM à des ateliers d'initiation à la danse et au cirque animés par Le grand jeté, ainsi qu'à 2 représentations "Jeu de jambes".

OVER THE RAINBOW

L'ABRI - AIEM, METZ – 2012

L'ABRI du Pôle Urgence de l'Association d'Information et d'Entraide Mosellane (AIEM) est une structure composée de 5 dispositifs : Équipe mobile – Hébergement de stabilisation – Maison Relais – Lits Halte Soins santé – Appartements d'Aide à la Réinsertion de Personnes Pharmaco-dépendantes.

PROBLÉMATIQUE

“S’inspirant du film Le magicien d’Oz et de la chanson Over the rainbow, la Compagnie s’est imprégnée d’un onirisme propre aux films d’après-guerre comme La belle et la bête de Jean Cocteau, pour imaginer un spectacle déambulatoire composé de plusieurs séquences à la manière d’un cabaret ambulante. La mise en œuvre artistique de Rainbow est intimement liée à la nature d’un projet pensé pour des danseurs non professionnels”, informations que l’éducatrice de l’ABRI reçoit par mail dans le cadre d’un appel à candidatures.



OBJECTIFS

“En pensant à des danses qui ne feraient apparaître qu’une partie du corps, les chorégraphes souhaitent privilégier une écriture chorégraphique qui ne nécessite pas de capacité physique particulière. Pensé sous forme de séquences qui se succèdent, Rainbow s’articule ainsi en une succession de scénettes qui explorent toutes les possibilités d’un corps fragmenté, sous l’angle de l’onirisme...”, les lignes suivantes disent la faisabilité du projet avec des dames de l’ABRI.

ACTION

Décembre 2011 : l’éducatrice leur propose de participer à une réunion d’information organisée par la Compagnie à l’Arsenal. Suite à une présentation du projet et une démonstration de quelques séquences du Cabaret, 2 dames de l’ABRI parmi les 5 présentes souhaitent participer au projet ! Retenues sur les listes d’inscription, elles enfilent des collants multicolores avec l’éducatrice et une cinquantaine de compagnons de scène ! Chaque dame doit choisir 3 à 4 séquences. Ici, le rôle de l’éducatrice est de les aider à identifier leurs capacités et les difficultés qu’elles pourraient rencontrer sur une séquence afin de ne pas les mettre en échec et compromettre leur participation au projet. Exemple : le Cabaret est une danse qui ne laisse apparaître que le bas des jambes, elle est rythmée et à l’unisson. L’éducatrice choisit de s’inscrire sur les mêmes séquences que les dames afin de les soutenir et de les valoriser dans leurs performances ! Sa présence va également permettre de faciliter leur intégration dans un groupe peu habitué à côtoyer ce type de public.

1 week-end par mois de répétition, un rythme relativement soutenu en tenant compte du travail de révision effectué avec l’éducatrice à l’ABRI ! Une dame ne tiendra pas sur la longueur... perturbée par d’importants problèmes personnels, elle préférera interrompre l’aventure. La seconde dame arrivera jusqu’aux loges du Théâtre du Saulcy pour une séance habillage-maquillage avant de monter sur scène et donner 4 représentations sur le premier week-end de juin !

PARTENARIATS

La ville de Metz et la Région Lorraine dans le cadre de “Metz en scènes”, en partenariat avec une compagnie de Danse du Havre “Sui Generi”. Arsenal : lieu des répétitions et billetterie. Espace Bernard Marie-Koltès – Théâtre du Saulcy : lieu des représentations.

PÉRENNISATION DE L’ACTION

L’Arsenal souhaite que ce cabaret chorégraphique soit représenté en septembre 2012 dans ses salles. Ce projet est-il réalisable ? En attendant que le chargé de relations publiques nous en informe, nous nous tenons prêtes à réenfiler nos gants !

CIBLE

Participation de 2 dames de l’ABRI à des répétitions de danse encadrées par la compagnie ainsi qu’à 4 représentations “Over the Rainbow”.

BOUCHE À BOUCHE

CHRS MALMAISONS, EMMAÛS SOLIDARITÉ, PARIS – 2013

EMMAÛS SOLIDARITÉ / mission Culture et citoyenneté.

CHRS MALMAISONS (Paris 13^{ème}). Ce Centre peut accueillir jusqu'à 67 femmes isolées. Le projet de cet établissement est de répondre dans l'urgence à des problématiques d'hébergement, de santé et d'alimentation tout en envisageant un lieu d'accueil plus pérenne pour prendre le relais.

PROBLÉMATIQUE

Résidence de la compagnie d'artistes « Bouche à Bouche » qui crée des spectacles entre théâtre et arts de la rue. Les comédiens de la compagnie ont développé un travail de proximité dans les arrondissements du sud de Paris. Chaque année, un spectacle issu de la parole des habitants est joué en extérieur dans les quartiers dont est issue cette parole.

« A la rencontre entre théâtre et arts de rue, nous créons des spectacles contemporains et décalés. Chantants et grinçants. Graves et loufoques. Sur des territoires délaissés, ce sont des créations inventées à partir de la parole des habitants, où le public devient héros ! Une urgence à parler le monde contemporain, à repousser les cadres et s'inscrire dans l'espace public... Notre univers est nomade, franchit les barrières, voyage de la salle à la rue, sans domicile fixe. A chaque création, nous nous posons ensemble le problème de ce que nous voulons dire aujourd'hui. Le théâtre que nous pratiquons est profondément en résonance avec nos identités sociales, notre quotidien que nous voulons transcender. C'est un théâtre que nous voulons exigeant, sans concession, révélant les contradictions sociales et individuelles, un théâtre de questionnement. » Marie-Do Fréval, directrice artistique de la compagnie Bouche à Bouche



OBJECTIFS

Dans le cadre du projet TerritoireS en questionS proposé par la coopérative "De Rue et De Cirque" (2r2c) et soutenu par la Ville de Paris, la Mairie du 13^{ème} arrondissement, Paris Habitat. **ECOUTEZ-LES** : Du 18 au 23 mars : Une semaine pour se demander comment avancer de la banlieue vers Paris, comment construire symboliquement une trajectoire reliant le 13^{ème} arrondissement et Ivry en s'appuyant sur deux points d'ancrage, deux centres d'hébergement. Au point de départ le SAMUSOCIAL à Ivry et à l'arrivée le foyer EMMAÛS à Paris. Une semaine d'actions artistiques menées par l'équipe de la Cie (auteur, prise de son, photo, acrobate, comédiens) avec les hébergé(e)s de ces 2 lieux et en immersion dans le quartier avec les passants, les voisins et les commerçants qui seront sur le trajet.

ACTION

Accueil pendant une semaine de la compagnie Bouche à Bouche. Les résidentes du CHRS ont pu assister au travail des comédiens et certaines se sont associées aux créations artistiques de la compagnie. La semaine s'est terminée en apothéose : plus de 50 personnes se sont retrouvées dans le réfectoire avec des personnes extérieur dont les résidents du Centre Jean Rostand et du personnel. Les gens ont chanté, applaudi longuement. 4 résidentes ont rejoint, costumées, la déambulation organisée par les comédiens, certaines ont lu des poèmes

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Un film et des photos ont été réalisés. La compagnie a proposé d'organiser un spectacle de danse, peut-être que des cours pourraient être organisés au sein du centre. Des liens seront de toute façon gardés pour inviter les résidentes aux performances de la troupe.

CIBLE :

Les personnes hébergées par le CHRS.

*CULTURE – ART – THÉÂTRE – DANSE – CHANT – ARTS PLASTIQUES –
CIRQUE – ÉCRITURE – MUSIQUE – PHOTOGRAPHIE – LECTURE –
VIDÉO – ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES – EXPOSITIONS –
SPECTACLES – CONCERTS – PERFORMANCES – REPRÉSENTATIONS –
LIVRES – TEXTES – CONTES – TABLEAUX – SCULPTURES –
SCÉNETTES – CHANSONS – CHORÉGRAPHIES – PIÈCES – CLIP VIDÉO –
ENREGISTREMENTS – CENTRES CULTURELS – RÉSIDENCES
D’ARTISTES – MUSÉES – BIBLIOTHÈQUES – SALLES DE CONCERT...*

4

ESPACES CULTURELS

COMMISSION CULTURE

FNARS ALSACE, DEPUIS 2001



**ASSOCIATION RÉGIONALE
FNARS ALSACE**

PROBLÉMATIQUE

Depuis plus de 10 ans, la FNARS Alsace organise la tenue régulière d'une commission autour de la thématique culturelle. Elle constitue un lieu d'échange entre les professionnels du secteur social et culturel. Elle est co-animée par un salarié FNARS et un adhérent qui a le statut de Responsable de la Commission (aujourd'hui, une chef de service). En 2002, la Commission réalise un premier document consacré aux pratiques d'accès à la culture [*Culture et lien social. Quel accès à la culture dans un parcours d'insertion ?*]. En 2003, elle organisait une journée d'étude régionale sur les questions de culture et de lutte contre l'exclusion qui réunissait universitaires et travailleurs sociaux [*Osons nous cultiver ensemble*]. En 2005, une première convention est signée entre les associations adhérentes du Haut-Rhin et la Filature, scène Nationale de Mulhouse. En 2006, une enquête est conduite sur la place occupée par la culture dans les établissements sociaux locaux et restituée dans un Guide de mise en place de projets culturels à destination des travailleurs sociaux [*Guide des pratiques d'accès à la culture*].

OBJECTIFS

La commission répond à un besoin de partage et d'informations de la part des travailleurs sociaux soucieux de conduire des projets culturels dans leur établissement.

ACTION

La commission rassemble plus de 20 participants réguliers (2/3 social, 1/3 culture). Une fois tous les deux mois, elle se réunit pendant une demi-journée en alternant les lieux (Haut-Rhin, Bas-Rhin) et est hébergée aussi bien chez des partenaires sociaux que culturels.

Concernant le déroulement, un tour de table des actions en cours dans les structures précède les échanges autour d'un ordre du jour. Parfois des personnes sont invitées à venir présenter une action intéressante. « *Les gens viennent pour échanger, avoir des tuyaux, voir comment ça se passe chez les autres, qu'est-ce qu'ils ont réussi à négocier et se donner des bons plans* ».

De nombreux échanges sont axés sur les freins liés au montage de projets culturels dans le travail social et la façon de les contourner (possibilités de financement, soutien en interne vis-à-vis des collègues et de la hiérarchie, pertinence des contenus proposés, etc.).

Deux conventions avec des structures culturelles ont été signées : elles intègrent une négociation tarifaire à destination des adhérents mais ouvrent également la possibilité d'un accompagnement et d'actions ciblées (visite des coulisses, rencontres avec des artistes, ateliers de pratique, présentation des saisons dans les structures sociales par le chargé des publics).

Les rencontres physiques sont prolongées par une liste de diffusion et de réception des informations.

La commission présente une forte dimension symbolique de légitimation de la problématique culturelle. Les travailleurs sociaux engagés sur cette thématique viennent trouver un soutien de leur démarche dans ce lieu. Cet aspect peut s'avérer décisif lorsque la hiérarchie ou les collègues ne soutiennent pas ce positionnement.

PARTENARIATS

La Filature, Scène Nationale (Mulhouse), La Comédie de l'Est, Centre Dramatique Régional (Colmar), Tôt ou T'Art, association de médiation culturelle (Strasbourg), Arténrêel, coopérative d'artistes (Strasbourg).

IMPACT ATTENDU

La commission présente une forte dimension symbolique de légitimation de la problématique culturelle. Les travailleurs sociaux engagés sur cette thématique viennent trouver un soutien de leur démarche dans ce lieu. Cet aspect peut s'avérer décisif lorsque la hiérarchie ou les collègues ne soutiennent pas ce positionnement.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

En 2011, la commission a organisé une journée d'étude sur le montage de projets culturels à destination des travailleurs sociaux, qui a rassemblé une soixantaine de personnes. Il s'agit des prémices d'une véritable formation professionnelle agréée qui aura lieu sur plusieurs jours (prévue pour le premier trimestre 2013). La commission bénéficie aujourd'hui d'une bonne assise. Toutefois, si la commission permet de rendre légitime l'accès à la culture dans le champ social, elle demeure facultative et repose sur la volonté d'y participer de personnes convaincues de sa pertinence.

CIBLE

Des éducateurs spécialisés et des chargés des publics participent régulièrement aux rencontres. Il y a également d'autres acteurs : une association de médiation culturelle, quelques artistes, un responsable d'un Institut de formation, etc.

THÉÂTRE DE L'AUBE

AUBE NOUVELLE, CONDORCET (DRÔME), DEPUIS 2007

ASSOCIATION AUBE NOUVELLE

L'association comprend, notamment, un CHRS et deux Chantiers d'Insertion et accueille tous les publics.



PROBLÉMATIQUE : Après la découverte d'une scène au fond d'une salle utilisée pour stocker des meubles, la direction et l'équipe éducative décident de rénover progressivement le lieu. Les travaux sont réalisés par l'équipe avec les résidents. Le théâtre, d'une capacité de 100 places, a été inauguré en 2007 avec la représentation d'une pièce de théâtre.

OBJECTIFS : En 2010, un chargé d'étude est recruté pour réfléchir à l'avenir de ce théâtre. A la suite de temps de réflexion collectifs, il propose, afin de pérenniser le projet, de le professionnaliser et de sortir du fonctionnement informel en vigueur jusqu'alors. La structuration du théâtre, juridique notamment, a permis le soutien des pouvoirs publics et l'attribution de subventions dédiées aux équipements culturels. En parallèle, la fonction occupée par le théâtre dans l'association, en particulier avec le CHRS, est repensée. Un nouveau projet d'établissement est adopté : il fait du théâtre un élément central dans l'accompagnement proposé aux personnes. Le projet est porté par l'équipe éducative et donne lieu à des journées de réflexion, organisées tous les mois.

ACTION : L'accompagnement autour du théâtre est intégré au fonctionnement du CHRS. Il prend place dans la quotidienneté d'une part, et au travers des soirs de représentations d'autre part. Un temps d'activité quotidien obligatoire d'une heure fixe un premier cadre autour de l'entretien et l'aménagement du lieu et la conception des supports de communication, l'affichage, l'implication dans le choix de la programmation, le montage de projets (ex : scène ouverte, tournée). Une participation libre, les soirs de spectacle (2 fois par mois), positionne le théâtre comme un vecteur de lien social. Les personnes accueillies peuvent : accueillir le public et les artistes (caisse, placement des invités) ; tenir la buvette (préparer des gâteaux et les vendre) ; manger avec les artistes ; assister aux spectacles gratuitement ; aider à la régie lumière.

Les membres de l'équipe éducative et le coordinateur culturel sont présents lors de ces activités, lesquelles font partie du temps de travail. Ils participent et encadrent ces actions. Des actions ponctuelles ont également lieu : une fête avec un spectacle des résidents ; une résidence d'artistes a été organisée ; des ateliers de pratiques artistiques.

Le théâtre constitue aujourd'hui un lieu de diffusion culturelle reconnu puisqu'il bénéficie d'une licence d'entrepreneur de spectacles vivants et que sa gestion est confiée à un administrateur-coordonateur dont le poste est rattaché à l'association et pour le moment financé par une série de partenaires depuis le lancement du projet. Depuis son ouverture, il a déjà accueilli quelques milliers de spectateurs et plus d'une soixantaine de spectacles : concerts, pièces de théâtre, cabarets, contes, marionnettes, scène ouverte, cirque, spectacles jeune public. 23 spectacles pour la saison 2011. Le lieu participe à la diffusion d'artistes locaux, professionnels ou amateurs. Les artistes sont payés en cachets en fonction des recettes de billetterie. Le lieu s'est ouvert sur l'extérieur au-delà des soirs de représentation -accessibles à tous- en nouant des partenariats avec un festival local, en accueillant des compagnies en résidence et proposant des stages de pratiques artistiques. Le lieu mène aussi des actions culturelles à destination d'autres publics que les personnes accompagnées par l'association, par exemple en se rapprochant de foyers pour personnes handicapées, des seniors et des enfants. Une tournée avec des spectacles « hors les murs » est également en projet.

PARTENARIATS : Fond Social Européen, Conseil Régional de Rhône Alpes, DRAC, Conseil Général de la Drôme, Mairie de Condorcet.

IMPACT ATTENDU : L'un des objectifs du projet est d'inverser le rôle occupé par ces personnes : elles proposent quelque chose à la population locale. Les personnes deviennent acteurs de la culture. Le fait de manger avec les artistes et d'accueillir le public peut être perçu comme participant d'un parcours de mobilisation à l'échelle d'une journée. L'implication des résidents tient par ailleurs compte des compétences des personnes. Le théâtre permet un travail sur l'estime de soi et le lien social en cherchant à rompre l'isolement dans lequel se trouvent les personnes accueillies. Les actions permettent de travailler sur l'image que la population locale peut avoir d'un CHRS et de ses résidents. Le public découvre des créations artistiques mais également l'association. La dimension participative du projet (« *ne pas proposer des actions clefs en main mais faire en sorte que les personnes proposent quelque chose, que ça vienne d'eux.* ») fait écho à une tradition historique dans l'accompagnement proposé par le CHRS.

PÉRENNISATION DE L'ACTION : Une partie des financements du théâtre arrivant à leur terme, la recherche de financements pose aujourd'hui question. Cette problématique est renforcée par le rattachement de nouvelles activités à l'association (notamment une exploitation maraîchère à vocation sociale) alors qu'elle était en grande difficulté financière. La nouvelle Direction questionne aujourd'hui le caractère opportun de la place occupée par le théâtre dans l'accompagnement, dans le cadre d'une restructuration générale.

CIBLE

Les personnes hébergées, les artistes, les spectateurs...

ART, CULTURE ET DÉCOUVERTES

ALISÉS, BRIEY (MEURTHE ET MOSELLE) – Depuis 2007

L'Association ALISÉS

(Association pour un Lien Social et des Espaces Solidaires) a pour but la prévention, l'orientation, l'accueil, la réinsertion sociale des adultes, des familles et des familles monoparentales en difficultés sociales. Ses principales missions sont de donner à des personnes en situation de détresse sociale un accueil, une écoute, un accompagnement, une orientation, et en cas de besoin un dépannage et/ou un hébergement temporaire ou à plus long terme. Elle comprend des Services d'Accueil et d'Orientation, CHRS, Hôtel Social, Accueil de Jour, services de demandeurs d'Asile.

CIBLE

L'espace « Arts, cultures et découvertes » est ouvert au public accueilli dans les services d'hébergement de l'association ALISÉS. Il s'adresse à toute personne majeure et leur famille résidant dans la structure, sans distinction d'âge, de sexe ou de race, qui souhaite rompre sa solitude et/ou participer à la création et au développement d'un lieu convivial, en situation précaire ou rencontrant des difficultés d'intégration ou, de manière générale toute personne souffrant d'isolement pour des raisons économiques, sociales ou culturelles.

PROBLÉMATIQUE

La culture sous toutes ses formes n'est pas accessible à tous, du fait du prix des places, de l'éloignement des équipements culturels, de l'insuffisance d'information et de médiation ainsi que du manque de mesures incitatives à la pratique culturelle. L'existence même de cet espace « ART, CULTURE ET DÉCOUVERTES » et son usage par la médiation, permettent de faire sortir les personnes de leur isolement et favorisent à plus ou moins long terme, l'insertion sociale, culturelle et professionnelle.

OBJECTIFS

Valoriser la personne, lui permettre de se (re)mettre en contact avec ses émotions, énoncer et confronter son opinion à celle des autres,... instaure ou restaure un sentiment d'appartenance entre soi et les autres, apprivoise et rassure quant à la place que l'on occupe, et le fait qu'on peut se rendre visible à l'autre.

ACTION

Encadré par deux travailleurs sociaux de l'association ALISÉS, animé par les personnes accueillies et des professionnels partenaires du projet, c'est un lieu de rencontre, d'information artistique et culturelle, de mise en commun de projets de sorties culturelles à l'initiative des personnes ou des animateurs, et de mutualisation des moyens de réalisation, par le partage des opinions et des avis au sein d'un groupe.

La participation des bénéficiaires est sollicitée et s'élève obligatoirement et dans tous les cas à 1€ minimum par sortie mais elle peut varier en fonction de plusieurs critères comme le coût de l'accès au spectacle par personne et la possibilité de planifier une épargne sur une certaine durée pour les personnes dans le cas de sorties à longue échéance (introduire la dimension culturelle et ludique dans la gestion budgétaire). Cette démarche vise à responsabiliser les personnes quant à leur engagement dans le dispositif et à leur permettre d'intégrer de manière autonome et participative la part des activités ludiques, culturelles, artistiques dans leur gestion coutumière. Avant la sortie, les participants informés par voie d'affichage et sont conviés à une réunion d'information qui abordera la thématique du spectacle, sa particularité, son style,... le savoir-être dans une salle de spectacle, son histoire, sa description, l'organisation matérielle de la sortie et pourra digresser sur d'autres thèmes. Après la sortie, dans les jours qui suivent, les personnes se retrouvent afin d'échanger leurs opinions, ressentis, avis, critiques,... autour du spectacle et laisser la place à l'émotion que l'on souhaite partager. A l'issue de cette ultime réunion, un compte rendu écrit est réalisé par le travailleur social et sera transmis au partenaire culturel qui nous a invités.

PARTENARIATS

Convention avec le Centre Pompidou Metz, le Centre Culturel Pablo Picasso-Homécourt et L'arsenal de Metz.

IMPACT ATTENDU

C'est un lieu vivant qui regroupe, restaure la convivialité oubliée, s'oppose à la dislocation actuelle des groupes sociaux responsable de l'isolement fatal des individus. C'est un lieu de relations sociales, d'échanges qui joue un rôle d'intermédiaire entre l'engagement dans la vie privée et la participation à la vie de la société. Il peut être un facteur d'intégration en créant un sentiment d'appartenance rassurant.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

L'absence de financement limite l'action et ses ambitions et implique un fonctionnement minimal qui, selon la disponibilité des professionnels, peut être trop occasionnel privant le dispositif et ses participants d'expériences enrichissantes.

CENTRE CULTUREL ET CITOYEN

EMMAÛS SOLIDARITÉ, 2011

EMMAÛS SOLIDARITE / mission
Culture et citoyenneté
Centre d'hébergement
d'urgence Louvel Tessier,
comprenant en son sein un
Espace Culturel et citoyen
ouvert sur le quartier.

PROBLÉMATIQUE

L'association Emmaüs Solidarité a créé, en 2007, le poste de Chargé de mission Culture et citoyenneté. Il s'agissait de développer une politique transversale, à même d'animer les centres d'accueil, d'hébergement et d'insertion sur la thématique culturelle. Le tout s'inscrivant dans une volonté d'ouvrir les centres sur l'extérieur, sur le quartier dans lequel ils sont situés.

Le projet d'établissement a été réécrit pour donner une place centrale à la culture dans l'accompagnement et le fonctionnement du centre.

Une équipe spécifique est chargée d'assurer la mise en place renouvelée d'actions et d'événements culturels et artistiques, qui complètent l'accompagnement traditionnel. Le chargé de mission culture d'Emmaüs s'appuie sur le directeur du territoire, le chef de service, un animateur culturel et un médiateur culturel (service civique).

De nombreux partenariats ont été noués avec l'ensemble des partenaires culturels locaux : festivals, musées, artistes, conservatoire de musique, bibliothèque, etc. de façon à pouvoir proposer des contenus culturels aux personnes accueillies.



OBJECTIFS : A l'occasion de la rénovation d'un centre d'urgence et de stabilisation devenu vétuste –le centre Louvel Tessier-, il est décidé de repenser l'architecture du lieu et l'accompagnement en attribuant une place importante à la culture. En s'appuyant sur le soutien de la mairie d'arrondissement, la réhabilitation du bâtiment sera alors l'occasion d'inclure un auditorium de 50 places et deux salles d'ateliers. Un cyberspace se rajoute à ces équipements culturels.

ACTION : Les personnes accompagnées par le centre ont la possibilité de participer régulièrement à un large éventail d'actions culturelles et artistiques.

Des ateliers de pratique artistique, encadrés par des artistes professionnels, sont proposés de façon hebdomadaire :

- Un groupe de parole dont l'objet final est un contenu artistique.
- Un café citoyen.
- Un atelier de pratique théâtrale.

Des événements culturels sont organisés à intervalles réguliers avec les différents partenaires culturels. La salle de spectacle permet d'accueillir des événements ouverts au public extérieur. Le festival de films documentaires 'Le Cinéma du Réel', rattaché au centre Pompidou, a ainsi organisé une projection 'hors murs' au sein du centre. Le centre est aussi un espace d'exposition, participant par exemple aux Rencontres photographiques du X^{ème} arrondissement de Paris.

La culture étant appréhendée comme très liée à la citoyenneté, un ensemble d'actions sont également proposées sur cet item (la participation à des conseils de quartiers par exemple).

Le centre accueille également régulièrement des artistes en résidence.

De nombreuses sorties culturelles sont proposées. Elles bénéficient d'une attention particulière dans leur préparation.

L'établissement étant encore en développement, d'autres activités sont amenées à compléter l'existant (un projet de ciné-club notamment). Le centre a développé une série de critères d'évaluation autour des activités culturelles et leur investissement par les résidents.

PARTENARIATS : Région Île-de-France, Mairie de Paris, Mairie du X^{ème} arrondissement, mécènes privés.

IMPACT ATTENDU : La culture est ici envisagée comme un moyen de remobiliser les personnes et elle s'articule avec l'exercice de la citoyenneté. Il s'agit de donner la parole aux personnes accueillies.

PÉRENNISATION DE L'ACTION : Le succès du centre satisfait aujourd'hui les Responsables de l'association. Il s'agit maintenant d'étendre cette politique culturelle à la soixantaine d'établissements potentiellement concernés dans l'association. L'Agora, un accueil de jour dans le 1^{er} arrondissement, ouvre bientôt un auditorium qui permettra d'accueillir des projets de ce type. Ailleurs, des ateliers de pratique artistique et des sorties culturelles pourront se développer, même si les établissements n'ont pas forcément la capacité d'accueillir du public extérieur. La question qui peut se poser est alors de savoir si le mode d'organisation particulier de Louvel Tessier a vocation à être repris ou non à grande échelle.



CIBLE

Les résidents du centre
d'hébergement, les habitants du
quartier.

CAFÉ SOCIAL

AUORE, PARIS – 2013

Fondée en 1871, reconnue d'utilité publique en 1875, **L'ASSOCIATION AUORE** a pour but, tant au niveau national qu'européen, la réinsertion sociale et professionnelle de personnes que la maladie, l'isolement, les détresses morales ou matérielles, un séjour en prison ou à l'hôpital ont conduites à une situation d'exclusion et/ou de précarité. Auore est une association généraliste, dont les compétences sont structurées en 3 axes : Héberger - Soigner - Insérer, divisés en 7 pôles d'activités thématiques. De plus, Auore développe sa dimension nationale puisqu'elle compte 95 centres, principalement situés en Île de France, mais aussi dans l'Aisne, en Loire-Atlantique et en Dordogne.

CIBLE : Les personnes accueillies dans les structures d'Auore présentes dans le 20^{ème} arrondissement (le Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie de Ménilmontant, la résidence sociale rue Ramponneau, la Maison relais Julien Lacroix et le CHRS Soleillet) qui seront usagers ponctuels du café social. Les bénéficiaires indirects :

- les riverains du quartier, pour lesquels le projet sera source de loisirs, apprentissage et partage ;
- les salariés et les bénévoles, à qui le café social pourra apporter un enrichissement des pratiques professionnelles, et indirectement de mieux-être de leurs publics.

PROBLÉMATIQUE : L'idée du café social est née de la volonté d'Auore de développer une démarche de participation citoyenne des personnes accueillies en créant un lieu convivial, cogéré, créateur de liens sociaux et ouvert sur le quartier. Elle est partie intégrante d'une politique générale dans laquelle Auore s'est engagée depuis plusieurs années, visant à favoriser l'expression des usagers et leur participation active, à l'interne et dans la vie publique.

OBJECTIFS : En effet, le café social sera cogéré par les personnes accueillies, les bénévoles et les salariés d'Auore dans la conception du projet et son animation et luttera de ce fait contre l'isolement et la solitude des personnes en situation d'exclusion, en créant un lieu qui leur appartienne et où ils sont placés au même rang que les autres acteurs du projet dans la prise de décision. Il permettra également de favoriser leur autonomie, leur sentiment d'appartenance à la société, de renouer des liens sociaux et solidaires, en étant ouvert sur le quartier où il mixera les publics (bénéficiaires et leurs familles, salariés et bénévoles d'Auore, riverains). Ce projet vise aussi à dépasser les besoins primaires des personnes accueillies, car tourné vers l'accès à la culture et aux loisirs, à travers des ateliers, cafés-débats, projections et les rencontres avec des professionnels de techniques et d'arts variés. Cet échange des savoirs permet à chacun d'apprendre aux autres ce qu'il sait faire, de montrer sa production artistique (expositions, manifestations, ...) et de vendre ses produits. Il s'agit de diversifier sa vision du monde, ses connaissances et ses savoir-faire, ainsi que d'améliorer l'estime et la confiance en soi.

ACTION : Les activités menées seront sous forme d'ateliers, ouverts à tous (gens du quartier par adhésion, personnes accueillies, bénévoles, salariés). Les ateliers seront animés :

- soit par des bénévoles, personnes accueillies et salariés, dans le cadre des « échanges de savoirs » (par exemple les ateliers « cuisine du monde », « pâtisserie », « couture », « bricolage »,...),
- soit par des artistes professionnels, dans le cadre de l'apprentissage d'un art ou d'une technique, par exemple pour la chorale ou l'atelier « sensibilisation aux arts plastiques ».

L'activité restauration aura lieu une à deux fois par semaine au démarrage et servira les produits réalisés par les ateliers cuisine le midi, et ceux de l'atelier pâtisserie dans le cadre du « salon de thé » lors d'après-midis lecture ou jeux de société. Le bar servira des boissons non alcoolisées. Un accès libre à internet sera mis en place. Des manifestations ponctuelles seront organisées, alliant la restauration sous forme de buffets et les productions artistiques sous forme d'expositions ou de projections/débats. Il est à noter que nous avons déjà mis en œuvre des activités qui fonctionneront en lien étroit avec le café social :

- un partenariat privilégié avec l'association « Cultures du cœur » dans le cadre de nos projets régional et européen. Cette association a pour vocation la promotion de l'insertion par l'accès à la culture, au sport et aux loisirs et propose aux bénéficiaires un parcours de sensibilisation artistique avec des visites de musées suivies d'ateliers de réflexion afin d'élargir les connaissances culturelles des participants en situation d'exclusion.
- un atelier photo-vidéo animé par un réalisateur, qui fonctionne déjà avec plusieurs groupes de personnes accueillies à Auore, et des artistes reconnus.

PARTENARIATS : Fondation JM Bruneau, Fondation Prevadies, Fondation Croix Rouge.

IMPACT ATTENDU : Modification des représentations des acteurs les uns par rapport aux autres : le simple fait de travailler ensemble, à « égalité » dans un même lieu cogéré, doit changer les relations entre les acteurs. D'autre part ce lieu sera un peu la « vitrine » des bonnes pratiques en matière de participation citoyenne, moteur de changement pour l'ensemble des structures d'accueil d'Auore. Le changement des pratiques et des représentations vaut également pour les partenaires extérieurs déjà cités (financeurs, autres associations, mairie, conseils de quartier, riverains, etc.). Les changements de pratiques et de représentations contribuent à faire évoluer les mentalités et lutter contre la stigmatisation et la discrimination liées aux personnes en exclusion et handicapées, en montrant par l'exemple qu'elles sont « capables de » et non pas « assistées ». Un des objectifs à moyen terme d'Auore est d'ailleurs d'intégrer les délégués élus des personnes accueillies au sein du conseil d'administration. Pour les personnes elles-mêmes, il est prouvé que retrouver l'estime de soi est un facteur important de mieux-être et de lutte contre la maladie et l'exclusion.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

Tout d'abord, des financements complémentaires seront demandés au fur et à mesure du développement du projet (Mairie du 20^{ème} arrondissement, Conseil régional d'Île-de-France, Fondation de France).

Nous organiserons avec l'aide des bénévoles, personnes accueillies et salariés, un vide-grenier dont les produits iront financer le café social. Enfin, le café social sera partiellement autofinancé par la vente des produits (restauration, salon de thé, adhésions et frais d'inscription aux ateliers, vente d'œuvres).

CAFÉ CULTUREL ET SOLIDAIRE

CHRS RÉSIDENCE HERRIOT, DIJON – 2012

L'ACODÈGE a été créée le 1^{er} janvier 1985 pour reprendre en gestion l'ensemble des établissements et services du C.R.E.A.I. de Bourgogne. Elle gère 28 établissements et services répartis entre les actions sociales (protection de la jeunesse, insertion, médiation, lutte contre les exclusions) et les actions médico-sociales (soins précoces, consultations et actions thérapeutiques, accompagnement du handicap). Elle accueille chaque année environ 6 232 usagers. Le public accueilli concerne des enfants, des adolescents et des adultes en difficulté sociale ou en situation de handicap.

PROBLÉMATIQUE

La majorité des jeunes accueillis au cours de l'année souffrent de la problématique de l'absence : absence de qualification professionnelle, absence d'emploi, absence ou faibles ressources, absence de repères sociaux, absence de réseau de type famille, amis, rupture familiale. Cette absence génère une souffrance psychologique qui se traduit par un sentiment d'impuissance, un manque d'assurance, de motivation qui met la personne dans l'incapacité de s'investir dans un projet de vie. Ils ont besoin d'initiatives visant à réparer une image narcissique abîmée à travers des actions qui aideront à restaurer l'estime de soi, la confiance, la motivation et influenceront directement leur accession à une insertion socioprofessionnelle.

OBJECTIFS

- Leur donner la possibilité d'acquérir une expérience positive dans le monde du travail (service, petite restauration...) à travers une pédagogie adaptée qui puisse permettre de valoriser la personne.
- Évaluer leurs capacités à évoluer dans un « monde ordinaire ».
- Leur permettre des prises d'initiative dans l'organisation de soirées festives ouvertes au public.
- Participer à l'élaboration d'un parcours professionnel en étant en lien avec les partenaires chargés de l'accompagnement professionnel comme la Mission locale et la plateforme technique de Pôle Emploi.
- Leur donner accès à un petit revenu légal grâce à la structure administrative des Ateliers d'accompagnement à la vie active du Renouveau ce qui, pour un jeune de moins de 25 ans privé de toute ressource, est déjà une forme de reconnaissance.
- Les accompagner vers une ouverture culturelle : découverte d'univers différents à travers des événements diversifiés comme des soirées débats, des jeux, des concerts, du cinéma.
- Travailler sur la citoyenneté, l'inscription dans le tissu social, la place du jeune dans la cité (travail dans un quartier populaire, tisser des liens, rencontrer des personnes différentes, investir l'environnement en pouvant passer au restaurant même hors des temps de travail et croiser ainsi d'autres salariés, des habitants du quartier...).

ACTION

A travers une mise en situation professionnelle dans un café resto culturel et solidaire, nous proposons une action innovante dans un parcours d'insertion en offrant un cadre protégé et un accompagnement éducatif adapté pour une première expérience professionnelle positive. Le café resto culturel et solidaire « L'Embarcadère » est un projet d'économie sociale et solidaire. Sa finalité est de favoriser l'insertion sociale des personnes en souffrance psychique. L'embarcadère propose une cuisine familiale à midi, à partir de produits frais issus majoritairement de l'agriculture biologique et de producteurs locaux, assure un service de bar et une petite restauration type brasserie avec tartines ou planches de charcuterie en soirée.

La particularité de cet établissement est son ouverture sur le monde culturel, à travers l'accueil d'événements de type jeux, concerts, soirées débats, en partenariat avec le cinéma d'art et d'essai et l'association « Les amis de l'Eldo ». Une programmation permet une information régulière auprès du public sur les animations à venir. L'embarcadère est habilité à servir des boissons alcoolisées (licence IV). Elle assume cette responsabilité dans un souci pédagogique et d'éducation pour la santé.

Dans le cadre de l'action, les jeunes rencontreront les artistes qui se produisent dans le restaurant et seront parties prenantes de la communication (rencontres avec les financeurs, avec les journalistes...échanges autour des supports publicitaires...).

PARTENARIATS : Fondation JM Bruneau, Le Fonds National de Financement de la Protection de l'Enfance, Mairie de Dijon, Association l'Embarcadère ILB, Association le Renouveau, Observatoire Régionale de la Santé.

IMPACT ATTENDU

Il nous paraît fondamental d'associer la construction d'un projet professionnel (apprentissage, relation au travail...) à la construction d'un projet de vie (inscription dans une société, respect des règles, ouverture culturelle...). Ce projet envisage cette double visée : proposer un hébergement et un accompagnement éducatif dans le cadre d'une prise en charge en CHRS et offrir la découverte d'un métier et l'inscription dans un tissu social avec une présence et un soutien éducatif bienveillant. Si des restaurants pédagogiques existent, cette approche du monde du travail pour des jeunes majeurs rencontrant des problèmes psychiques et en situation de rupture sociale est totalement nouvelle.

PÉRENNISATION DE L'ACTION

À travers des cofinancements de type Conseil Général, Mairie de Dijon, Direction Départemental de la Cohésion Sociale. Une réflexion est actuellement menée pour envisager un rapprochement des structures concernées (l'Embarcadère ILB et la résidence Herriot de l'Acodège) ce qui ouvrirait des possibilités de financement avec l'ARS.

CIBLE

Le projet concerne des jeunes adultes, hommes et femmes, entre 18 et 21 ans en grande précarité, présentant des troubles psychiques et/ou psychologiques, sortis du dispositif de l'aide sociale à l'enfance. Ces jeunes sont sans emploi, sans qualification et sans ressources. Pour la plupart, ils n'ont jamais travaillé ou ont eu une expérience professionnelle très courte et insatisfaisante.

